

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 4

DE S^T GABRIEL ARCH.

24 MARS

A S^{TE} CATHER. DE SIENNE

30 AVRIL

LABERGÈRIE

PARIS

24 MARS

SAINT GABRIEL ARCHANGE

DOUBLE MAJEUR

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Ingresso Zacharía * templum Domini, apparuit ei Gábriel Angelus, stans a dextris altáris incénsi (T. P. allelúia).

Ant. 1. Zacharie étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums (T. P. allélua).

Psaumes du dimanche, p. 62, mais au lieu du dernier, Ps. 137, comme ci-dessous, à moins que cette fête n'ait ses II^{es} Vêpres, auquel cas on prendrait le Ps. 116 Laudáte Dóminum, comme au Com. des Ap., p. [11].

2. Ait autem Angelus : * Ne timeas Zacharía, quóniam exaudíta est deprecátio tua (T. P. allelúia).

2. L'Ange lui dit alors : Ne crains point, Zacharie, parce que ta prière a été exaucée (T. P. allélua).

3. Ego sum Gábriel * Angelus, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te (T. P. allelúia).

3. Je suis l'ange Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler (T. P. allélua).

4. Gábriel Angelus * locútus est Mariæ, dicens: Ecce concípies in útero, et páries filium, et vocábis nomen ejus Jesum (T. P. allelúia).

4. L'Ange Gabriel parla à Marie, en disant : Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous l'appellerez du nom de Jésus (T. P. allélua).

5. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Gábriel Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in

5. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? Et l'Ange Gabriel lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous et la puissance du Très-Haut

te, et virtus Altissimi
obumbrabit tibi (T. P.
allelúia).

vous couvrira de son ombre
(T. P. alléluia).

Psaume 137. — Chant d'action de grâces au temple.

CELEBRABO te, Dó-
mine, ex toto corde
meo, * quia audísti ver-
ba oris mei ;

In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, *
2. prostérnam me ad
templum sanctum tuum,

Et celebrábo nomen
tuum * propter bonitá-
tem et fidem tuam,

Quia magnum fecísti
super ómnia * nomen
tuum et promíssum tu-
um.

3. Quando te invo-
cávi, exaudísti me, *
multiplicásti in ánima
mea robur. —

4. Celebrábunt te, Dó-
mine, omnes reges ter-
ræ, * cum audierint ver-
ba oris tui ;

5. Et cantábunt vias
Dómini : * « Vere, ma-
gna est glória Dómini. »

6. Vere, excélsus est
Dóminus, et húmitem
réspectit, * supérbum au-
tem e longínquo con-
tuétur. —

JE vous célébrerai, Sei-
gneur, de tout mon
cœur, * parce que vous avez
entendu les paroles de
ma bouche ;

En présence des Anges,
je vous chanterai, * 2. je me
prosternerai à votre saint
temple,

Et je célébrerai votre
nom, * à cause de votre
bonté et de votre fidélité,

Parce que vous avez ma-
gnifié au-dessus de tout *
votre nom et votre pro-
messe.

3. Quand je vous ai in-
voqué, vous m'avez exaucé, *
vous avez multiplié en
mon âme la force.

II. 4. Ils vous célébreront,
Seigneur, tous les rois de
la terre, * lorsqu'ils enten-
dront les paroles de votre
bouche ;

5. Et ils chanteront les
voies du Seigneur : * « Vrai-
ment, grande est la gloire
du Seigneur. »

6. Vraiment élevé est le
Seigneur, et il regarde
l'humble, * mais le superbe
il le considère de loin.

7. Si ámbulo in médio tribulatiónis, vivum me servas, contra iram inimicórum meórum exténdis manum tuam, * sal-
vum me facit dextera tua.

8. Dóminus pro me perficiet cœpta. Dómine, bónitas tua in ætérnum manet ; * ne derelíqueris opus mánuum tuárum.

Ant. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósko ? Et respóndens Gábriel Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi (*T. P. allélúia*).

III. Si je marche au milieu de la détresse, vous me gardez en vie, contre la colère de mes ennemis vous étendez votre main, * votre droite me sauve.

8. Le Seigneur pour moi accomplira ce qui est commencé. Seigneur, votre bonté demeure éternellement ; * n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Ant. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'Ange Gabriel lui répondit : l'Esprit-Saint surviendra en vous, et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre (*T. P. allélúia*).

Capitule. — *Daniel 9, 21-22*

ECCE vir Gábriel, quem víderam in visióne a princípío, cito volans té-
tigit me in témpore sacri-
fícií vespertíni. Et dócuit
me, et locútus est mihi,
dixítque : Dániel, nunc
egréssus sum ut docérem
te, et intelligeres.

VOICI que Gabriel, l'homme, que j'avais vu dans la vision dès son commencement, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir Il m'instruisit et me parla : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes.

Hymne

CHRISTE, sanctórum decus Angelórum,

O CHRIST, gloire des saints Anges, Auteur et Ré-

Gentis humánæ Sator et
Redemptor,
Cælitum nobis tríbuas
beátas
Scándere sedes.

Angelus fortis Gábriel,
ut hostes
Pellat antiquos, et amíca
cælo,

Quæ triumphátor státuit
per orbem,
Templa revísat.

Virgo dux pacis, Geni-
tríxque lucis,
Et sacer nobis chorus
Angelórum
Semper assístat, simul
et micántis
Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déi-
tas beáta
Patris, ac Nati, paritérque
Sancti

Spiritus, cujus résonat
per omnem
Glória mundum.
Amen.

ŷ. Stetit Angelus juxta
aram templi (*T. P. alle-
lúia*). ʀ. Habens thurí-
bulum áureum in manu
sua (*T. P. allelúia*).

Ad Magnif. Ant. An-
gelus Gábriel * appáruit
Daniéli, et dixit illi :
Ab exórdio precum tuá-
rum egréssus est sermo :
ego autem veni ut indi-
cárem tibi ; tu ergo

dempteur du genre humain,
daignez nous faire monter
vers les trônes bienheureux
des habitants du ciel.

Que l'Ange fort, Gabriel,
repousse nos vieux ennemis,
et renouvelle sa visite aux
temples amis du ciel que sa
mission triomphale a établis
dans le monde entier.

Que la Vierge, reine de
paix et Mère de lumière,
ainsi que le chœur sacré des
AnGES, nous assistent tou-
jours, avec la cour royale
du ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce don,
la divinité bienheureuse du
Père, du Fils, et tout ensem-
ble du Saint-Esprit, dont
la gloire retentit dans le
monde entier.

Amen.

ŷ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple
(*T. P. allélúia*). ʀ. Avec
un encensoir d'or à la main,
(*T. P. allélúia*).

A Magnif. Ant. L'Ange
Gabriel apparut à Daniel,
et lui dit : Dès le commen-
cement de tes prières l'ora-
cle est sorti, et je suis venu
pour te l'annoncer ; sois
donc attentif à mon discours

animadvérte sermónem, et comprends la vision (T. P. et intéllege visiónem (T. alléluia).
P. allelúia).

Oraison

DEUS, qui inter céteros Angelos, ad annuntiándum Incarnatiónis tuæ mystérium, Gabriélem Archángelum elegísti: concède propítius ; ut qui festum ejus celebrámus in terris, ipsíus pätrocínium sentiámus in cælis : Qui vivis.

O DIEU, qui, parmi tous les Anges, avez choisi l'Archange Gabriel pour annoncer le mystère de votre Incarnation, accordez-nous dans votre bonté, qu'après avoir célébré sa fête sur terre, nous goûtions, dans le ciel, les effets de sa protection. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

Complies du Dimanche.

A MATINES

Invit. Regem Archangelórum Dóminum, *
Veníte, adorémus (T. P. allelúia).

Invit. Le Seigneur, roi des Archanges, * Venez, adorons-le (T. P. alléluia).

Hymne : Christe, sanctórum, comme ci-dessus.

AU 1^{er} NOCTURNE¹

Ant. 1. Dixit Angelus Gábriel * ad Daniélem : Intéllege, fili hóminis, quóniam in témpore finis implébitur visio (T. P. allelúia).

Ant. 1. L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'homme, qu'au temps de la fin s'accomplira la vision (T. P. alléluia).

Sous cette unique Antienne, avec Alléluia, se disent, au Temps Pascal, les trois Psaumes de ce Nocturne. On fait de même pour le II^e et III^e Nocturne.

1. Les Antiennes des Nocturnes rappellent les missions de Gabriel, auprès de Daniel (1^{er} Nocturne), auprès de Zacharie (II^e Nocturne et de la Vierge Marie (III^e Nocturne).

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine noster, quam admirabile est nomen tuum in univérſa terra, * qui extulisti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéscas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti et potestátem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves univérſos, * insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et pisces maris : * quidquid

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au-dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : *

Ps. 8. — Ce psaume évoque à la fois la grandeur des Anges et le mystère de l'Incarnation.

perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirá-bile est nomen tuum in univérſa terra!

Ant. Dixit Angelus Gábriel ad Daniélem : Intéllige, fili hóminis, quóniam in témpore finis implébitur víſio.

Ant. 2. Ecce vir Gábriel, * quem víderam in víſióne, cito volans tétigit me in témpore sacrificií vespertíni et dócuit me.

Psaume 10. — Le Seigneur est le refuge du juste.

AD DOMINUM confúgio; quómodo dicitis ánimæ meæ : * « tránsvola in montem sicut avis!

2. Ecce enim peccátóres tendunt arcum, ponunt sagíttam suam super nervum, * ut sagíttent in obsúro rectos corde.

3. Quando fundaménta evertúntur, * justus quid fácere valet? » —

4. Dóminus in templo sancto suo ; * Dóminus in cælo sedes ejus. —

tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'homme, qu'au temps de la fin s'accomplira la vision.

Ant. 2. Voici que Gabriel, l'homme que j'avais vu en vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir et m'ins-truisit.

VERS le Seigneur je me réfugie; comment dites-vous à mon âme : * « En-vole-toi à la montagne, comme l'oiseau!

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, * pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste? »

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint ; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Ps. 10. — La deuxième partie du psaume se passe au ciel et nous montre Dieu protégeant les justes qui luttent sur la terre.

Oculi ejus respíciunt, *
pálpebræ ejus scrutántur
fílios hóminum.

5. Dóminus scrutátur
justum et ímpium ; * qui
díligit iniquitátem, hunc
odit ánima ejus.

6. Pluet super pecca-
tóres carbónes ignítos et
sulphur ; * ventus æs-
tuans pars cálicis eó-
rum.

7. Nam justus est Dó-
minus, justítiam díligit ; *
recti vidébunt fáciem
ejus.

Ant. Ecce vir Gábriel,
quem víderam in visióne,
cito volans tétigit me
in témpore sacrificíi ves-
pertíni et dócuit me.

Ant. 3. Cumque Gá-
briel * loquerétur ad me,
collápsus sum pronus in
terram, et tétigit me, et
státuit me in gradu meo.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commo-
rábitur in taberná-
culo tuo, * quis habi-
tábit in monte sancto
tuo ? —

2. Qui ámbulat sine
mácula et facit justítiam

Ses yeux regardent, * ses
paupières examinent les fils
des hommes.

5. Le Seigneur examine
le juste et l'impie ; * son
âme hait celui qui aime l'ini-
quité.

6. Il fera pleuvoir sur
les pécheurs des charbons
enflammés et du soufre ; *
un vent de tempête, voilà
la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est
juste, il aime la justice ; *
les hommes droits contem-
pleront sa face.

Ant. Voici que Gabriel,
l'homme que j'avais vu en
vision, volant rapidement,
me toucha au temps du
sacrifice du soir et m'ins-
truisit.

Ant. 3. Et comme Gabriel
me parlait, je tombai la face
contre terre, et il me toucha
et me remit sur mes pieds.

SEIGNEUR, qui demeurera
sous votre tente, * qui
habitera sur votre montagne
sainte ?

II. 2. Celui dont la con-
duite est sans tache, qui

et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniá-tur lingua sua ;

Qui non facit próxi-mo suo malum, * neque oppróbrium infert vicíno suo ;

4. Qui contemptibilem æstimat improbum, * tíméntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniám suam non dat ad usúram * neque áccipit múnera contra innocentem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Cumque Gábriel loquerétur ad me, collápus sum pronus in terram, et tétigit me, et státuit me in gradu meo.

(*T. P.*) Díxit Angelus Gábriel * ad Daniélem : Intéllige, fili hóminis, quóniam in témpore finis implébitur vísio, allelúia.

ŷ. Stetit Angelus juxta aram templi (*T. P.* allelúia) ƿ. Habens thuríbulum áureum in manu sua (*T. P.* allelúia).

accomplit la justice, qui a des pensées droites, au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. Et comme Gabriel me parlait, je tombai la face contre terre ; et il me toucha et me remit sur mes pieds.

(*T. P.*) L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'homme, qu'au temps de la fin, s'accomplira la vision, alléluia.

ŷ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple (*T. P.* alléluia). ƿ. Ayant un encensoir d'or en sa main (*T. P.* alléluia).

LEÇON I

De Daniéle Prophéta

Du Prophète Daniel ¹

Chapitre 9, 20-27

[Les 70 semaines.

Apparition de Gabriel.]

EGO Dániel, cum adhuc
lóquerer, et orárem,
et confitérer peccáta mea
et peccáta pópuli mei
Israël, et prostérnerem
preces meas in cons-
péctu Dei mei, pro
monte sancto Dei mei :
adhuc me loquente in
oratióne, ecce vir Gábriel,
quem víderam in visióne
a princípio, cito volans
tétigit me in témpore
sacrificií vespertíni. Et
dócuit me, et locútus est
mihi, dixítque : Dániel,
nunc egréssus sum ut
docérem te et intellí-
geres. Ab exórdio precum
tuárum egréssus est ser-
mo : ego autem veni ut
indicárem tibi, quia vir
desideriórum es : tu ergo
animadvérte sermónem,
et intéllige visiónem.

MOI, Daniel, comme je
parlais encore et que je
priaís, et que je confessais
mes péchés et les péchés de
mon peuple Israël et que
j'étais prosterné en prière en
présence de mon Dieu,
pour la montagne sainte de
mon Dieu, alors que je par-
lais encore dans ma prière,
voici que l'homme Gabriel,
que j'avais vu dès le début
dans la vision, volant rapi-
dement, me toucha au temps
du sacrifice du soir. Il m'ins-
truisit et il me parla, et il
dit : Daniel, je suis venu
maintenant pour t'instruire
et pour que tu comprennes.
Dès le commencement de
tes prières l'oracle est sorti,
et je suis venu pour te l'an-
noncer, car tu es un homme
de désirs ; sois donc attentif
à mon discours, et com-
prends la vision.

R^y. Cum oráret Dániel,
et confiterétur peccáta
sua, et peccáta pópuli
sui, * Ecce Archángelus

R^y. Comme Daniel priait
et qu'il confessait ses péchés
et les péchés de son peuple, *
Voici que l'Archange Ga-

1. L'interprétation commune entend cette prophétie de l'annonce de la venue du Christ, suivie de la ruine de Jérusalem.

Gábiel cito volans tétigit eum in témpore sacrificii vespertíni (*T. P. allélúia*). ʒ. Cumque prostérneret preces suas in conspéctu Dei sui. Ecce.

briel, volant rapidement, le toucha au temps du sacrifice du soir (*T. P. allélúia*). ʒ. Et comme il était prosterné en prière en présence de son Dieu. Voici.

LEÇON II

[Les 69 semaines avant le Christ.]

SEPTUAGINTA hebdomades abbreviátæ sunt super pópulum tuum et super urbem sanctam tuam ut consummétur prævaricatio, et finem accípiat peccátum, et deleátur iníquitas, et adducátur justítia sempitérna et impleátur visio, et prophetía, et ungátur Sanctus sanctórum. Scito ergo, et animadvérte : Ab éxítu sermónis, ut íterum ædificétur Jérusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexagínta duæ erunt : et rursum ædificábitur platéa, et muri in angústia témporum.

ʒ. Locútus est Gábiel Daniéli, et dixit : Ab exórdio precum tuárum egressus est sermo. * Ego autem veni ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es (*T. P. alle-*

SOIXANTE-DIX semaines ont été décrétées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour que la prévarication soit abolie, que le péché prenne fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle soit amenée, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction. Sache donc cette remarque. Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines ; et les places et les murs seront rebâtis en des temps d'angoisse.

ʒ. Gabriel parla à Daniel, et dit : Dès le commencement de tes prières l'oracle est sorti. * Et je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs (*T. P. allélúia*). ʒ. Sois donc

lúia). ʘ. Tu autem animadvérte sermónem, et intéllege visiónem. Ego.

attentif à mon discours, et comprends la vision. Et je.

LEÇON III

[La semaine du Christ.]

ET post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus : et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una : et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium : et erit in templo abominatio desolationis : et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

ʘ. Ecce vir Gábríel, quem videram, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini, et docuit me, et dixit : * Dániel, nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres (*T. P. allelúia*). ʘ. Gábríel, fac me intelligere istam visionem : et venit, et stetit juxta ubi ego stabam,

ET, après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui. Un peuple, avec un chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire ; et sa fin sera la ruine, et après la fin de la guerre viendra la désolation décrétée. Il confirmera l'alliance avec un grand nombre pendant une semaine, et, au milieu de la semaine, les victimes et le sacrifice cesseront, l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation durera jusqu'à la consommation et jusqu'à la fin.

ʘ. Voici que Gabriel, l'homme que j'avais vu, volant rapidement, me toucha, au temps du sacrifice du soir, et il m'instruisit et dit : * Daniel, je suis venu maintenant afin que je t'instruise et que tu comprennes (*T. P. allélúia*). ʘ. Gabriel, fais-moi comprendre cette vision : et il vint, et il se tint debout près de l'en-

et ait ad me. Dániel.
Glória Patri. Dániel.

droit où moi je me tenais,
et il me dit. Daniel. Gloire
au Père. Daniel.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Gábriel Angelus * apparuit Zachariæ, dicens : Uxor tua Elísabeth páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem. (T. P. allelúia.)

Ant. 4. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean (T. P. alléluia).

Psaume 18. — *La beauté des astres.*

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et opus mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

3. Dies diéi effúndit verbum, * et nox nocti tradit notítiam.

4. Non est verbum et non sunt sermónes, * quorum vox non percipiátur :

5. In omnem terram exit sonus eórum, * et usque ad fines orbis elóquia eórum.

6. Ibi pósuit soli tabernáculum suum, qui procedit ut sponsus de thálamis suo, * exsúltat ut gigas percúrrens viam.

LES cieux racontent la gloire de Dieu, * et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour la parole, * et la nuit livre à la nuit la connaissance.

4. Ce n'est pas une parole et ce ne sont pas des discours * dont la voix ne soit pas entendue :

5. Par toute la terre se répand leur son, * et jusqu'aux extrémités de la terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa tente pour le soleil, qui sort comme l'époux de sa couche nuptiale, * il bondit comme le géant parcourant la carrière.

Ps. 18. — « Les Anges sont les citoyens des cieux invisibles et, mieux que les cieux visibles, ils célèbrent sans cesse les louanges du Créateur » (Calès).

7. A término cæli fit egressus ejus, et circûitus ejus usque ad terminum cæli, * nec quidquam subtrahitur ardori ejus.

7. D'une extrémité du ciel part son essor, et son parcours (va) jusqu'à l'(autre) extrémité du ciel, et rien n'échappe à son ardeur.

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfecta, recreans ánimam ; * præscriptum Dómini firmum, instituens rudem ;

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Præcepta Dómini recta, delectántia cor ; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux.

10. Timor Dómini purus, pérmanens in ætérnum ; * judícia Dómini vera, justa ómnia simul,

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Desiderabilia super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

12. Etsi servus tuus attendit illis, * in iis custodiéndis sédulus est valde,

II. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Erráta tamen quis animadvértit ? * a mihi occúltis munda me.

13. Qui pourtant connaît ses égarements ? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Tunc integer ero et mundus * a delicto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et meditatio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redemptor meus.

Ant. Gábriel Angelus apparuit Zachariæ dicens : Uxor tua Elísabeth páriet tibi filium, et vocábis nomen ejus Joánnem.

Ant. 5. Et dixit Zacharías * ad Angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea procéssit in diébus suis.

Psaume 23. — Le Seigneur entre dans son sanctuaire.

DOMINI est terra et quæ replent eam, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

2. Nam ipse super mária fundávit eum, * et super flúmina firmávit eum. —

3. Quis ascéndet in montem Dómini, * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean.

Ant. 5. Et Zacharie dit à l'Ange : D'où me viendrait cette assurance? car je suis vieux et mon épouse est avancée en âge.

AU Seigneur est la terre et ce qui la remplit, * l'univers et ceux qui l'habitent.

3. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, * et sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, * et qui se tiendra dans son sanctuaire?

Ps. 23. — « Les anges sont les princes qui doivent ouvrir au Roi de gloire les portes du palais céleste » (Calès).

4. Innocens mánibus et mundus corde, qui non inténdit mentem suam ad vana, * nec cum dolo jurávit próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino * et mercédem a Deo Salvatóre suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob. —

7. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

8. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio. »

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ. »

Ant. Et dixit Zacharías ad Angelum : Unde hoc sciam ? ego enim sum senex, et uxor mea procéssit in diébus suis.

Ant. 6. Respóndens autem Angelus * dixit ei :

4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), * et ne fait pas de faux serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, * et la récompense de Dieu son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, * de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Ant. Et Zacharie dit à l'Ange : D'où me viendrait cette assurance? car je suis vieux et mon épouse est avancée en âge.

Ant. 6. Alors l'Ange lui répondit : Je suis Gabriel,

Ego sum Gábriel, qui
asto ante Deum : et
missus sum lóqui ad te,
et hæc tibi evangelizáre.

qui me tiens devant Dieu,
et j'ai été envoyé pour te
parler et t'annoncer cette
bonne nouvelle.

Psaume 33. — *Action de grâces
pour une délivrance.*

BENEDICAM Dómino
omni témpore ; *
semper laus ejus in ore
meo.

3. In Dómino gloriétur
ánima mea : * áudiant
húmiles, et læténtur.

4. Magnificáte Dóminum
mecum ; * et extollámus
nomen ejus simul. —

5. Quæsívi Dóminum,
et exaudivit me ; * et
ex ómnibus timóribus
meis erípuit me.

6. Aspícite ad eum, ut
exhilarémini, * et fácies
vestræ ne erubéscent.

7. Ecce, miser clamávit,
et Dóminus audívit, * et
ex ómnibus angústíis
ejus salvávit eum.

8. Castra ponit ángelus
Dómini * circa timéntes
eum, et erípit eos.

JE bénirai le Seigneur en
tout temps ; * sans cesse
sa louange (sera) dans ma
bouche.

3. Dans le Seigneur mon
âme se glorifiera : * qu'ils
l'apprennent, les humbles,
et se réjouissent.

4. Magnifiez avec moi
le Seigneur ; * et exaltons
son nom tous ensemble.

II. 5. J'ai cherché le Seigneur
et il m'a exaucé ; *
et de toutes mes angoisses
il m'a délivré.

6. Regardez vers lui, pour
être rassérénés, * et que
vos visages ne rougissent
pas.

7. Oui, le pauvre a crié
et le Seigneur l'a entendu, *
et de toutes ses angoisses
il l'a délivré.

8. Il campe, l'ange du
Seigneur, * autour de ceux
qui le craignent et il les
sauve.

Ps. 33. — Protection attentive du Seigneur envers ses enfants, notamment par le ministère de ses Anges (v. 8).

9. Gustáte, et vidéte, quam bonus sit Dóminus ; * beátus vir qui cónfugit ad eum.

10. Timéte Dóminum, sancti ejus, * quia non est inópia timéntibus eum.

11. Poténtes facti sunt páuperes et esuriérunt ; * quæréntes autem Dóminum nullo bono carébunt.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ; * bienheureux l'homme qui se réfugie en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous, ses fidèles, * car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Les puissants sont devenus pauvres et ont eu faim ; * mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.

Les secrets de la vie heureuse.

12. Venite, filii, audíte me ; * timórem Dómini docébo vos.

13. Quis est homo qui díligit vitam, * desíderat dies, ut bonis fruátur ?

14. Cóhibe linguam tuam a malo, * et lábia tua a verbis dolósis.

15. Recéde a malo, et fac bonum ; * quære pacem, et sectáre eam.

16. Oculi Dómini respíciunt justos, * et aures ejus clamórem eórum.

17. Vultus Dómini aversátur faciéntes mala, * ut déleat de terra memóriam eórum.

18. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit

12. Venez, mes fils, écoutez-moi ; * je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, * et souhaite des jours où il jouisse du bonheur ?

14. Détourne ta langue du mal, * et tes lèvres des paroles fourbes.

15. Eloigne-toi du mal et fais le bien ; * recherche la paix et poursuis-la.

16. Les yeux du Seigneur regardent les justes, * et ses oreilles (écoutent) leur cri.

17. Le visage du Seigneur se détourne de ceux qui font le mal, * pour effacer de la terre leur souvenir.

18. Ils ont crié, les justes, et le Seigneur les a exaucés ; *

eos ; * et ex ómnibus angústiiis eórum eripuit eos.

19. Prope est Dóminus contrítis corde, * et confráctos spíritu salvat.

20. Multa sunt mala justí ; * sed ex ómnibus eripit eum Dóminus.

21. Custódit ómnia ossa ejus : * non confringétur ne unum quidem.

22. In mortem agit ímpium malítia, * et qui odérunt justum, puniéntur.

23. Dóminus líberat ánimas servórum suórum, * neque puniétur, quicúmque confúgerit ad eum.

Ant. Respóndens autem Angelus dixit ei : Ego sum Gábriel, qui asto ante Deum : et missus sum lóqui ad te, et hæc tibi evangelizáre.

(*T. P.*) Gábriel Angelus * apparuit Zachariæ dicens : Uxor tua Elisabeth páriet tibi filium et vocábis nomen ejus Joánnem, allelúia.

Ÿ. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini (*T. P.* allelúia).
 87. De manu Angeli (*T. P.* allelúia).

et de toutes leurs angoisses il les a délivrés.

19. Le Seigneur est tout près des cœurs brisés, * et il sauve les esprits abattus.

20. Nombreux sont les maux du juste ; * mais de tous le Seigneur les délivre.

21. Il garde tous leurs os : * pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

22. La méchanceté pousse l'impie à la mort, * et ceux qui haïssent le juste seront punis.

23. Le Seigneur délivre les âmes de ses serviteurs, * et ils ne seront pas punis, tous ceux qui se réfugieront en lui.

Ant. Alors l'Ange lui répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.

(*T. P.*) L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Elisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jean, alléluia.

Ÿ. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur (*T. P.* alléluia). 87. De la main de l'Ange (*T. P.* alléluia).

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

LEÇON IV

Sermo sancti Bedæ
Venerabilis Presbyteri

Sermon de saint Bède
le Vénérable Prêtre

Commentaire sur S. Luc I, 11-20

[Apparition de Gabriel à Zacharie.]

APPARUIT Zachariæ Angelus, stans a dextris altáris incénsi. Bene Angelus et in templo, et juxta altáre et a dextris appáret ; quia vidélicet et veri sacerdotis advéntum, et mystérium sacrificii universális, et cælestis doni gáudium prædicat. Nam, sicut per sinístram præsentia, sic per dexteram sæpe bona prænuntiántur ætérna. Juxta quod in sapiéntiæ laude cánitur : Longitúdo diérum in dextera ejus ; in sinístra illius divítiæ et glória. Treméntem Zachariám confortat Angelus, quia, sicut humánæ fragilitátis est spiritalis creatúræ visione turbári, ita et angélicæ benignitátis est pavéntes de aspéctu suo mortáles mox blandiéndó

UN Ange du Seigneur apparut à Zacharie, debout à droite de l'autel des parfums. C'est avec raison que l'Ange apparaît, et dans le temple, et près de l'autel, et du côté droit ; parce que, sans doute, il annonce, et la venue du prêtre véritable, et le mystère du sacrifice universel, et la joie du don céleste. En effet, comme les biens actuels sont annoncés du côté gauche, ainsi souvent les biens éternels le sont du côté droit ; selon qu'il est chanté dans l'éloge de la sagesse : *La durée des jours est à sa droite, à sa gauche sont les richesses et la gloire*¹. L'Ange rassure Zacharie s'il se craint, parce que, s'il appartient à la fragilité humaine de se troubler à la vue d'une créature spirituelle, la bénignité des Anges se doit de rassurer bien vite, par de douces paroles, les mortels effrayés par leur apparition. Mais le propre de la cruauté du démon, au

1. Prov. 3, 16.

solári. At contra dæmónicæ est ferocitátis, quos sui præsentia térritos sènsèrit, amplióri semper horróre concútere quæ nulla mélius ratióne quam fide superátur intrépida.

¶. Factum est, cum sacerdótio fungerétur Zachariás in órđine vicis suæ ante Deum, * Appáruit ei Angelus Gábriel, stans a dextris altáris incénsi (*T. P. alleluia*). ¶. Cumque, ingréssus in templum Dómini, incénsum póneret secúndum consuetúdinem sacerdótii sui. Appáruit.

contraire, est d'agiter d'une frayeur toujours plus grande ceux qu'ils sent terrifiés par sa présence ; et cette cruauté n'est jamais mieux vaincue que par une foi intrépide.

¶. Comme Zacharie remplissait les fonctions du sacerdoce devant Dieu, selon le rang de sa famille, * L'Ange Gabriel lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums (*T. P. alléluia*). ¶. Et comme, entré dans le temple du Seigneur, il y offrait l'encens selon la coutume de son sacerdoce. L'Ange.

LEÇON V

[Quelle prière de Zacharie a été exaucée?]

ANGELUS, deprecatió-nem dicens exaudítam, partum contínuo promíttit uxóris. Non quod ille, qui pro pópulo oblatúrus intráverat, relictis públicis votis, pro accipiéndis fíliis oráre potúerit, præsértim quia nemo orat quod se acceptúrum despérat. Adeo autem ille, jam suæ ætátis et infecúndæ cónjugis memor, nasci sibi fílios desperábat, ut nec Angelo hoc promitténti créderet. Sed quod dicit :

EN disant à Zacharie que sa prière est exaucée, l'Ange lui promet aussitôt que son épouse va enfanter. Ce n'est pas que Zacharie, entré pour faire l'offrande au nom du peuple, mais oubliant les prières publiques, ait pu prier pour obtenir des fils, étant donné surtout que personne ne prie pour ce qu'il désespère d'obtenir. Et, se souvenant de son âge avancé et de la stérilité de son épouse, il désespérait à ce point de se voir naître des fils, qu'il ne crut pas à la

Exaudita est deprecatio tua, pro populi redemptione significat ; Et uxor tua pariet tibi filium, ejusdem redemptionis ordinem pandit, quod videlicet natus Zachariæ filius Redemptori illius populi præconando sit iter facturum. Quia enim Zachariam, pro plebe supplicantem, dixerat exauditum, docet quo ordine plebs eadem salvari et perfici debeat, ad prædicationem videlicet Joannis pœnitendo et credendo in Christum.

R. Descendit Gábríel Angelus ad Zachariám, dicens : * Ne timeas, quóniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elísabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joánnem (T. P. alleluia). V. Et Zachariás turbátus est videns, et timor irruit super eum : ait autem ad illum Angelus. Ne.

promesse de l'Ange. Mais la parole de l'Ange : *ta prière a été exaucée*, s'applique à la redemption du peuple ; et en ajoutant : *ton épouse t'enfantera un fils*, il dévoile le plan de cette redemption, puisque le fils qui naîtra à Zacharie frayera le chemin au Rédempteur de ce peuple, en qualité de héraut. C'est pourquoi, quand il annonçait à Zacharie en prières pour son peuple, qu'il était exaucé, il enseignait comment ce même peuple devait être sauvé et rendu parfait, en répondant à la prédication de Jean par la pénitence et la foi au Christ.

R. L'Ange Gabriel descendit vers Zacharie en disant : Ne crains point, parce que ta prière a été exaucée : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean (T. P. alléluia). V. Et Zacharie en le voyant fut troublé et la crainte le saisit ; mais l'Ange lui dit. Ne.

LEÇON VI

[On ne doit pas manquer de confiance en un Ange.]

ZACHARIAS, ob altitudinem promissorum hæsitans, signum quo credere valeat, inquirat, cui sola Angeli visio vel allocutio pro signo sufficere debuerat. Unde meritam diffidentie tacendo poenam luit, cui taciturnitas eadem et signum fidei quod quæsit, et infidelitatis esset poena quam meruit. Vult intelligi quod si homo talia promitteret, impune signum flagitare liceret ; at, cum Angelus promittat, jam dubitari non deceat. Datque signum quod rogatur, ut qui discredendo locutus est, jam tacendo credere discat. Ubi notandum quod Angelus se et ante Deum adstare, et ad evangelizandum Zacharie missum esse testatur ; quia et cum ad nos veniunt Angeli, sic exteriùs implent ministerium, ut tamen nunquam desint interiùs per contemplationem. Et mittuntur igitur et assistunt,

ZACHARIE, devant la grandeur de la promesse, est hésitant et demande un signe qui lui permette de croire, alors que la seule vue de l'Ange ou sa parole aurait dû être un signe suffisant. C'est pourquoi, muet, il subit la peine méritée par sa défiance, en sorte que, pour lui, le mutisme fut à la fois le signe qu'il demandait pour sa foi et le châtiment qu'il avait encouru pour son infidélité. On comprend que si un homme promettait de telles choses, il serait permis d'exiger un signe impunément ; mais quand un Ange promet, il ne convient plus de douter. Et il donne le signe demandé, pour que celui qui parle en refusant de croire, apprenne ensuite à croire en se taisant. Notons encore ici que l'Ange atteste se tenir en présence de Dieu et en même temps avoir été envoyé pour annoncer une bonne nouvelle à Zacharie. C'est qu'en effet, quand ils viennent vers nous, les Anges remplissent une mission extérieure, de telle sorte cependant, qu'en aucun cas, ils

quia, et si circumscriptus est angélicus spíritus, summus tamen spíritus ipse qui Deus est, circumscriptus non est. Angeli itaque et missi ante ipsum sunt, quia, quolibet missi veniunt, intra ipsum currunt. — Festum sancti Gabriélis Archángeli Benedíctus Papa decimus quintus ad universam Ecclesiám extendit

✠. Ego sum Gábriel, qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc evangelizare. * Ecce eris tacens et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant (T. P. allélúia). ✝. Pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur tempore suo. Ecce. Glória Patri. Ecce.

ne cessent de contempler Dieu intérieurement. Tout en étant donc envoyés, ils restent présents, parce que, si l'esprit angélique est limité, l'esprit infini qu'est Dieu lui-même, est sans limites. C'est pourquoi les Anges, même envoyés, demeurent devant Dieu, parce que, partout où ils vont dans leur mission, ils évoluent en présence de Dieu lui-même. — Le Pape Benoît XV a étendu la fête de l'Archange saint Gabriel à l'Église universelle.

✠. Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. * Et voilà que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront (T. P. allélúia). ✝. Parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps. Et voilà que. Gloire au Père. Et voilà que.

AU III^o NOCTURNE

Ant. 7. Missus est * Gábriel Angelus ad Mariám Virgínem desponsátam Joseph (T. P. allélúia).

Ant. 7. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, fiancée à Joseph (T. P. allélúia).

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu.

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

2. Cantáte Dómino, benedicite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

5. Nam omnes dii géntium sunt figménta ; * Dóminus autem cælos fecit.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ; * poténtia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribúite Dómino, famíliæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offérte sacrificium et introíte in átria ejus ; *

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; *

Ps. 95. — « Ces esprits bienheureux sont les premiers à chanter au Seigneur un cantique toujours nouveau. Ils adorent Dieu constamment dans les parvis célestes. Eux surtout sont « les cieux » qui « se réjouissent » de son avènement » (Calès).

9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremísce coram eo, univérſa terra ; * 10. dícite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra ; Insonet mare et quæ illud implent ; * 12. géſtiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Missus est Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph.

Ant. 8. Gábriel Angelus Mariæ dixit : Ecce Elísabeth, cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua.

9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux, et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, fiancée à Joseph.

Ant. 8. L'Ange Gabriel dit à Marie : Voici qu'Élisabeth, ta parente, a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.**La Théophanie.*

DOMINUS regnat : exsúltet terra, læténtur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

L'anéantissement des idoles.

II. 7. Ils sont confondus, tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

Ps. 96. — Les Anges seront les principaux instruments et les premiers témoins de la parousie et du jugement dernier.

9. Nam tu, Dómine, excelsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctorum suorum, * de manu impiorum éripit eos.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Gábriel Angelus Mariæ dixit : Ecce Elísabeth, cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua.

Ant. L'Ange Gabriel dit à Marie : Voici qu'Élisabeth, ta parente, a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse.

Ant. 9. Súscipe verbum, * Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum Gabriélem transmissum est.

Ant. 9. Recevez, Vierge Marie, le message que le Seigneur vous a fait transmettre par l'Ange Gabriel.

Psaume 102. — Action de grâces pour le pardon.

BENEDIC, ánima mea, Dómino, * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

BÉNIS le Seigneur, ô mon âme, * et tout ce qui est en moi, son saint nom.

2. Bénedic, ánima mea,

2. Bénis le Seigneur, ô

Ps. 102. — Les Anges sont les instruments et les messagers des miséricordes divines, pour lesquelles ils bénissent incessamment le Seigneur.

Dómino, * et noli obli-
vísci ómnia benefícia ejus,

3. Qui remíttit omnes
culpas tuas, * qui sanat
omnes infirmitates tuas.

4. Qui rédimít ab in-
térítu vitam tuam, * qui
corónat te grátia et mi-
seratióne,

5. Qui sátiat bonis vi-
tam tuam : * renovátur, ut
áquilæ, juvéntus tua. —

6. Opera justitiæ pa-
trat Dóminus, * et ómni-
bus opprèssis jus reddit.

7. Notas fecit vias suas
Móysi, * filiis Israël
ópera sua.

8. Miséricors et pro-
pítius est Dóminus, *
tardus ad iram et ádmo-
dum clemens.

9. Non in perpétuum
conténdit, * neque in
æternum succénsét.

10. Non secúndum
peccáta nostra agit nobís-
cum, * neque secúndum
culpas nostras retribuit
nobis.

11. Nam quantum
éminet cælum super ter-
ram, * tantum prævalet
misericórdia ejus erga
timéntes eum ;

12. Quantum distat
óriens ab occidénté, *

mon âme, * et n'oublie pas
tous ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne
toutes tes fautes, * qui gué-
rit toutes tes maladies.

4. Qui sauve ta vie de la
mort, * qui te couronne
de grâce et de miséricorde,

5. Qui rassasie ta vie de
biens : * ta jeunesse se
renouvelle comme celle de
l'aigle.

II. 6. Le Seigneur accom-
plit la justice, * il fait droit
à tous les opprimés.

7. Il a manifesté ses voies
à Moïse, * ses œuvres aux
enfants d'Israël.

8. Le Seigneur est miséri-
cordieux et indulgent, * lent
à la colère et très clément.

9. Il ne gronde pas tou-
jours, * et il ne s'irrite
pas éternellement.

10. Ce n'est pas selon nos
péchés qu'il nous traite, * ni
selon nos fautes qu'il nous
rétribue.

III. 11. Car autant le ciel
s'élève au-dessus de la
terre, * autant sa miséri-
corde est grande envers ceux
qui le craignent ;

12. Autant l'orient est
loin de l'occident, * autant

tam longe rémovet a nobis delicta nostra.

13. Quemádmódum miserétur pater filiórum, * miserétur Dóminus timéntium se.

14. Ipse enim novit, cujus factúræ simus : * recordátur nos púlverem esse.

15. Hóminis dies sunt símiles fæno ; * sicut flos agri, ita floret :

16. Vix ventus perstrínxit eum, non jam subsístit ; * neque ultra cognóscit eum locus ejus.

17. Misericórdia autem Dómini ab ætérno in ætérnum erga timéntes eum, * et justítia ejus erga filios filiórum,

18. Erga eos qui servant fœdus ejus, * et mémores sunt præceptórum ejus, ut fácient ea. —

19. Dóminus in cælo státuit sedem suam, * et regnum ejus gubérnat univérsa.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, faciéntes jussa ejus, * ut obediátis sermóni ejus.

21. Benedícite Dómi-

il éloigne de nous nos péchés.

Comme un père a compassion de ses enfants, * le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car lui-même sait bien de quoi nous sommes faits : * il se rappelle que nous sommes poussière.

15. Les jours de l'homme sont semblables au foin ; * comme la fleur des champs, c'est ainsi qu'il fleurit :

16. A peine le vent l'a-t-il effleurée, elle ne subsiste plus ; * et on ne reconnaît plus sa place.

17. Mais la miséricorde du Seigneur dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent, * et sa justice envers les enfants des enfants,

18. Envers ceux qui gardent son alliance, * et qui se souviennent de ses commandements, pour les accomplir.

IV. 19. Le Seigneur a établi son trône dans le ciel, * et sa royauté gouverne l'univers.

20. Bénissez le Seigneur, tous ses Anges, puissants en force, exécutant ses ordres, * pour obéir à sa parole.

21. Bénissez le Seigneur,

no, omnes exercitus ejus, * ministri ejus, qui faciatis voluntatem ejus.

22. Benedicite Dómino, ómnia ópera ejus, in ómnibus locis potestátis ejus : * benedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum Gabriélem trámissum est.

(*T. P.*) Missus est Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph, allélúia.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus (*T. P.* allélúia).

Ÿ. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo (*T. P.* allélúia).

toutes ses armées, * ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa puissance : * bénis le Seigneur, ô mon âme.

Ant. Recevez, Vierge Marie, le message que le Seigneur vous a fait transmettre par l'Ange Gabriel.

(*T. P.*) L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph, allélúia.

Ÿ. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu (*T. P.* allélúia).

Ÿ. Je vous adorerais dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom (*T. P.* allélúia).

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-38

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu, dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homilia
sancti Bernárdi Abbátis

Homélie
de saint Bernard Abbé

Homélie I sur Missus est, n. 2

[Gabriel est envoyé par Dieu.]

NON árbítror hunc Angelum de minóribus esse, qui, quálíbet ex causa, crebra sóleant ad terras fungi legatióne. Quod ex ejus nómine palam intélligi datur, quod interpretátum Fortitúdo Dei díctur; et quia non ab álio áliquo forte excellentióre se (ut ássolet) spírítu, sed ab ipso Deo mitti perhibétur. Propter hoc ergo pósito est, A Deo. Vel ídeo dictum est, A Deo, ne cui, vel beatórum spírítuum suum Deus, ántequam Vírgini, revelásse putétur consílium, excépto dumtáxat Archángelo Gabriéle; qui úti- que tantæ inter suos inveníri potúerit excelléntiæ, ut tali et nómine dignus haberétur et nún- tio.

℞. Missus est Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph, nún- tians ei verbum: et expavéscit Virgo de lúmine. * Ne tí-

JE ne pense pas que cet Ange soit au nombre de ces esprits inférieurs qui, pour n'importe quelle cause, ont coutume de remplir de fréquentes missions sur terre. On le comprend clairement par son nom, dont la signification est Force de Dieu, et aussi parce qu'on le déclare envoyé, non par quelque autre esprit supérieur (selon l'ordinaire), mais par Dieu lui-même. C'est donc pour cela, qu'il est écrit : *par Dieu*. Ou bien encore on dit : *par Dieu*, afin qu'on ne croie pas que Dieu ait révélé son dessein à quelqu'un des esprits bienheureux, avant de le dire à la Vierge, excepté toutefois à l'Archange Gabriel, dont l'excellence parmi ses compagnons a pu être telle qu'il ait été jugé digne d'un tel nom et d'un tel message.

℞. L'Ange Gabriel fut envoyé à Marie la Vierge fiancée à Joseph, pour lui annoncer le message; et la Vierge fut effrayée de la lumière. * Ne craignez point, Marie, car vous avez

meas, María, invenísti enim grátiam apud Dóminum : ecce concípies, et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius (*T. P. allélúia*). ȳ. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio ; et ait Angelus ei. Ne.

trouvé grâce devant le Seigneur ; voici que vous concevrez et que vous enfanterez, et cet enfant sera appelé Fils du Très-Haut (*T. P. allélúia*). ȳ. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ces paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation ; et l'Ange lui dit. Ne craignez point.

LEÇON VIII

[Gabriel est « force », mais autrement que le Christ.]

NEC discórdat nomen a núnctio. Dei quippe virtútem Christum quem mélius nuntiáre decébat, quam hunc, quem símile nomen honórat? Nam quid est áliud fortitúdo, quam virtus? Non autem dédecens aut incóngruum videátur, Dóminum et núnctium comúní censéri vocábulo; cum símilis in utróque appellatiónis, non sit tamen utriúsque símilis causa. Aliter quippe Christus fortitúdo vel virtus Dei díctur, áliter Angelus ; Angelus enim tantum nuncupátive, Christus autem étiam substantíve.

ET le nom n'est point en désaccord avec le message. Qui, en effet, convenait mieux pour annoncer le Christ puissance de Dieu, que celui qui a l'honneur de porter un nom analogue? Car la force, est-ce autre chose que la puissance? Mais qu'on ne trouve pas malséant ou inconvenant que le Seigneur et le messager soient désignés par le même mot ; puisque l'appellation est semblable, le motif, cependant, chez l'un et l'autre, n'en est pas semblable. Autre est, en effet, la raison pour laquelle le Christ est dit force ou puissance de Dieu, autre est-elle pour l'Ange, car l'Ange l'est seulement par dérivation de nom, alors que le Christ l'est substantiellement.

87. Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti : * Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti, dum Virgo Deum et hóminem genuísti, et post partum, Virgo, invioláta perman-sísti (*T. P. allelúia*). ʘ. Benedícta tu in muliéri-bus, et benedíctus fruc-tus ventris tui. Quæ. Glória. Quæ.

87. Réjouissez-vous, Vier-ge Marie, à vous seule, vous avez détruit toutes les hérésies : * Vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel, étant vierge, vous avez conçu un Dieu-homme, et, après l'enfantement, vous êtes demeurée vierge sans tache (*T. P. alléluia*). ʘ. Vous êtes bénie parmi les femmes, béni aussi est le fruit de votre sein. Vous qui. Gloire. Vous qui.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie; autrement, à défaut d'une IX^e Leçon d'Office commémoré, on dit la Leçon suivante :

LEÇON IX

[En quel sens il est « force de Dieu ».]

CHRISTUS Dei virtus et dicitur et est, qui forti armáto, qui suum átrium in pace custodíre solébat, fórtior supervéniens, ipsum suo bráchio debellávit ; et sic ei vasa captivitátis poténter erípuít. Angelus vero fortitúdo Dei appellátus est, vel quod hujúsmodi merúerit prærogatívam of-fícií, quo ejúsdem nuntiáret advéntum virtútis : vel quia Vírginem natúra pávidam, simplicem, verecúndam, de miraculi novitáte ne expavésce-ret,

LE Christ est appelé puis-sance de Dieu et il l'est, lui qui, plus fort que le fort armé qui avait coutume de garder sa maison en paix, est survenu, l'a terrassé de son bras, et ainsi lui a arraché de force les dépouil-les de la captivité ¹. Quant à l'Ange, il a été appelé force de Dieu, soit parce qu'il avait mérité le privilège de cette mission en laquelle il devait annoncer la venue de cette même force ; soit parce qu'il devait rassurer une Vierge de nature timide, simple et pudique, de

1. Allusion à Luc 11, 21 et 22.

confortáre debéret ; quod et fecit, Ne tíneas, in-
quiens, María, invenísti
enim gratiam apud Deum.
Conveniénter itaque Gábriel
ad hoc opus elígitur ;
immo, quia tale illi negó-
tium injúngitur, recte tali
nómine designátur.

crainte que la nouveauté du
miracle ne la troublât. Ce
qu'il fit en disant : *Ne
craignez point, Marie, vous
avez trouvé grâce auprès
de Dieu.* C'est donc à bon
droit que Gabriel est choisi
pour cette œuvre. Bien plus,
parce qu'une telle mission
lui est enjointe, c'est avec
raison qu'il est désigné sous
un tel nom.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Ingréssó Zacharía *
templum Dómini, appá-
ruit ei Gábriel Angelus,
stans a dextris altáris
incénsi (T. P. allelúia).

1. Zacharie étant entré
dans le temple du Sei-
gneur, l'Ange Gabriel lui
apparut, debout à droite
de l'autel des parfums (T. P.
alleluia).

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Ait autem Angelus :
* Ne tíneas Zacharía,
quóniam exaudíta est de-
precátio tua (T. P. alle-
lúia).

2. L'Ange lui dit alors :
Ne crains point, Zacharie,
parce que ta prière a été
exaucée (T. P. allélua).

3. Ego sum Gábriel
* Angelus, qui asto ante
Deum, et missus sum
loqui ad te (T. P. alle-
lúia).

3. Je suis l'ange Gabriel,
qui me tiens devant Dieu,
et j'ai été envoyé pour te
parler (T. P. allélua).

4. Gábriel Angelus *
locútus est Mariæ, di-
cens : Ecce concípies in

4. L'Ange Gabriel parla
à Marie, en disant : Voici
que vous concevrez dans

útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum (*T. P. allelúia*).

5. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó? Et respóndens Gábriel Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi (*T. P. allelúia*).

Capitule. — *Dan. 9, 21-22*

ECCE vir Gábriel, quem víderam in visióne a princípío, cito volans, té-tigit me in témpore sacrificií vespertíní. Et dó-cuit me, et locútus est mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intellígeres.

vosre sein, et vous enfantez un fils, et vous l'appellerez du nom de Jésus (*T. P. alléluia*).

5. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? Et l'Ange Gabriel lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre (*T. P. alléluia*).

VOICI que Gabriel, l'homme que j'avais vu dans la vision dès son commencement, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et me parla : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes.

Hymne

PLACARE, Christe, sérvulis,
Quibus Patris cleméntiam
Tuæ ad tribúnal grátia
Patróna Virgo póstulat.
Nobis adésto, Archángele,
Robur Dei qui dénotas :
Vires adáuge lánguidis,
Confer levámen trístibus.

PARDONNEZ, ô Christ, à vos humbles serviteurs, pour lesquels la Vierge, notre patronne, implore la clémence du Père au tribunal de votre miséricorde.

Venez à notre aide, ô Archange dont le nom rappelle la force de Dieu, donnez de nouvelles forces aux malades, soulagez les affligés.

Et vos, beáta per novem

Distíncta gyros ágmina,
Antíqua cum præsentibus ;

Fútúra damna péllite.

Auférte gentem pérfidam

Credéntium de fínibus,
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.
Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta
aram templi (*T. P. allelúia*).
R. Habens thuríbulum áureum in manu sua (*T. P. allelúia*).

Ad Bened. Ant. Gá-
briel Angelus * descendit
ad Zachariám, et ait illi :
Uxor tua páriet tibi fí-
lium, et vocábis nomen
ejus Joánnem, et multi in
nativitáte ejus gaudébunt :
ipse enim præíbit ante
fáciem Dómini paráre
vias ejus (*T. P. allelúia*).

Et vous, bienheureuses
phalanges, distribuées en
neuf chœurs, repoussez les
maux anciens, présents et
futurs.

Otez la nation incrédule,
du territoire des croyants,
pour que nous ne formions
plus qu'une seule bergerie,
gouvernée par un seul Pas-
teur.

Gloire soit à Dieu le Père :
ceux qu'a rachetés le Fils
et ceux qu'a oints le Saint-
Esprit, qu'il les garde par
ses Anges. Amen.

Ÿ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple
(*T. P. alléluia*). R. Ayant
un encensoir d'or à la main
(*T. P. alléluia*).

A Bénéd. Ant. L'Ange
Gabriel descendit vers Za-
charie et lui dit : Ton épouse
t'enfantera un fils, et tu
l'appelleras du nom de Jean,
et beaucoup se réjouiront
de sa naissance : car lui-
même marchera devant la
face du Seigneur pour pré-
parer ses voies (*T. P. alléluia*).

Oraison

DEUS, qui inter céteros
Angelos, ad annun-
tiándum Incarnatiónis

O DIEU, qui, parmi tous
les Anges, avez choisi
l'Archange Gabriel pour an-

tuæ mystérium, Gabrié-
lem Archángelum elegís-
ti : concéde propítius ;
ut qui festum ejus cele-
brámus in terris, ipsíus
patrocínium sentiámus in
cælis : Qui vivis.

Et en Carême on fait Mémoire de la Férie.
Aux Heures, Psaumes du Dimanche, p. 40.

A TIERCE

Ant. Ait autem Ange-
lus : * Ne tíneas, Zacha-
ría, quóniam exaudíta est
deprecátio tua (T. P.
allelúia).

Capitule. — Dan. 9, 21-22.

ECCE vir Gábriel, quem
víderam in visióne a
príncipio, cito volans, té-
tigit me in témpore sa-
crificií vespertíní. Et dó-
cuit me, et locútus est
mihi, dixítque : Dániel,
nunc egréssus sum ut
docérem te, et intellí-
geres.

℟. *br.* Stetit Angelus *
Juxta aram templi. Ste-
tit. √. Habens thuríbulum
áureum in manu sua.
Juxta. Glória Patri. Stetit.
√. Ascéndit fumus aró-
matum in conspéctu Dó-
mini. ℟. De manu An-
geli.

Au Temps Pascal, ajouter les Allelúia, comme à tous
les Répons des Heures.

noncer le mystère de votre
Incarnation, accordez-nous
dans votre bonté, qu'après
avoir célébré sa fête sur
terre, nous goûtions, dans le
ciel, les effets de sa protec-
tion : Vous qui vivez.

Ant. L'Ange lui dit alors :
Ne crains point, Zacharie,
parce que ta prière a été
exaucée (T. P. alléluia).

VOICI que Gabriel,
l'homme que j'avais vu
dans la vision dès son com-
mencement, volant rapide-
ment, me toucha au temps
du sacrifice du soir. Il m'ins-
truisit et me parla : Daniel,
je suis venu maintenant pour
t'instruire et pour que tu
comprennes.

℟. *br.* L'Ange se tint de-
bout * Près de l'autel du
temple. L'Ange. √. Ayant
un encensoir d'or à la main.
Près. Gloire au Père. L'Ange.

√. La fumée des par-
fums monta en présence du
Seigneur. ℟. De la main de
l'Ange.

A SEXTE

Ant. Ego sum Gá-briel * Angelus, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te (*T. P. alleluia*).

Ant. Je suis l'Ange Gabriel, qui me tiens devant Dieu et j'ai été envoyé pour te parler (*T. P. alléluia*).

Capitule. — *Daniel 9, 23 et 24*

EGO autem veni, ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es. Septuaginta hebdomades abbreviátæ sunt, ut finem accípiat peccátum, et impleátur visio et prophétia, et ungátur Sanctus sanctorum.

R. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu Dómini. Ascéndit. *ÿ.* De manu Angeli. In conspéctu. Glória Patri. Ascéndit.

ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

ET je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs. Soixante-dix semaines ont été décrétées, pour que le péché trouve sa fin, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction.

R. *br.* La fumée des parfums monta * En présence du Seigneur. La fumée. *ÿ.* De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. La fumée.

ÿ. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. *R.* Je vous adorerais dans votre saint temple et je glorifierai votre nom.

Au temps Pascal, ajouter les Alleluia.

A NONE

Ant. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Gá-

Ant. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme. Et l'Ange Gabriel lui répondit :

briel Angelus, dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi (T. P. alleluia).

L'Esprit-Saint surviendra en vous et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre (T. P. alléluia).

Capitule. — Dan. 9, 25

SCITO ergo et animadvertente : Ab exitu sermonis ut iterum ædificetur Jérusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt.

℣. *br.* In conspectu Angelorum * Psallam tibi, Deus meus. In conspectu. √. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Psallam. Glória Patri. In conspectu.

√. Adorate Deum. ℣. Omnes Angeli ejus.

SACHE donc et remarque : Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines.

℣. *br.* En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. √. Je vous adorerais dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence.

√. Adorez Dieu. ℣. Vous tous, ses Anges.

Au temps Pascal, ajouter les Alleluia

Vêpres du suivant.

† Si l'on doit dire les II^{es} Vêpres entières de cette Fête, on les dit comme les I^{es} Vêpres, avec le Ps. 137 et le Verset et l'Ant. à Magnif. qui suivent :

√. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus (T. P. alleluia). ℣. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo (T. P. alleluia).

√. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu (T. P. alléluia). ℣. Je vous adorerais dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom (T. P. alléluia).

Ad Magnif. Ant. Archángelus Gábriel * ait ad Mariam : Non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancilla Dómini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discéssit ab ea Angelus (*T. P. allélúia*).

A Magnif. Ant. L'Archange Gabriel dit à Marie : Rien n'est impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'Ange s'éloigna d'elle (*T. P. allélúia*).

25 MARS

L'ANNONCIATION DE LA
B. VIERGE MARIE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

Tout comme au commun des Fêtes de la Sainte Vierge,
p. [374], excepté ce qui suit.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Missus est *
Gábriel Angelus ad Ma-
ríam Vírginem despon-
sátam Joseph (T. P. al-
léluia).

2. Ave, Maríá, * grá-
tia plena ; Dóminus te-
cum : benedícta tu in
mulieribus (T. P. alle-
lúia).

3. Ne tíneas, Maríá, *
invenísti grátiam apud
Dóminum : ecce concí-
pies et páries fílium (T. P.
allelúia).

4. Dabit ei Dóminus *
sedem David, patris ejus,
et regnábít in ætérnum
(T. P. allélúia).

5. Ecce ancílla Dómini:
* fiat mihi secúndum
verbum tuum (T. P. al-
léluia).

Ant. L'Ange Gabriel fut
envoyé à Marie, la Vierge
fiancée à Joseph (T. P. al-
léluia).

2. Je vous salue, Marie,
pleine de grâce ; le Seigneur
est avec vous : vous êtes
bénie entre les femmes
(T. P. allélúia).

3. Ne craignez pas, ô
Marie, vous avez trouvé
grâce auprès du Seigneur :
voici que vous concevrez et
enfanterez un fils (T. P.
allélúia).

4. Le Seigneur lui don-
nera le trône de David, son
père, et il règnera éternel-
lement (T. P. allélúia).

5. Voici la servante du
Seigneur : qu'il me soit
fait selon votre parole (T. P.
allélúia).

Capitule. — Is. 7, 14-15

ECCE virgo concípiet, et
páriet fílium, et vó-
cábitur nomen ejus Em-
mánuel. Butyrum et mel

UNE vierge concevra, et
elle enfantera un fils,
auquel on donnera le nom
d'Emmanuel. Il mangera du

cómedet, ut sciat repro-
báre malum, et eligere
bonum.

beurre et du miel, *jusqu'à ce
qu'il* sache rejeter le mal
et choisir le bien.

Hymne Ave, maris stella, p. [378].

Ÿ. Ave, María, grátia
plena (T. P. allelúia). R.
Dóminus tecum (T. P.
allelúia).

Ÿ. Je vous salue, Marie,
pleine de grâce (T. P. allé-
luia). R. Le Seigneur est
avec vous (T. P. alléluia).

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Spí-
ritus Sanctus * in te
descéndet, María, et vir-
tus Altíssimi obumbrábit
tibi (T. P. allelúia).

A Magnif. Ant. L'Esprit-
Saint descendra en vous, ô
Marie, et la puissance du
Très-Haut vous couvrira
de son ombre (T. P. allé-
luia).

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Gá-
briel Angelus * locútus
est Mariæ dicens : Ave,
grátia plena ; Dóminus
tecum : benedícta tu in
mulieribus (T. P. allelúia).

A Magnif. Ant. L'Ange
Gabriel parla à Marie, en
disant : Je vous salue, pleine
de grâce, le Seigneur est
avec vous, vous êtes bénie
entre les femmes (T. P.
allelúia).

Oraison

DEUS, qui de beátæ Ma-
riæ Vírginis útero Ver-
bum tuum, Angelo nun-
tiante, carnem suscípere
voluísti : præsta suppli-
cibus tuis ; ut, qui vere
eam Genitrícem Dei cré-
dimus, ejus apud te inter-
cessiónibus adjuvémur.
Per eúmdem Dóminum.

O DIEU, qui avez voulu
qu'après le message de
l'Ange, votre Verbe prît
chair du sein de la bienheu-
reuse Vierge Marie, accor-
dez à nos humbles prières
que, croyant Marie vrai-
ment Mère de Dieu, nous
soyons aidés auprès de
vous par son intercession.
Par le même Jésus-Christ.

En Carême, on fait Mémoire de la Férie seulement.
Complies du Dimanche.

A MATINES

Invit. Ave, María, grátia plena : * Dóminus tecum (T. P. allélúia).

Invit. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : * Le Seigneur est avec vous (T. P. allélúia).

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Isaïa Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 7, 10-15

[Conception virginale du Messie.]

ET adjécit Dóminus loqui ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Dómino Deo tuo in profúndum inférni, sive in excélsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dóminum. Et dixit : Audíte ergo, domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, qui molésti estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dóminus ipse vobis signum. Ecce virgo concípiet, et páriet filium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciát

ET Isaïe ¹ parla encore à Achaz et dit : « Demande un signe au Seigneur ton Dieu, dans les profondeurs de l'enfer ou dans les sommets, là-haut! » Et Achaz dit : « Je ne le demanderai pas, et ne tenterai pas le Seigneur. » Alors Isaïe dit : « Écoutez donc, Maison de David, c'est peu pour vous de fatiguer les hommes, vous fatiguez encore mon Dieu! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils; elle l'appellera Emmanuel; il se nourrira de lait et de miel jusqu'à ce

1. La Vulgate dit : Le Seigneur. L'hébreu est plus précis.

reprobâre malum, et eligere bonum.

Æ. Missus est Gábriel Angelus ad Mariám Virginem desponsátam Joseph, núntians ei verbum; et expavéscit Virgo de lúmine : ne tíneas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : * Ecce concípies et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius (*T. P. allelúia*). ŷ. Dabit ei Dóminus Deus sedem David, patris ejus, et regnábít in domo Jacob in ætérnum. Ecce.

qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. »¹

Æ. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, fiancée de Joseph, pour lui annoncer le message de Dieu; et la Vierge fut effrayée de la lumière : Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur; * Voici que vous concevrez et que vous enfanterez, et cet enfant sera appelé Fils du Très-Haut (*T. P. alléluia*). ŷ. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob. Voici.

LEÇON II

Chapitre II, 1-5

[Le Messie, issu de Jessé.]

ET egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Et requiescet super eum Spíritus Dómini : spíritus sapiéntiæ et intelléctus, spíritus consílii et fortitúdinis, spíritus sciéntiæ et pietátis; et replébit eum spíritus timóris Dómini : non secúndum visiónem oculórum judicábit, neque secúndum audítum áurium árguet :

UNE tige sortira de la souche de Jessé, — une fleur s'élèvera de sa racine. — Sur lui reposera l'esprit du Seigneur, — esprit de sagesse et d'intelligence, — esprit de conseil et de force, — esprit de science et de piété. — Il sera rempli de l'esprit de crainte du Seigneur. — Il ne jugera pas d'après l'extérieur, — ni ne prononcera sur un simple ouï-dire. — Mais il jugera

1. Vulgate : *pour qu'il sache*. Cette Leçon d'Isaïe, d'après S. Matth. I, 23, annonce l'enfantement miraculeux du Messie, Dieu avec nous, Emmanuel.

sed judicabit in justitia páuperes, et árguet in æquitáte pro mansuétis terræ : et percútiet terram virga oris sui, et spíritu labiórum suórum interficiet ímpium. Et erit justitia cingulum lumbórum ejus : et fides cinctórium renum ejus.

℞. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum : * Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum, vocábitur Fílius Dei (*T. P. allelúia*). Ÿ. Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respóndens Angelus, dixit ei. Spíritus.

les faibles avec justice, — et prononcera selon le droit, pour les humbles de la terre. — De la verge ¹ de sa bouche il frappera la terre, — du souffle de ses lèvres il tuera le méchant. — La justice sera comme une ceinture sur ses reins, — et la fidélité comme le baudrier sur ses flancs.

℞. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : * L'Esprit-Saint descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : car le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu (*T. P. alléluia*). Ÿ. Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? Et l'Ange lui répondit. L'Esprit.

LEÇON III

Chapitre 35, 1-7

[Venue du Dieu sauveur.]

LÆTABITUR desérta et ínvia, et exsultábit solitúdo, et florébit quasi lílium. Gérminans germinábit, et exsultábit lætabúnda et laudans : glória Líbani data est ei : decor Carméli et Saron, ipsi vidébunt glóriam Dómini, et decórem Dei nos-

ELLÉ se réjouira, la terre déserte et sans chemin — et la solitude exultera et fleurira comme le lis. — Elle sera féconde, féconde — et elle exultera enjoyeuses louanges. — La gloire du Liban lui sera donnée, — la magnificence du Carmel et de Saron. — On verra la

1. La verge est la sentence de justice qui doit châtier les coupables impénitents.

tri. Confortáte manus dissolútas, et génua debíllia roboráte. Dícite pusillánimis : Confortámini, et nolite timére : ecce Deus vester ultiónem addúcet retributiónis : Deus ipse véniet, et salvábit vos. Tunc aperiéntur óculi cæcórú, et aures surdórú patébunt. Tunc sáliet sicut cervus claudus, et apérta erit lingua mutórú : quia scissæ sunt in desérto aquæ, et torréntes in solitúdine. Et quæ erat árida, erit in stagnum, et sítiens in fontes aquárum.

Ry. Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum transmíssum est : concípies et páries Deum páriter et hóminem, * Ut benedícta dicáris inter omnes mulieres (T. P. allélúia). y. Páries quidem fílium, et virginitátis non patiéris detriméntum : efficiéris grávida, et eris mater semper intácta. Ut. Glória Patri. Ut.

gloire du Seigneur, — la magnificence de notre Dieu. — Fortifiez les mains languissantes, — affermissez les genoux chancelants. — Dites aux pusillanimes : — Courage, point de peur, voici votre Dieu — qui apporte la vengeance de la rétribution. — Dieu vient lui-même et vous sauvera. — Alors s'éclaireront les yeux des aveugles — et les oreilles des sourds s'ouvriront ; — alors le boiteux bondira comme le cerf — et se déliera la langue des muets. — Car des sources d'eau jailliront au désert, — et des ruisseaux dans la solitude. — La terre desséchée se changera en étang, — et le sol aride en fontaines.

Ry. Recevez, Vierge Marie, le message que le Seigneur vous a fait transmettre par l'Ange : vous concevrez et enfanterez un fils qui sera Dieu et homme en même temps, * Pour qu'on vous dise bénie entre toutes les femmes. (T. P. allélúia). y. A la vérité, vous enfanterez un fils, et vous ne souffrirez point de dommage dans votre virginité ; vous deviendrez féconde, et vous serez mère toujours intacte. Pour. Gloire au Père. Pour.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Leónis Papæ

Sermon de saint
Léon Pape

Sermon 2 sur la Nativité du Seigneur

[Dieu, après le péché originel, annonce le Messie.]

DEUS omnípotens et clemens, cujus natura bónitas, cujus voluntas poténtia, cujus opus misericórdia est, statim ut nos diabólica malignitas venéno suæ mortificávit invidiæ, prædestináta renovándis mortálibus suæ pietátis remédia, inter ipsa mundi primórdia præsignávit ; denúntians serpénti futurum semen mulieris, quod nóxii cápitis elationem sua virtúte contérreret, Christum scilicet in carne ventúrum ; Deum hominémque signans, qui natus ex Vírgine, violatórem humanæ propáginis incorrupta natiuitate damnáret.

℟. Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, dicit Dóminus : * Et vocábitur nomen ejus Admirábilis, Deus, Fortis (*T. P. allelúia*). √. Super sólum David, et super regnum ejus sedébit in ætérnum. Et.

LE Dieu tout-puissant et clément, dont la nature est bonté, dont la volonté est puissance, dont l'action est miséricorde, aussitôt que la malice du démon nous eût donné la mort par le venin de son envie, indiqua. dès le début même du monde, le remède que sa bonté destinait au rachat des mortels. Il déclara au serpent qu'il y aurait un enfant de la femme qui briserait par sa puissance l'orgueil de la tête malfaisante : c'était le Christ qui devait s'incarner. Ainsi était désigné le Dieu homme qui, né de la Vierge, condamnerait le corrupteur de la race humaine par sa naissance immaculée.

℟. Voici, dit le Seigneur, qu'une vierge concevra et enfantera un fils : * Et il sera appelé du nom d'Admirable, Dieu, Fort (*T. P. alléluia*). Il s'assiéra sur le trône de David, et il possédera son royaume éternellement. Et.

LEÇON V

[Dieu déjoue les plans du démon.]

NAM quia gloriabatur diabolus hominem sua fraude decéptum divinis caruisse munéribus, et immortalitatis dote nudatum, duram mortis subisset sententiam, seque in malis suis quoddam de prævaricatoris consórtio invenisset solátium ; Deum quoque, justæ severitatis exigente ratione, erga hominem, quem in tanto honóre condiderat, antiquam mutasse sententiam : opus fuit, dilectissimi, secréti dispensatione consilii ut incommutabilis Deus, cujus voluntas non potest sua benignitate privari, primam pietatis suæ dispositionem sacraménto occultiore compléret ; et homo diabólicæ iniquitatis versútia actus in culpam, contra Dei propositum non períret.

¶. Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet : * Et erit justítia cingulum lumbórum ejus, et fides

EN effet, le démon se réjouissait parce que l'homme, trompé par sa ruse, avait perdu les dons célestes, et, dépouillé du privilège de l'immortalité, était soumis à une dure sentence de mort ; ainsi, dans ses maux, avait-il trouvé quelque consolation en s'associant un prévaricateur. Il se réjouissait encore, parce que Dieu, devant les exigences d'une juste sévérité, avait changé ses premières dispositions à l'égard de l'homme qu'il avait établi en si grand honneur. Il a donc fallu, très chers frères, que, par la dispensation d'un secret dessein, Dieu immuable, dont la volonté ne peut cesser d'être bonne, complétât la première disposition de son amour par un mystère plus caché. De cette façon, l'homme, poussé au péché par l'astuce de l'iniquité diabolique, ne périrait point contrairement au plan de Dieu.

¶. Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine : * La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le

cinctórium renum ejus
(*T. P.* allelúia). *ŷ.* Et
requiescet super eum
Spíritus Dómini : spíri-
tus sapiéntiæ et intelléc-
tus, spíritus consílii et
fortitúdinis. Et erit.

LEÇON VI

[Notre Seigneur est engendré selon un ordre nouveau.]

ADVENIENTIBUS ergo
tempóribus, dilectís-
simi, quæ redemptióni
hóminum fúerant præ-
stitúta, ingréditur hæc ínfi-
ma Jesus Christus, Dó-
minus noster, de cælésti
sede descédens, et a
patérna glória non recé-
dens, novo órdine, nova
nativitáte generátus : no-
vo órdine, quia, invisíbilis
in suis, visíbilis factus
est in nostris ; incompre-
hénsibilis, vóluit com-
prehénderi ; ante témpora
manens, esse cœpit ex
témpore ; universitátis
Dóminus servílem for-
mam, obumbráta majes-
tátis suæ dignitáte, sus-
cépit ; impassíbilis Deus,
non dedignéatus est homo
esse passíbilis ; et immor-
tális, mortis légibus sub-
jacére.

R. Sancta et immacu-
láta virginitas, quibus te
láudibus éfferam, néscio :
Quia quem cæli cápere

baudrier de ses flancs (*T. P.*
allelúia). *ŷ.* Et l'Esprit du
Seigneur se reposera sur lui :
l'esprit de sagesse et d'intel-
ligence, l'esprit de conseil
et de force. La justice sera.

LORS donc, très chers
frères, que sont arrivés
les temps marqués pour la ré-
demption des hommes, Jé-
sus-Christ, notre Seigneur,
entre dans cette infime con-
dition, descendant du séjour
céleste sans s'éloigner de la
gloire paternelle, enfanté
par une nouvelle disposi-
tion, par une nouvelle nais-
sance. C'est une nouvelle
disposition, puisqu'invisible
au milieu des siens, il est
devenu visible parmi nous ;
infini, il a voulu être limité ;
subsistant avant le temps, il
a commencé dans le temps ;
Maître de l'univers, il a
revêtu la forme d'un esclave,
en voilant l'éclat de sa ma-
jesté ; Dieu impassible, il
n'a pas dédaigné de devenir
homme passible, et, immor-
tel, de se soumettre aux lois
de la mort.

R. Sainte et immaculée
virginité, par quelles louan-
ges vous exalterai-je ? je ne
sais : * Parce que celui que

non póterant, tuo grémio contulisti (*T. P. alleluia*). *ŷ. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia. Glória Patri. Quia.*

les cieux ne peuvent contenir, vous l'avez porté dans votre sein (*T. P. alléluia*). *ŷ. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de votre sein. Parce que. Gloire au Père. Parce que.*

AU III^e NOCTURNE

Antiphona 9. Angelus Dómini * nuntiávit Mariæ, et concépit de Spíritu Sancto (*T. P. alleluia*).

Antienne 9. L'Ange du Seigneur a porté son message à Marie, et elle a conçu de l'Esprit-Saint (*T. P. alléluia*).

¶ On dit les trois Psaumes de ce Nocturne sous cette seule Antienne, quand cette fête est célébrée au Temps Pascal.

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-38

IN illo témpore : Misus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis Mariá. Et reliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu, dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homília
[sancti Ambrósii
Epíscopi

Homélie
de saint Ambroise
Évêque

[Si Dieu choisit une fiancée, c'est pour éviter les soupçons d'adultère.]

Livre 2 sur S. Luc

LATENT quidem divína mystéria, nec fáci-

A LA vérité, les divins mystères sont cachés ;

juxta prophéticum dictum, quisquam hominum potest scire consilium Dei. Sed tamen ex ceteris factis, atque præceptis Domini Salvatoris possumus intelligere, et hoc propensioris fuisse consilii, quod ea potissimum electa est, ut Dominum pareret, quæ erat desponsata viro. Cur autem non antequam desponsaretur, impleta est? Fortasse ne diceretur quod conciperat ex adultério.

¶. Congratulâmini mihi, omnes qui diligitis Dominum : quia cum essem parvula, placui Altissimo, * Et de meis viscëribus genui Deum et hominem (T. P. alleluia). †. Beâtam me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus. Et.

et il n'est pas facile à un homme, selon la parole des prophètes, de pouvoir pénétrer les desseins de Dieu. Mais cependant, d'après tous les autres actes et préceptes du Seigneur Sauveur, nous pouvons saisir la raison plus spéciale pour laquelle fut tout particulièrement choisie, pour enfanter le Seigneur, celle qui était fiancée à un homme. Pourquoi, en effet, ne fut-elle pas enceinte avant d'avoir été fiancée? Sans doute afin qu'on ne dît pas qu'elle avait conçu par suite d'adultère.

¶. Réjouissez-vous avec moi, vous tous qui aimez le Seigneur, parce que, étant petite, j'ai plu au Très-Haut, * Et de mes entrailles j'ai enfanté le Dieu-Homme. (T. P. alléluia). †. Toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que Dieu a regardé son humble servante. Et.

LEÇON VIII

[Si Marie se trouble, c'est par pudeur.]

ET ingressus ad eam Angelus. Disce virginem moribus, disce virginem verecundia, disce oraculo, disce mysterio. Trepidare virginum est, et ad omnes viri ingrés-

ET l'Ange vint à elle. Apprenez à connaître la vierge par ses actes, apprenez à connaître la vierge par sa modestie, apprenez-le par l'oracle de l'ange, apprenez-le par ce mystère. C'est le

sus pavére, omnes viri affátus veréri. Discant mulieres propósitum pudóris imitári. Sola in penetrálibus, quam nemo virórum víderit, solus Angelus repérerit : sola sine cómite, sola sine teste, ne quo degénere depravarétur affátu, ab Angelo salutátur.

℣. Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti, quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti : * Dum Virgo Deum et hóminem genuísti, et post partum, Virgo, invioláta permansísti (*T. P. allelúia*). √. Beáta es quæ credidísti : quia perfécta sunt ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Dum. Glória Patri. Dum.

propre des vierges de trembler, de s'effrayer devant toutes les démarches d'un homme et de craindre tous les entretiens d'un homme. Que les femmes apprennent à imiter cet exemple de modestie. Elle est seule dans l'intérieur de sa demeure, aucun homme ne l'aura vue, seul l'ange l'aura découverte : seule sans suite, seule sans témoin ; pour qu'elle ne soit pas rabaissée par un entretien vulgaire, c'est par un Ange qu'elle est saluée.

℣. Réjouissez-vous, Vierge Marie, à vous seule vous avez détruit toutes les hérésies, vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel : * Etant Vierge vous avez conçu un Dieu-homme, et, après l'enfantement, vous êtes demeurée vierge sans tache (*T. P. alléluia*). √. Vous êtes bienheureuse, vous qui avez cru, parce qu'elles se sont accomplies, les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur. Étant. Gloire au Père. Étant.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, autrement :

LEÇON IX

[Mystère de foi, d'humilité, de dévouement.]

TANTI namque mandati
mysterium non hó-
minis fuit, sed Angeli ore
promendum. Hódie pri-
mum audíur : Spíritus
Sanctus supervéniet in
te. Et audíur et crédi-
tur. Dénique, Ecce, in-
quit, ancílla Dómini :
contingat mihi secúndum
verbum tuum. Vide hu-
militátem, vide devoti-
onem. Ancíllam se dicit
Dómini, quæ mater elí-
gitur, nec repentinó exal-
tata promisso est.

CE ne fut pas en effet la
bouche d'un homme,
mais celle d'un Ange qui
devait exposer le mystère
d'un si grand message.
Aujourd'hui, pour la pre-
mière fois, on entend dire :
*L'Esprit-Saint surviendra en
vous.* On entend et on croit.
Enfin, *Voici*, dit la vierge, *la
servante du Seigneur, qu'il me
soit fait selon votre parole.*
Voyez l'humilité, voyez le
dévouement. Elle se dit la
servante du Seigneur, celle
qui est choisie pour sa
mère ; et elle ne s'enor-
gueillit point de cette pro-
messe inattendue.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Missus est * Gábriel
Angelus ad Mariám Vir-
ginem desponsátam Jo-
seph (T. P. allelúia).

1. L'Ange Gabriel fut
envoyé à Marie, la Vierge
fiancée à Joseph (T. P. allé-
luia).

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Ave, Mariá, * grátia
plena ; Dominus tecum :
benedícta tu in muliéri-
bus (T. P. allelúia).

2. Je vous salue, Marie,
pleine de grâce ; le Seigneur
est avec vous : vous êtes
bénie entre les femmes (T.
P. alléluia).

3. Ne tíneas, Mariá, *
invenísti grátiam apud
Dóminum : ecce concí-
pies et páries fílium (T.
P. allelúia).

3. Ne craignez pas, ô Ma-
rie, vous avez trouvé grâce au-
près du Seigneur : voici que
vous concevrez et enfante-
rez un fils (T. P. alléluia).

4. Dabit ei Dóminus
* sedem David, patris
ejus, et regnabit in ætér-
num (*T. P. allelúia*).

5. Ecce ancilla Dómini:
* fiat mihi secúndum ver-
bum tuum (*T. P. alle-
lúia*).

4. Le Seigneur lui donnera
le trône de David, son père,
et il règnera éternellement
(*T. P. allélua*).

5. Voici la servante du
Seigneur : qu'il me soit fait
selon votre parole (*T. P. al-
léluia*).

Capitule. — *Is. 7, 14-15*

ECCE virgo concípiet, et
páriet fílium, et vocá-
bitur nomen ejus Emmá-
nuel. Butyrum et mel
cómedet, ut sciat repro-
báre malum, et eligere
bonum.

UNE vierge concevra, et
elle enfantera un fils,
auquel on donnera le nom
d'Emmanuel. Il mangera
du beurre et du miel, jusqu'à
ce qu'il sache rejeter le mal
et choisir le bien.

Hymne

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter síde-
ra,

Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábs-
tulit,

Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánuā
Et aula lucis fúlgida :
Vitā datam per Vír-
ginem,

Gentes redéemptæ, pláu-
dite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,

O LA plus glorieuse des
vierges, élevée jusqu'aux
astres, vous nourrissez de
votre sein celui qui vous a
créée, devenu petit enfant.

Ce que la pauvre Ève
nous a enlevé, vous nous le
rendez par votre Fils béni :
vous ouvrez les portes du
ciel pour y faire entrer les
affligés.

Vous êtes la porte du
grand Roi et sa cour écla-
tante de lumière : nations
rachetées, applaudissez la vie
donnée par la Vierge.

Jésus, à vous soit la gloire,
qui êtes né de la Vierge,

Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ÿ. Ave María, grátia
plena (T. P. allelúia). R.
Dóminus tecum (T. P.
allelúia).

Ad Bened. Ant. Quó-
modo fiet istud, * Angele
Dei, quóniam virum non
cognóscó? Audi, María
Virgo : Spíritus Sanctus
supervéniet in te, et vir-
tus Altíssimi obumbrá-
bit tibi (T. P. allelúia).

comme au Père et au Saint-
Esprit, dans les siècles éter-
nels.

Amen.

Ÿ. Je vous salue, Marie,
pleine de grâce (T. P. allé-
luia). R. Le Seigneur est
avec vous (T. P. alléluia).

A Bénéd. Ant. Comment
cela se fera-t-il, Ange de
Dieu, car je ne connais point
d'homme? Écoutez, Vierge
Marie : L'Esprit-Saint sur-
viendra en vous, et la vertu
du Très-Haut vous couvrira
de son ombre (T. P. allé-
luia).

Oraison

DEUS, qui de beátæ Ma-
ríæ Vírginis útero Ver-
bum tuum, Angelo nun-
tiante, carnem suscipere
volúisti : præsta suppli-
cibus tuis ; ut, qui vere
eam Genitrícem Dei cré-
dimus, ejus apud te inter-
cessiónibus adjuvémur.
Per eúmdem Dóminum.

O DIEU, qui avez voulu
qu'après le message de
l'Ange, votre Verbe prît chair
du sein de la bienheureuse
Vierge Marie, accordez à
nos humbles prières que,
croyant Marie vraiment
Mère de Dieu, nous soyons
aidés auprès de vous par
son intercession. Par le
même Jésus-Christ.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

A PRIME

Ant. Missus est * Gá-
briel Angelus ad Mariám
Virginem desponsátam
Joseph (T. P. allelúia).

Ant. L'Ange Gabriel fut
envoyé à Marie, la Vierge
fiancée à Joseph (T. P. al-
léluia).

Psaumes du Dimanche, p. 40.

In R. br., V. Qui natus es de María Virgine.

Au R. br., V. Vous qui êtes né de la Vierge Marie.

A TIERCE

*Ant. Ave, María, * grátia plena; Dóminus tecum: benedícta tu in muliéribus (T. P. allelúia).*

Ant. Je vous salue Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre les femmes (T. P. alléluia).

Capitule comme à Laudes.

*R. br. Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. V. Inténde, prospere procède, et regna. Et. Glória Patri. Spécie.*

V. Adjuvabit eam Deus vultu suo. R. Deus in médio ejus, non commovebitur.

*R. br. Dans ta gloire * Et ta beauté. Dans ta gloire. V. Regarde, avance victorieusement et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta gloire.*

V. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. R. Avec Dieu au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée.

En Temps Pascal, ajouter les Allelúia, comme à tous les Répons des Heures.

A SEXTE

*Ant. Ne timeas, María, * invenisti grátiam apud Dóminum: ecce concípies et páries fílium (T. P. allelúia).*

Ant. Ne craignez pas, ô Marie, vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur; voici que vous concevrez et enfanterez un fils (T. P. alléluia).

Capitule. — *Luc 1, 32-33*

DABIT illi Dóminus Deus sedem David, patris ejus, et regnabit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis.

LE Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

℣. br. Adjuvabit eam *
Deus vultu suo. Adjuvabit.
℣. Deus in medio ejus, non commovebitur.
Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvabit.

℣. Elégit eam Deus, et prælégit eam. ℣. In tabernáculo suo habitare facit eam.

En Temps Pascal, ajouter les Allelúia.

A NONE

Ant. Ecce ancilla Domini : * fiat mihi secundum verbum tuum (T. P. allelúia).

Capitule. — Is. II, 1-2

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini.

℣. br. Elégit eam Deus, * Et prælégit eam. Elégit. ℣. In tabernáculo suo habitare facit eam. Et prælégit eam. Glória Patri. Elégit.

℣. Diffusa est grátia in lábiis tuis. ℣. Propeterea benedixit te Deus in ætérnum.

℣. br. Dieu l'aidera * En lui montrant son visage. Dieu. ℣. Avec Dieu au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. En. Gloire au Père. Dieu.

℣. Dieu l'a élue, et il l'a préférée. ℣. Il la fait habiter sous sa tente.

Ant. Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole (T. P. allélúia).

UNE tige sortira de la souche de Jessé, une fleur s'élèvera de sa racine. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

℣. br. Dieu l'a élue, * Et il l'a préférée. Dieu l'a élue. ℣. Il la fait habiter sous sa tente. Et il l'a préférée. Gloire au Père. Dieu l'a élue.

℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℣. C'est pourquoi Dieu t'a bénie à jamais.

En temps Pascal, ajouter les Allelúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Comme c'est indiqué p. 45.

27 MARS

S. JEAN DAMASCÈNE
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE
DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui ad cultum sacrárum imáginum asseréndum, beátum Joánnem cælésti doctrína et admirábili spíritus fortitúdine imbuísti : concéde nobis ejus intercessióne et exémplo ; ut, quorum cólimus imágines, virtútes imitémur et patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel qui, pour défendre le culte des saintes images, avez rempli le bienheureux Jean d'une science céleste et d'une admirable force d'âme, accordez-nous, par son intercession et son exemple, d'imiter les vertus de ceux dont nous honorons les images et d'éprouver leur protection. Par Notre Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons Sapiéntiam, du Commun des Docteurs, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV .

JOANNES, a pátrio loco Damascénus dictus, nóbili génere natus, humanís divinísque lítteris a Cosma mónacho Constantinópoli fuit excúltus ; cumque ea tempestáte imperátor Leo Isáuricus nefáριο bello sacrárum imáginum cultum insec-

JEAN, appelé Damascène du nom de sa patrie, issu de famille noble, fut instruit avec soin dans les lettres humaines et divines, par le moine Côme de Constantinople. Comme, à cette époque, l'empereur Léon l'Isaurien faisait une guerre impie au culte des saintes

tarétur, Joáñnes, hortátu Gregórii tértii Románi Pontíficis, et sermóne et scriptis sanctitátem illíus cultus sédulo propugnávit. Quo facto tantam Leónis advérsus se invídiam concitávit, ut hic confíctis lítteris ipsum tamquam proditórem accusárit apud Damásci calípham, qui Joáñne consiliário et adminístro utebátur. Crédulus fraudi princeps Joáñni nequídquam calúmniam ejuránti præcídí dèxteram jussit. Verum innocéntiæ vindex ádfuit cliénti suo sanctíssima Virgo, cujus opem précibus eníxe imploráverat, ejúsque beneficio trunca manus restitúta ita bráchio coáluit, ac si divisa numquam fuísset. Quo máxime miraculo permótus Joáñnes, quod pridem ánimo concéperat, éxsequi státuit. Itaque ægre a calípha impetráto secéssu, suas omnes facultátes in egénos distribuit, et servos libertáte donávit ; tum sacra Palæstínæ loca peregrínus lustrávit, ac demum una cum Cosma institutóre suo in lauram sancti Sab-

images, Jean, sur l'invitation du Pontife Romain Grégoire III, défendit avec ardeur, par sa parole et ses écrits, la sainteté de ce culte. Il suscita ainsi contre lui une si grande haine de la part de Léon que celui-ci, par de fausses lettres, l'accusa de trahison auprès du calife de Damas, dont Jean était alors conseiller et ministre. Ayant cru à ce mensonge, le prince ordonna de couper la main droite à Jean qui protestait en vain, par serment, contre cette calomnie. Mais la très Sainte Vierge, vengeresse de l'innocence, assista son serviteur, qui avait imploré son secours par d'ardentes prières. Grâce à elle, la main coupée lui fut rendue, et réunie au bras comme si elle n'en avait jamais été séparée. Très touché de ce miracle, Jean résolut d'exécuter le dessein qu'il avait déjà conçu dans son esprit. C'est pourquoi, après avoir obtenu péniblement son congé du calife, il distribua tous ses biens aux indigents et rendit la liberté à ses esclaves. Alors, simple pèlerin, il parcourut les lieux saints de la Palestine, et enfin, avec Côme, son précepteur, il se retira

bæ prope Hierosólymam
concéssit, ibique présby-
ter initiátus est.

dans la lauré¹ de saint Sabbas,
près de Jérusalem, où il fut
ordonné prêtre.

ⲙ. Honéstum, p. [212]

LEÇON V

IN religiósæ vitæ palæs-
tra præclarióra virtú-
tum exempla mónachis
præbuit, demissionis po-
tissimum et obediéntiæ.
Abjectíssima quæque cœ-
nóbii múnia véluti sibi
 própria deposcébat, ac
sédulo obíbat. Contéxtas
a se spórtulas venditáre
Damásci jussus, in ea
nimírum civitáte ubi olim
summis honóribus per-
fúctus fúerat, irrisiones
ac ludíbria vulgi ávide
captábat. Obediéntiam
ádeo cóluit, ut non modo
ad quémlibet præsidum
nutum præsto esset ;
sed ne causam quidem
eórum quæ præcipiebán-
tur, quamvis árdua essent
et insólita, quæréndam
sibi umquam putárit. In-
ter has virtútum exer-
citatiónes, cathólicum
dogma de sanctárum imá-
ginum cultu impénse tué-
ri numquam déstitit.

DANS la carrière de la vie
religieuse, il donna aux
moines de remarquables
exemples de vertus, spécia-
lement en humilité et en
obéissance. Il réclamait
comme sa propre part les
emplois les plus vils du
monastère, et s'en acquit-
tait avec zèle. Ayant reçu
l'ordre d'aller vendre les
petites corbeilles fabriquées
par lui, à Damas, ville où
certes, autrefois, il avait joui
des plus grands honneurs,
il y recueillait avidement les
risées et les moqueries de la
foule. Il pratiqua l'obéis-
sance à tel point que non seu-
lement il était prêt au moin-
dre signe des supérieurs,
mais encore il ne songeait
jamais à demander la raison
des choses prescrites,
quelque difficiles et insolites
qu'elles fussent. Au milieu
de ces exercices de vertu,
il ne cessa jamais de dé-
fendre avec force le dogme

1. Monastère composé d'une maison centrale et de petits ermitages disséminés autour du monastère, et où les moines déjà formés à la vie religieuse sont autorisés à vivre en ermites, pendant la semaine.

Quare ut ante Leónis Isáurici, ita póstmodum Constantíni Coprónymi advérsum se ódia vexationésque provocávit ; eo vel magis quod libere arrogántiam imperatórum retúnderet, qui fídei negótia pertractáre, deque his senténtiam arbitrátu suo ferre audébant.

7. Amávit eum, p. [214]

catholique du culte des saintes images. Aussi, comme précédemment avec Léon l'Isaurien, il s'attira ensuite la haine et les vexations de Constantin Copronyme, d'autant plus qu'il blâmait librement l'arrogance de ces empereurs qui osaient traiter les choses de la foi et porter à leur gré des sentences en pareille matière.

LEÇON VI

MIRUM sane est quam multa tum ad fidem tutándam, tum ad pietátem fovéndam, et solúta et adstrícta númeris oratione, Joánnes elucubráverit ; dignus sane qui ab áltera Nicæna synodo amplíssimis láudibus celebrarétur, et ob áureum orationis flumen Chrysórrhoas appellarétur. Neque solum contra Iconómachos orthodoxam fidem deféndit ; sed omnes ferme hæréticos, præsertim Acéphalos, Monotheítas, Theopaschítas strénue impugnávit. Ecclésiæ jura potestátisque egrégie vindicávit. Primátum Principis Apostolorum disertíssimis verbis assérui ; ipsúmque eccle-

ON est vraiment émerveillé du grand nombre d'écrits que Jean composa en prose ou en vers, tant pour la défense de la foi que pour le soutien de la piété ; il fut digne assurément des magnifiques éloges dont l'honora le second concile de Nicée et du nom de Chrysorrhœas qui lui fut attribué à cause du fleuve d'or de son éloquence. Non seulement il défendit la foi orthodoxe contre les Iconoclastes ; mais il combattit encore avec courage presque tous les hérétiques, notamment les Acéphales, les Monothélites et les Patripassiens. Il revendiqua avec honneur les droits et la puissance de l'Église. Il affirma la primauté du Prince des

siarum còlumen, infráctam petram, orbis terrárum magístrum et moderatórem sæpius nóminat. Unívérſa autem ejus scripta non modo eruditíone et doctrína præstant, sed étiam quemdam ingénuæ pietátis sensum præferunt, præcípuè cum Genitrícis Dei laudes prædicat, quam singulári cultu et amóre proſequébátur. Illud vero máxime in laudem Joánnis cedit, quod primus unívérſam theologiám recto órdine comprehendérít et sancti Thomæ viam complanáverít ad sacram doctrínam tam præclára méthodo tractándam. Tandem vir sanctíſſimus méritis plenus devexáque jam ætáte, in pace Christi quiévit anno circiter ſeptingentésimo quinquagésimo quarto. Ejus Offícium et Miſſam Leo décimus tértius Póntifex Máximus, áddito Doctóris título, unívérſæ Ecclésiæ concéssit.

Apôtres dans un langage très éloquent ; et il le nomme lui-même, très souvent, le soutien des Églises, la pierre qu'on ne peut briser, le docteur et l'arbitre du monde. Tous ses écrits se distinguent non seulement par le savoir et la doctrine, mais respirent encore un certain sentiment de piété naïve, spécialement quand il célèbre les louanges de la Mère de Dieu, qu'il honorerait d'un culte et d'un amour particuliers. Mais ce qui fait le plus grand mérite de Jean, c'est que, le premier, il embrassa toute la théologie dans un ordre régulier et qu'il prépara la voie à saint Thomas, pour exposer la science sacrée avec une méthode si remarquable. Enfin cet homme très saint et rempli de mérites, ayant atteint un âge déjà avancé, s'endormit dans la paix du Christ, vers l'an sept cent cinquante-quatre. Le Pape Léon XIII a concédé son office et sa Messe à l'Église universelle, en lui attribuant le titre de Docteur.

Æ. Iste homo, p. [215]

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii
secúndum LucamLecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 6, 6-11

IN illo témpore : Factum est et in álio sábbato, ut intráret Jesus in synagógam, et docéret : et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat árida. Et réliqua.

Homília sancti
Petri Chrysólogi

EN ce temps-là, il advint qu'un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue et enseigna. Et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Et le reste.

Homélie de saint
Pierre Chrysologue

Sermon 32

[L'homme à la main desséchée : image de l'humanité pécheresse.]

IN hoc hómine ómnium hóminum imágo figurá-tur, in hoc géritur cura cunctórum, in hoc univer-sórum sánitas diu expec-táta reparátur. Arúerat enim manus hóminis magis stupóre fidei quam sic-citáte nervórum, et plus culpa consciéntiæ quam debilitáte carnáli. Antíqua ista nimis erat, et quæ in ipso mundi princípío contígérat ægritúdo ; nec arte hóminis aut beneficio pó-terat hæc curári, quæ Dei fúerat indignatióne contrácta. Tetígérat véti-

CET homme est l'image de tous les hommes ; en lui est représentée la guérison de tous les autres, en lui la santé de tous, longtemps attendue, est (symboliquement) rétablie. En effet, la main de l'homme s'était desséchée plus par l'engourdissement de la foi que par l'atrophie des nerfs, et plus par le péché de l'âme que par la faiblesse du corps. Cette maladie était très ancienne, elle remontait au début même du monde, et ni l'art de l'homme ni ses soins ne pouvaient guérir cette maladie qui avait été contractée sous la

ta, inconcessa præsumpserat, cum se ad arborem sciendi bonum malumque porréxerat : auctore indigebat, non qui malagma imponeret, sed qui posset illatam relaxare sententiam, et ignoscendo resolvere quod religáverat indignando.

℞. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dominum : * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum (T. P. alleluia). √. Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua. Ipse.

LEÇON VIII

[Sa guérison : image de la rémission de nos péchés.]

IN hoc homine nostræ tantum geritur umbra sanitatis ; perfecta autem salus nobis reservatur in Christo : quia tunc ariditas nostræ manus miseranda dissolvitur, cum cruore perfunditur Dominiæ passionis, cum

colère de Dieu. La main avait touché ce qui était prohibé, elle avait pris ce qui était défendu, quand elle s'était tendue vers l'arbre de la science du bien et du mal ; elle avait besoin de son Créateur, non pour l'application d'un cataplasme, mais parce que lui seul pourrait révoquer la sentence portée, et délier par son pardon ce qu'il avait lié par sa colère.

℞. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples (T. P. alléluia). √. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

EN cet homme on trouve seulement une ombre de notre guérison ; mais la santé parfaite nous est rendue dans le Christ. En effet, la déplorable sécheresse de notre main disparaît quand celle-ci est arrosée du sang de la Passion du Seigneur, quand elle est étendue sur

in illo vitáli ligno crucis
 exténditur, cum carpit
 fructuósam de dolóre vir-
 tútem, cum totam árbo-
 rem salutis ampléctitur,
 cum clavis Dómini cor-
 pus affigitur, quo num-
 quam ad árborem concu-
 piscéntiæ et áridæ rédeat
 voluptátis. Et ait hómini
 habénti manum áridam :
 Surge in médium, pro-
 fessor debilitátis propriæ,
 supérnæ pietátis exáctor,
 testis divínæ virtútis, Ju-
 daïcæ incredulitátis assér-
 tor : surge in médium ; ut
 quos non compúngit vir-
 tus tanta signórum, quos
 non ópera tantæ salutis
 inclínant, vel debilitátis
 tantæ miserátio constrín-
 gat et mítiget.

¶. In médio Ecclésiæ
 apérui os ejus, * Et
 implévit eum Dóminus
 spírítu sapiéntiæ et intel-
 léctus (T. P. allelúia).
 †. Jucunditátem et exul-
 tationem thesaurizávit su-
 per eum. Et. Glória Pari.
 Et.

le bois vivifiant de la croix,
 quand elle cueille, dans la
 douleur, une vertu féconde
 en fruits, quand elle em-
 brasse l'arbre tout entier du
 salut, quand le corps est
 attaché par les clous du
 Seigneur, de façon à ne
 plus jamais revenir vers
 l'arbre de la concupiscence
 et de la volupté desséchante.
 Et il dit à l'homme qui a la
 main desséchée : *Dresse-toi*
au milieu de l'assemblée, con-
 fesseur de ta propre fai-
 blesse, bénéficiaire des dons
 du ciel, témoin de la puis-
 sance divine, vengeur de
 l'incrédulité des Juifs.
 Dresse-toi au milieu de
 l'assemblée, afin que ceux
 que ne touche point la force
 si grande des prodiges ou
 que n'entraîne point l'œuvre
 d'une telle guérison, soient
 du moins contenus et adou-
 cis par la compassion pour
 une si grande faiblesse.

¶. Au milieu de l'Église,
 il a ouvert la bouche, *
 Et le Seigneur l'a rempli
 de l'esprit de sagesse et
 d'intelligence (T. P. allé-
 luia). †. Il a amassé sur lui
 un trésor de joie et d'exul-
 tation. Et. Gloire au Père.
 Et.

IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie; autrement, si cette fête est célébrée en dehors du Carême :

LEÇON IX

[Pécheur, étends la main pour faire l'aumône.]

DIXIT hómini : Exténde manum tuam ; et exténdit et restitúta est manus illíus. Exténde manum tuam : jussióne sólvitur, quæ fúerat jussióne convíncta. Exténde manum tuam : agnóvit pœna júdicem, opus Deum, indulgéntia pródidit conditórem. Oráte, fratres, ut sola synagóga tali debilitáte fuscétur, nec sit in Ecclésia cujus manum arefáciat cupiditas, contrahat avarítia, rapína debílitet, tenácitas ægrótam constríngat ; sed si accíderit id ipsum, áudiat Dóminum et cito eam in ópere pietátis exténdat, reláxet et in misericórdia, in eleemósynis pórrigat. Sanári nescit, qui nescit páuperi foenerári.

IL dit à l'homme : *Étends ta main ; et il l'étendit, et sa main fut guérie. Étends ta main ;* un ordre délie celle qu'un ordre avait liée. *Étends ta main ;* le châtiement a reconnu le juge, l'œuvre a révélé Dieu, et l'indulgence, le créateur. Priez, frères, afin que seule la synagogue soit entachée d'une telle faiblesse, et que, dans l'Église, il n'y ait personne dont la main malade soit desséchée par la cupidité, contractée par l'avarice, affaiblie par la rapine, liée par la parcimonie. Mais si ce malheur arrive à quelqu'un, que celui-là entende le Seigneur et qu'aussitôt il étende la main pour les œuvres de piété, qu'il la détende dans la miséricorde et qu'il l'ouvre pour l'aumône. Il ne sait point guérir, celui qui ne sait prêter au pauvre.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, *ÿ. Justum. Ant. O Doctor óptime. Puis Mémoire du suivant, comme ci-dessous, et, en Carême, de la Férie.*

28 MARS

S. JEAN DE CAPISTRAN, CONF.

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

Ant. Similábo. ꝑ. Amávit.

Oraison

DEUS, qui per beátum Joánnem fídeles tuos in virtúte sanctíssimi nóminis Jesu de crucis inimícis triumpháre fecísti : præsta, quæsumus ; ut, spirituálium hóstium, ejus intercessióne, superátis insídiis, corónam justitiæ a te accípere mereámur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU, qui, par le bienheureux Jean, avez donné à vos fídeles de triompher sur les ennemis de la croix, en la puissance du très saint nom de Jésus ; faites, nous vous en prions, qu'ayant, par son intercession, surmonté les embûches des ennemis de notre âme, nous méritions de recevoir de vous la couronne de justice. Par le même Jésus-Christ.

Et, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons Beátus vir (I) p. [225].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES, Capistráni in Pelígnis ortus et Perúsium studiórum causa missus, in christiánis et liberálibus disciplínis ádeo profécit, ut ob egrégiam juris sciéntiam áliquot civitatibus a Neápolis rege Ladisláo præféctus fúerit. Dum autem

JEAN naquit à Capistran, au pays des Péligniens. Envoyé à Pérouse pour y faire ses études, il progressa tellement dans les lettres chrétiennes et les arts libéraux, qu'à cause de sa science remarquable du droit, Ladislas, roi de Naples, lui confia le gouvernement de

eárum rempúblicam sanctíssime gerens perturbátis rebus tranquillitátem revocáre studet, cápitur ipse et in víncula conjícitur ; quibus mirabíliter eréptus, Francísci Assisiénsis régulam inter fratres Minóres profitétur. Ad divinárum litterárum stúdiúm progréssus, præceptórem nactus est sanctum Bernardínum Senénsem, cujus et virtútis exémpla, in cultu potíssimum sanctíssimi nóminis Jesu ac Deíparæ propagándo, egrégie est imitátus. Aquilánúm episcopátum recusávit, et severióre disciplína atque scriptis, quæ plúrima édidit ad mores reformándos, máxime enítuit.

77. Honéstum, p. [229]

quelques villes. Mais, tandis que, gérant très saintement les affaires de celles-ci, il s'efforce, au milieu des troubles, de ramener la tranquillité, il est lui-même capturé et jeté dans les fers. Miraculeusement délivré, il fait profession de la règle de François d'Assise, parmi les frères Mineurs. Poursuivant l'étude des divines Écritures, il eut pour maître saint Bernardin de Sienne, dont il imita excellemment les exemples de vertu et surtout le zèle à propager le culte du très saint nom de Jésus et celui de la Mère de Dieu. Il refusa l'évêché d'Aquila, et se distingua beaucoup par l'austérité de sa vie et par les écrits nombreux qu'il publia pour la réforme des mœurs.

LEÇON V

PRÆDICATIONI verbi Dei sédulo incúmbens, Itáliam fere univérsam lustrávit ; quo in múnere et virtúte sermónis et miraculórum frequéntia innúmeras prope ánimas in viam salutis redúxit. Eum Martínus quintus ad exstinguéndam Fra-

S'APPLIQUANT avec soin à la prédication de la parole de Dieu, il parcourut presque toute l'Italie et, dans ce ministère, par la force de sa parole et la fréquence de ses miracles, il ramena une quantité presque innombrable d'âmes dans la voie du salut. Martin V

ticellórum sectam inquisitórem instituit. A Nicoláo quinto contra Judæos et Saracénos generalis inquisitor in Itália constitútus, plúrimos ad Christi fidem convertit. In Oriénte multa óptime constituit, et in concílio Florentino, ubi véluti sol quidam fulsit, Arménos Ecclésiæ cathólicæ restituit. Idem Póntifex postulánte Friderico tértio imperatóre, illum apostólicæ Sedis núntium in Germániam legávit, ut hæréticos ad cathólicam fidem et princípum ánimos ad concórdiam revocáret. In Germánia aliisque provinciis Dei glóriam sexennáli ministério mirífice auxit, Hussítis, Adamítis, Thaborítis, Hebræisque innúmeris doctrínæ veritaté ac miraculórum luce ad Ecclésiæ sinum tradúctis.

ꝛ. Amávit eum, p. [230]

l'établit inquisiteur pour éteindre la secte des Fraticelles. Constitué par Nicolas V inquisiteur général en Italie, contre les Juifs et les Sarrasins, il en convertit beaucoup à la foi du Christ. En Orient, il eut beaucoup d'heureuses initiatives, et, au concile de Florence, où il brilla comme un soleil, il réconcilia les Arméniens avec l'Église catholique. Le même Pontife, sur la demande de l'empereur Frédéric III, l'envoya en Allemagne, en qualité de Nonce du Siège apostolique, pour ramener les hérétiques à la foi catholique et les esprits des princes à la concorde. En Allemagne et en d'autres provinces, il accrut merveilleusement la gloire de Dieu par un ministère de dix années pendant lequel il fit rentrer dans le giron de l'Église, quantité de Hussites, d'Adamites, de Thaborites et d'Hébreux, grâce à la vérité de sa doctrine et à l'éclat de ses miracles.

LEÇON VI

CUM Callístus tértius, ipso potíssimum deprecánte, cruce signátos

QUAND Calliste III, sur ses instances principalement, eut décrété la

mittere decrevisset, Joannes per Pannoniam aliásque provincias volitavit, qua verbo, qua litteris principum animos ita ad bellum accendit, ut brevi millia Christianorum septuaginta conscripta sint. Ejus consilio et virtute potissimum Taurunensis victoria relata est, centum ac viginti Turcarum milibus partim cæsis, partim fugatis. Cujus victoriæ cum Romam nuntius venisset octavo Idus Augusti, idem Callistus ejus diei memoriæ sollemnia Transfigurationis Christi Domini perpetuo consecravit. Lethali morbo ægrorum et Villacum delatum viri principes plures visitarunt; quos ipse ad tuendam religionem hortatus, animam Deo sancte reddidit anno salutis millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto. Ejus gloriam post mortem Deus multis miraculis confirmavit: quibus rite probatis, Alexander actavus anno millésimo sexcentésimo nonagésimo Joannem in Sanctorum numerum retulit; ejusque Officium ac Missam Leo

croisade, Jean parcourut la Pannonie et d'autres provinces, et soit par sa parole soit par ses lettres, excita tellement les princes à la guerre sainte qu'en peu de temps soixante-dix mille chrétiens furent enrôlés. C'est principalement par ses conseils et son courage que fut remportée la victoire de Belgrade, où cent vingt mille Turcs furent les uns tués et les autres mis en fuite. Comme la nouvelle de cette victoire parvint à Rome le huit des Ides d'Août, le même Callixte consacra, à perpétuité, à la mémoire de ce jour, la solennité de la Transfiguration du Christ Notre Seigneur. Atteint d'une maladie mortelle et transporté à Willech, il fut visité par plusieurs princes, qu'il exhorta à défendre la religion. Il rendit saintement son âme à Dieu, l'an de la rédemption quatorze cent cinquante-six. Dieu manifesta sa gloire, après sa mort, par de nombreux miracles; après leur approbation canonique, Alexandre VIII inscrivit Jean au nombre des Saints, l'an seize cent quatre-vingt-dix, et Léon XIII étendit à l'Eglise universelle

décimus tértius, áltero ab ejus canonizatióne sæculo, ad univérsam exténdit Ecclésiám.

son Office et sa Messe, le second siècle après sa canonisation.

Ry. Iste homo, p. [231]

AU III^e NOCTURNE LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 9, 1-6

IN illo témpore : Con-
vocátis Jesus duóde-
cim Apóstolis, dedit illis
virtútem et potestátem
super ómnia dæmónia,
et ut languóres curárent.
Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus,
ayant appelé les douze
Apôtres, leur donna la force
et la puissance de chasser
tous les démons et de guérir
les maladies. Et le reste.

Homílla
sancti Bonaventúráe
Epíscopi

Homélie
de saint Bonaventure
Évêque

Commentaire sur le chap. 9 de S. Luc

[Trois choses que les Apôtres ont à prêcher.]

APOSTOLI ideo nomi-
nátí sunt, ut eórum
commendarétur auctóri-
tas. Apóstolus enim mis-
sus interpretátur : missi
autem fuérunt ad prædi-
cándum, secúndum illud :
Non misit me Christus
baptizáre, sed evangeli-

LES Apôtres ont reçu ce nom
pour souligner leur
autorité. Apôtre, en effet,
veut dire envoyé, et ils ont été
envoyés pour prêcher, selon
cette parole : *Le Christ ne
m'a pas envoyé baptiser, mais
prêcher*¹. Ils ont été envoyés
pour prêcher non pas une

1. I Cor. 1, 17.

zâre. Fuérunt ad prædicandum missi, non rem parvam, sed magnam, scilicet regnum Dei, per quod potest intèlligi doctrina veritatis, juxta illud: Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. Potest étiam dici grátia Spíritus Sancti, secúndum illud: Non est regnum Dei esca et potus, sed justítia, et pax, et gáudium in Spíritu Sancto; et infra: Ecce regnum Dei intra vos est. Potest étiam dici glória æténa, juxta illud: Amen dico vobis, nisi quis renátus fuérít ex aqua et Spíritu Sancto, non potest introíre in regnum Dei.

R. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum: * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum (T. P. allelúia). ŷ. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni

chose minime, mais une grande chose, à savoir le royaume de Dieu, qu'on peut entendre de la doctrine de vérité, d'après cette parole: *Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à un peuple qui le fera fructifier*¹. On peut encore l'entendre de la grâce de l'Esprit-Saint, selon cette parole: *Le royaume de Dieu n'est pas nourriture et boisson, mais justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint*². Et plus bas³ *Voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous*. On peut encore l'entendre de la gloire éternelle, d'après cette parole: *En vérité, je vous le dis, si l'on ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu*⁴.

R. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur, a loué le Seigneur: * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples (T. P. alléluia). ŷ. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre

1. Matth. 21, 43.

2. Rom. 14, 17.

3. On dirait mieux *et encore*, car le texte qui suit n'est plus de S. Paul, mais de S. Luc 17, 21.

4. Jean 3, 5.

opere malo, et permanens
in innocentia sua. Ipse.

mauvaise et constant dans
son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Ils doivent confirmer leur prédication par des signes.]

OMNIBUS his modis
Apóstoli sunt missi
prædicare regnum Dei,
scilicet veram doctrinam,
divinam gratiam, et æternam
gloriam. Et quia
propter auctoritatem præ-
dicatiónis concesserat po-
testatem curatiónis, ideo
subdit : Et sanare infir-
mos ; scilicet misit ad
confirmatiónem veritátis
prædicatæ secúndum il-
lud : Illi autem profecti,
p r æ d i c a v é r u n t
ubique, Dómino coope-
rante et sermónem con-
firmante sequéntibus si-
gnis. Unde signum mis-
sionis spiritúalis ad præ-
dicandum est sanatio au-
diéntium a morbis vitió-
rum.

℞. Sint lumbi vestri
præcincti, et lucernæ ar-
dentes in manibus ves-
tris : * Et vos símiles ho-
mínibus expectántibus
dóminum suum, quando
revertátur a núptiis (T.
P. allelúia). √. Vigiláte
ergo, quia nescitis qua

C'est de toutes ces ma-
nières que les Apôtres
ont été envoyés pour prê-
cher le royaume de Dieu,
c'est-à-dire la vraie doc-
trine, la grâce divine et la
gloire éternelle. Et parce
que, pour donner autorité à
la prédication, Jésus leur
avait accordé le pouvoir de
guérir, il ajoute donc : *Et
pour guérir les malades.* Il les
envoya ainsi pour confirmer
la vérité qu'ils prêchaient,
selon cette parole : *Et ceux-
ci, s'en étant allés, prêchè-
rent partout, le Seigneur
agissant avec eux et confir-
mant leur parole par les
signes qui l'accompagnaient.*
Donc, le signe de leur mis-
sion spirituelle de prédica-
tion est la guérison de la
maladie des vices chez leurs
auditeurs.

℞. Que vos reins soient
ceints, et que des lampes ar-
dentes soient dans vos mains.
* Et vous, soyez semblables
à des hommes attendant
l'heure où leur maître re-
viendra des noces (T. P.
allelúia). √. Veillez donc,
car vous ne savez pas l'heure

hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Leçon IX de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Mais si cette fête est célébrée en dehors du Carême, on dit :

LEÇON IX

[Les trois signes.]

TRIA autem sunt signa evidéntia, quibus probátur utrum prædicátor a Dómino sit missus ad Evangélium prædicándum. Primum est auctoritas mitténtis, cujúsmodi est Pontíficis, et máxime Pontíficis summi, qui est loco Petri, immo Jesu Christi; unde qui ab eo míttitur, a Christo míttitur. Secundum est zelus animárum in persóna quæ míttitur, quando scilicet principaliter quærit Dei honorem et animárum salutem. Tértium est fructificatio et conversio auditéorum. Per primum sunt nuntii Patris, per secundum Filii, per tertium Spíritus Sancti. De primo : Pro pátribus tuis

OR il y a trois signes évidents, par lesquels le prédicateur prouve qu'il est envoyé par Dieu pour prêcher l'Évangile. Le premier est l'autorité de celui qui envoie, comme est celle du Pontife, et surtout du Souverain Pontife qui tient la place de Pierre, bien plus, de Jésus-Christ ; d'où il suit que celui qui est envoyé par lui, est envoyé par le Christ. Le second est le zèle des âmes chez la personne qui est envoyée, quand elle recherche principalement l'honneur de Dieu et le salut des âmes. Le troisième est le fruit spirituel et la conversion des auditeurs. Par le premier signe, les prédicateurs sont les envoyés du Père, par le second, ceux du Fils, par le troisième, ceux du Saint-Esprit. Touchant le premier il est dit : *En place de vos*

1. Pr. 44. 13.

nati sunt tibi filii. De secundo : Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum. De tertio : Pósui vos ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester maneat. Et qui sic mittitur, potest dicere illud : Spíritus Domini super me, eo quod únixerit me.

pères, des fils vous sont nés ¹. Au sujet du second : Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ notre Seigneur ¹. Au sujet du troisième : Je vous ai établis pour que vous alliez et rapportiez du fruit et que votre fruit demeure ². Celui qui est ainsi envoyé peut dire cette autre parole : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a donné son onction ³.

FÊTES D'AVRIL

2 AVRIL

SAINT FRANÇOIS DE PAULE,
CONFESSEUR

DOUBLE

ÿ. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, humílium celsitúdo, qui beátum Francíscum Confessórem Sanctórum tuórum glória sublimásti : tríbue, quæsumus ; ut ejus méritis et imitatione, promíssa humílibus præmia feliciter consequámur. Per Dóminum.

O DIEU, grandeur des humbles, qui avez élevé le bienheureux François, Confesseur, à la gloire de vos saints, accordez-nous, s'il vous plaît, que, par ses mérites et son imitation, nous obtenions heureusement les récompenses promises aux humbles. Par.

1. 2 Cor. 4, 5.

2. Jean 15, 16.

3. Is. 61, 1.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, Leçons Beátus vir s'il faut prendre celles du Commun (I), p. [226].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

FRANCISCUS Paulæ, quod est Calábriæ oppidum, loco húmili natus est ; quem paréntes, cum diu prole caruissent, voto facto, beáti Francisci precibus suscepérunt. Is, adoléscent, divíno ardóre succensus, in erémum secessit, ubi annis sex, victu ásperam sed meditatio-nibus cæléstibus suáven vitam duxit. Sed cum virtutum ejus fama longius manáret, multique ad eum pietátis stúdio concurrerent, fraternæ caritátis causa e solitudine egressus, ecclésiám prope Paulam ædificávit, ibique prima sui órdinis fundaménta jecit.

Ry. Honéstum, p. [229]

FRANÇOIS naquit dans une humble condition à Paule, ville de Calabre. Ses parents, longtemps privés d'enfants, ayant fait un vœu, le reçurent par les prières du Bienheureux François (d'Assise). Adolescent, enflammé d'une divine ardeur, il se retira dans un désert où il mena, pendant six ans, une vie très austère, mais remplie de douceur par la méditation des choses célestes. Comme la renommée de ses vertus se répandait au loin, et que beaucoup, par goût de la piété, accouraient à lui, la charité fraternelle le fit sortir de sa solitude ; il construisit une église près de Paule, où il jeta les premiers fondements de son Ordre.

LEÇON V

ERAT in eo mirífica loquendi grátia : perpétuam virginitátem servávit : humilitátem sic

IL avait une éloquence merveilleuse ; il garda une perpétuelle virginité ; il pratiqua l'humilité au point de

cóluit, ut se ómnium minimum díceret, suósque alúmnos Mínimos appellári volúerit. Rudi amíctu, nudis pédibus incédens, humi cubábat. Cibi abstinéntia fuit admirábili : semel in die post solis occásum reficiebátur, et ad panem et aquæ potum, vix áliquid ejúsmodi obsónii adhibébat, quo vesci in Quadragésima licet : quam consuetúdinem, ut fratres sui toto anni témpore retinérent, quarto eos voto adstrínxit.

87. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

MULTIS miráculis servi sui sanctitátem Deus testári vóluit, quorum illud in primis célebre, quod a nautis rejéctus, Siciliæ fretum, strato super flúctibus pállio, cum sócio transmísit. Multa étiam futúra prophético spírítu prædíxit. A Ludovíco undécimo Francórum rege expetítus, magnóque in honóre est hábitus. Dénique annum primum et nonagésimum agens, Turónis migrávit ad Dóminum, anno salú-

se dire le plus petit (minime) de tous et de vouloir que ses disciples portassent le nom de Minimes. Couvert d'un habit grossier, il marchait nu-pieds et couchait sur la terre. Son abstinence fut admirable : il mangeait, une fois par jour, après le coucher du soleil, du pain et de l'eau auxquels il ajoutait à peine les nourritures permises en Carême. Il obligea ses frères, par un quatrième vœu, à observer cette coutume pendant toute l'année.

DIEU voulut attester la sainteté de son serviteur par de nombreux miracles. Le plus célèbre fut lorsque, repoussé par des matelots, il traversa sur son manteau le détroit de Sicile, avec un compagnon. Il prophétisa aussi beaucoup de choses futures. Appelé par le roi de France Louis XI, il reçut de grands honneurs. Enfin, âgé de quatre-vingt-onze ans, à Tours, il s'en alla vers le Seigneur,

tis millésimo quingentésimo séptimo : cujus corpus dies undecim insepúltum, ita incorruptum permánsit, ut suá-
vem étiam odórem efflá-
ret. Eum Leo Papa déci-
mus in Sanctórum nú-
merum rétulit.

٢٧. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS Paulæ in Ca-
labria natus est. Adol-
lescens, divíno ardóre suc-
census, in erémum secés-
sit, ubi annis sex, victu
ásperam sed meditatio-
nis cælestibus suá-
vitam duxit. Cum autem
virtutum ejus fama longe
manáret, multique ad
eum pietátis stúdio con-
currerent, caritátis causa
e solitúdine egressus, ec-
clésiám prope Paulam
ædificávit, ibique prima
sui órdis fundaménta
jecit. Perpétuam virgi-
nitatem servávit : humi-
lité sic coluit, ut se
ómnium mínimum dice-
ret, suosque alúmnos Mí-
nimos appellári volúerit.
Rudí amíctu, nudis pédi-
bus incédens, humi cu-
bábat. Caritati ita addic-

l'année du salut mil cinq
cent sept. Son corps, non
enseveli pendant onze jours,
demeura sans corruption,
exhalant même une odeur
suave. Le Pape Léon X
le mit au nombre des saints.

FRANÇOIS naquit à Paule,
en Calabre. Adolescent,
enflammé d'une divine
ardeur, il se retira dans un
désert où il mena, pendant
six ans, une vie très austère,
mais remplie de douceur
par la méditation des choses
célestes. Comme la renom-
mée de ses vertus se répan-
dait au loin, et que beau-
coup, par goût de la piété,
accouraient à lui, la charité
le fit sortir de sa solitude ;
il construisit une église près
de Paule, où il jeta les
premiers fondements de
son Ordre. Il garda une
perpétuelle virginité ; il pra-
tiqua l'humilité au point de
se dire le plus petit de tous
et de vouloir que ses dis-
ciples portassent le nom de
Minimes. Couvert d'un ha-
bit grossier, il marchait

tus fuit, ut sui ordinis tesseram esse jusserit. Multis miraculis servi sui sanctitatem Deus comprobavit, quorum illud in primis célèbre, quod a nautis rejéctus, Siciliæ fretum, strato super fluctibus pállio, cum sócio transmísit. Multa étiam prophético spírítu prædixit. Turónis migrávit ad Dóminum, anno salutis millésimo quingentésimo séptimo, ætátis anno nonagésimo primo.

nu-pieds et couchait sur la terre. Il fut à ce point adonné à la charité, qu'il en fit la marque de son Ordre. Dieu prouva la sainteté de son serviteur par de nombreux miracles ; le plus célèbre eut lieu quand, repoussé par des matelots, il traversa, sur son manteau, le détroit de Sicile, avec un compagnon. Il prophétisa aussi beaucoup de choses futures. Agé de quatre-vingt-onze ans, à Tours, il s'en alla vers le Seigneur, l'année du salut mil cinq cent sept.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. Nolite timere du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [244].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres.

4 AVRIL

SAINT ISIDORE

ÉV., CONF. ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beatum Isidórum minístrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in

O DIEU, qui avez donné le bienheureux Isidore à votre peuple comme ministre du salut éternel, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous méritions

terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

d'avoir comme intercesseur au ciel, celui que nous avons eu comme docteur sur la terre. Par Notre Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au I^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons : Sapiéntiam p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ISIDORUS, natióne Hispanus, Doctor egrégus, ex nova Carthágine Severiáno patre, provinciæ duce, natus, a sanctis episcopis Leándro Hispanénsi et Fulgéntio Carthaginiénsi frátribus suis pie et liberáliter educátus, Latínis, Græcis et Hebráicis litteris, divínisque et humánis légibus instrúctus, omni scientiárum atque christianárum virtútum génere præstantíssimus evásit. Adhuc adoléscent hære-sim Ariánam, quæ gentem Gothórum, Hispaniæ latíssime dominá-tem, jamprídem inváserat, tanta constántia palam oppugnávit, ut parum abfúerit quin ab hæréticis necarétur. Leándro vita functo, ad Hispanénssem cáthedram invítus qui-

ISIDORE, de nationalité espagnole, Docteur illustre, naquit à Carthagène, son père Sévérien étant gouverneur de la province. Il fut élevé par les saints évêques Léandre de Séville et Fulgence de Carthagène, ses frères ; il apprit les lettres latines, grecques et hébraïques, et les lois divines et humaines. Il devint éminent en toute espèce de sciences et de vertus chrétiennes. Encore adolescent, il lutta contre l'hérésie arienne qui s'était répandue depuis longtemps chez les Goths, maîtres de l'Espagne ; il le fit avec tant de courage qu'il s'en fallut de peu qu'il ne fût mis à mort par les hérétiques. Léandre étant mort, Isidore fut élevé au siège épiscopal de Séville, malgré lui, mais poussé d'abord par le roi Reccarède,

dem, sed urgente in primis Reccarédo rege magnóque étiam cleri populique consensu assúmitur; ejúsque electionem sanctus Gregórius Magnus, nedum auctoritáte apostólica confirmásse, sed et électum transmissó de more pállio decorásse, quin étiam suum et apostolicæ Sedis in universa Hispánia vicárium constituísse perhibétur.

77. Invéni David, p. [212]

LEÇON V

IN episcopátu quantum fúerit constans, húmilis, pátiens, miséricors, in christiána et ecclesiástica disciplína instauránda sollicitus, eáque verbo et scriptis stabiliénda indefessus, atque omni demum virtútum ornaménto insignítus, nullús lingua enarráre sufficeret. Monástici quoque institúti per Hispániam promótor et amplificátor exímius plura constrúxit monastéria, collégia ítidem ædificávit, ubi stúdiis sacris et lectionibus vacans, plúrimos discípulos, qui ad eum confluébant, erudívit, quos inter sancti

avec l'assentiment unanime du clergé et du peuple. Saint Grégoire le Grand non seulement confirma son élection par l'autorité apostolique, mais il envoya, selon l'usage, le pallium à l'élu, qu'il établit en outre vicaire du Siège apostolique dans toute l'Espagne.

NUL ne pourrait dire combien il fut, pendant son épiscopat, constant, humble, patient, miséricordieux, zélé pour rétablir les mœurs chrétiennes et ecclésiastiques, infatigable pour les soutenir par sa parole et ses écrits, et remarquable enfin par l'éclat de toutes les vertus. Promoteur ardent et propagateur de la vie monastique en Espagne, il construisit plusieurs monastères ; il édifia aussi des collèges où, s'adonnant aux études sacrées et à l'enseignement, il instruisit beaucoup de disciples qui affluaient à lui, parmi lesquels brillèrent les

Ildefónsus Toletánus et Bráulio Cæsaraugustánus episcopi emicuérunt. Co-ácto Híspali concílio, Acephalórum hæresim, Hispánia jam minitántem, acrí et eloquénti disputatióne fregit atque contrívit. Tantam apud omnes sanctitátis et doctrínæ famam adéptus est, ut elápsos vix ab ejus óbitu sex-todécimo anno, univérse Toletána synodo duórum supra quinquaginta episcopórum plaudénte, ipsóque étiam sancto Ildefónso suffragánte, Doctor egrégíus, cathólicæ Ecclésiæ novíssimum decus, in sæculórum fine doctíssimus, et cum reveréntia nominándus appellári merúerit; eúmque sanctus Bráulio non modo Gregório Magno comparáverit, sed et erudiéndæ Hispánia loco Jacóbi Apóstoli cælitus datum esse censúerit.

évêques saint Ildefonse de Tolède et saint Braulion de Saragosse. Dans un concile, à Séville, il brisa et écrasa, par une discussion vive et éloquente, l'hérésie des Acéphales déjà menaçante en Espagne. Il acquit auprès de tous une telle renommée de sainteté et de science que, seize ans à peine après sa mort, aux applaudissements de tout un synode de cinquante-deux évêques, à Tolède, et avec le suffrage de saint Ildefonse lui-même, il mérita d'être appelé Docteur excellent, le plus récent ornement de l'Eglise catholique, le plus savant de la fin des temps, et digne d'être toujours nommé avec respect. Saint Braulion non seulement le compara à saint Grégoire le Grand, mais encore déclara qu'il avait été donné par le ciel à l'Espagne, pour l'instruire, à la place de l'Apôtre Saint Jacques.

ŕ. Pósui, p. [213]

LEÇON VI

SCRIPSIT Isidórus libros etymologiárum et de ecclesiásticis officiis, aliósque quamplúrimos chris-

ISIDORE écrivit des livres sur les Étymologies et sur les Offices ecclésiastiques, et beaucoup d'autres,

tiánæ et ecclesiásticæ disciplínæ ádeo útiles, ut sanctus Leo Papa quartus ad episcopos Británniæ scríbere non dubitáverit, sicut Hierónymi et Augustíni, ita Isidóri dicta retinenda esse, ubi contígeret inusitátum négótium, quod per cánones mínime definíri possit. Plures étiam ex ejúsdem scriptis sententiæ inter canónicas Ecclésiæ leges relátæ conspiciúntur. Præfuit concílio Toletáno quarto, ómnium Hispánniæ celebérismo. Dénique cum ab Hispánia Ariánnam hæresim eliminásset, morte sua et regni vastatióne a Saracenórum armis públice prænuntiáta, postquam quadraginta circiter annos suam rexisset Ecclésiám, Híspali migrávit in cælum anno sexcentésimo trigésimo sexto. Ejus corpus inter Leándrum fratrem et Florentínam sorórem, ut ipse mandáverat, primo cónditum, Ferdinándus primus Castéllæ et Legiónis rex, ab Eneto Saracéno Híspali dominante magno pretio redemptum, Legiónem tránstulit ; et in ejus ho-

si utiles à la discipline chrétienne et ecclésiastique que le pape saint Léon IV n'a pas hésité à écrire aux évêques de Bretagne que les paroles d'Isidore devaient être respectées au même titre que celles de Jérôme et d'Augustin, lorsqu'il se présenterait un cas nouveau, qui ne pourrait être résolu par les canons. On voit plusieurs sentences tirées de ses écrits placées dans les lois canoniques de l'Église. Il présida le quatrième concile de Tolède, le plus célèbre de tous ceux d'Espagne. Enfin, ayant banni de l'Espagne l'hérésie arienne, annoncé publiquement sa propre mort et la dévastation du royaume par les armées des Sarrasins, et gouverné son Église environ quarante ans, il mourut à Séville, l'an six cent trente-six. Son corps fut d'abord enseveli entre son frère Léandre et sa sœur Florentine, comme il l'avait demandé. Ferdinand I, roi de Castille et de Léon, l'ayant racheté à grand prix, d'Enète le Sarrasin maître de Séville, le transporta à Léon. On éleva en son honneur une église où, rendu célèbre par ses miracles, il est honoré par

nórem templum ædificátum est, ubi miraculis clarus magna pópuli devotióne cólitur.

une grande dévotion du peuple.

77. Iste est qui, p. [214]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ISIDORUS, natióne Hispánus, ex nova Carthágine Severiáno patre, provínciæ duce, natus, a sanctis episcopis Leándro Hispalénsi et Fulgéntio Carthaginiénsi frátribus suis pie et liberáliter educátus, omni scientiárum et christianárum virtútum génere præstantíssimus evásit. Leándro vita functo, ad Hispalénsem cáthedram assumptus, Sedis apostolicæ in tota Hispánia vicárius constitútus est. In episcopátu se ómnium bonórum óperum præbuit exémpplar, et instaurándæ ecclesiásticæ disciplinæ sollicitus máxime fuit. Coácto Híspali concílio, Acephalórum hæresim, Hispániæ jam minitántem, acri et eloquénti disputatióne fregit atque contrívit. Tantam apud omnes sanctitátis et doctrínæ famam adéptus est, ut, elápsó

ISIDORE, de nationalité espagnole, naquit à Carthagène, son père Sévérin étant gouverneur de la province. Il fut élevé par les saints évêques, Léandre de Séville et Fulgence de Carthagène, ses frères ; il devint éminent en toute espèce de sciences et de vertus chrétiennes. Léandre étant mort, il fut élevé au siège épiscopal de Séville et établi vicaire du Siège apostolique pour toute l'Espagne. Dans l'épiscopat, il montra l'exemple de toutes les bonnes œuvres, et fut surtout zélé pour rétablir la discipline ecclésiastique. Au concile qu'il réunit à Séville, il brisa et écrasa, par une discussion vive et éloquente, l'hérésie des Acéphales déjà menaçante en Espagne. Il acquit auprès de tous une telle renommée de sainteté et de science que, seize ans à peine après sa mort, il mérita d'être

vix ab ejus óbitu anno sex-
todécimo, Doctor egré-
gius merúerit appellári.
Libros scripsit perútiles,
et eruditíone plenos. Præ-
fuit concílio Toletáno
quarto, ómnium Hispániæ
celebérrimo. Dénique,
postquam quadragínta
círcter annos suam rexís-
set ecclésiám, Híspali mi-
grávit in cælum, anno
sexcentésimo trigésimo
sexto.

appelé Docteur excellent. Il
écrivit des livres très utiles
et pleins d'érudition. Il
présida le quatrième concile
de Tolède, le plus célèbre
de tous ceux d'Espagne.
Enfin, ayant gouverné son
Église environ quarante ans,
il mourut à Séville, l'an
six cent trente-six.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 5, 13-19.

IN illo témpore : Dixit
Iesus discipulis suis :
Vos estis sal terræ. Quod
si sal evanúerit, in quo
saliétur? Ad níhilum va-
let ultra, nisi ut mittátur
foras, et conculcétur ab
homínibus. Et réliqua.

Homília sancti
Isidóri Epísopi

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples :
Vous êtes le sel de la terre.
Si le sel s'affadit, avec quoi
le salera-t-on? Il n'est plus
bon qu'à être jeté dehors et
foulé aux pieds par les hom-
mes. Et le reste.

Homélie de saint
Isidore Évêque

Livre 2 des Offices, à S. Fulgence, chapitre 5

[Les vertus de l'évêque.
Qu'il soit modèle et docteur.]

QUI in erudiéndis atque
instituéndis ad virtú-
tem pópulis præerit, ne-
césse est ut in ómnibus

CELUI qui a la charge
d'instruire les peuples
et de les former à la vertu,
doit nécessairement

sanctus sit, et in nullo reprehensibilis habeatur. Qui enim alium de peccatis arguit, ipse a peccato debet esse alienus. Nam qua fronte subiectos arguete poterit, cum illi statim possit correctus ingerere : Ante doce te quæ recta sunt ? Primitus quippe semetipsum corrigere debet, qui alios ad bene vivendum admonere studet ; ita ut in omnibus semetipsum formam vivendi præbeat, cunctosque ad bonum opus, et doctrina et opere provocet. Cui etiam scientia Scripturarum necessaria est : quia, si episcopi tantum sancta sit vita, sibi soli prodest, sic vivens ; porro si et doctrina et sermone fuerit eruditus, potest ceteros quoque instruere, et docere suos, et adversarios repercutere, qui nisi refutati fuerint atque convicti, facile possunt simplicium corda pervertere.

87. Amavit eum Dominus, et ornavit eum : stolam gloriæ induit eum, * Et ad portas paradisi coronavit eum (T. P. al-

être saint en toutes choses, et se montrer absolument irréprochable. Car pour reprendre les péchés des autres, il doit être lui-même sans péché. De quel front oserait-il reprendre ses subordonnés, alors que celui qu'il corrige pourrait lui répondre : « Enseigne-toi d'abord ce qui est bien » ? Certes il doit d'abord se corriger lui-même, celui qui s'applique à enseigner aux autres à bien vivre. Qu'en tout il se montre un modèle de vie vertueuse et que, par sa doctrine et par ses œuvres, il provoque au bien tous les hommes. C'est à lui aussi que la science de l'Écriture est nécessaire ; car si la vie toute seule de l'évêque est sainte, à lui seul elle profitera ; mais s'il est aussi expert en doctrine et en parole, il peut instruire les autres, enseigner ses fidèles et réfuter les adversaires de la foi qui, s'ils ne sont pas réprimés et convaincus d'erreur, peuvent facilement pervertir les cœurs des simples.

87. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu de la robe de gloire * Et il l'a couronné aux portes du paradis (T. P. alléluia).

lelúia). ʒ. Induit eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et.

ʒ. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi et l'a paré. Et.

LEÇON VIII

[Sa parole ; sa justice ; son zèle.]

HUJUS sermo debet esse purus, simplex, apértus, plenus gravitátis et honestátis, plenus suavitátis et grátia, tractans de mystério legis, de doctrína fídei, de virtúte continéntia, de disciplína justítiæ ; unumquémque ádmonens diversa exhortatióne, juxta professionem morúmque qualitatem ; scilicet ut prænúscat quid, cui, quando, vel quómodo próferat. Cujus præ ceteris speciále officium est Scriptúras légere, percúrrere cánones, exempla Sanctórum imitári, vigíliis, jejúniis, oratióibus incúmbere, cum frátribus pacem habére, nec quemquam de membris suis discérpère ; nullum damnáre, nisi comprobátum, nullum excommunicáre, nisi discússum. Quique ita humilitáte páriter et auctoritáte præesse debet, ut neque per nímiám humilitátem suam subditórum vítia conva-

SA parole doit être pure, simple, claire, pleine de maturité et de noblesse, pleine de douceur et de grâce. Qu'il expose les mystères de la loi, la doctrine de la foi, la vertu de continence, la discipline de justice. Qu'il avertisse chacun en des exhortations diverses suivant la profession et la qualité de leurs mœurs. Il doit prévoir en effet la matière de son enseignement, l'auditeur, le temps et la manière. Son office spécial est avant tout de lire les Écritures, d'étudier les canons, d'imiter les exemples des saints, de s'appliquer aux veilles, aux jeûnes, à la prière, d'avoir la paix avec ses frères, de ne décrier aucun des membres de son Église, de ne condamner personne sans preuve, de n'excommunier personne sans examen. Il doit être le premier également en humilité et en autorité, de façon à ne pas favoriser les vices de ses subordonnés par une trop grande

lêscere faciât, neque per immoderantiam severitâtis potestatem exerceat ; sed tanto cãutius erga commissos sibi agat, quanto dúrius a Christo indagári formídat.

Æ. In médio Ecclésiæ apérut os ejus, * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus (T. P. alléluia). ŷ. Jucunditatem et exultationem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes ; autrement :

LEÇON IX

[Sa charité.]

TENEbit quoque illam supereminéntem donis ómnibus caritatem, sine qua omnis virtus nihi est. Custos enim castitátis, caritas ; locus autem hujus custódis, humílitas. Habébit étiam inter hæc ómnia castitátis eminéntiam ; ita ut mens Christo dédita, ab omni inquinaménto carnis sit munda et líbera. Inter hæc oportébit eum sollicita dispensatióne curam páuperum gérere, esuriéntes páscere, vestíre

humilité et à ne pas exercer le pouvoir avec une autorité excessive ; mais qu'envers ceux dont il a la charge, il soit d'autant plus rempli de sollicitude qu'il doit craindre de la part du Christ un examen plus exigeant.

Æ. Au milieu de l'Eglise, il a ouvert la bouche, * Et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, (T. P. alléluia). ŷ. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

L'ÉVÊQUE gardera aussi la charité, cette vertu qui s'élève au-dessus de tous les dons et sans laquelle toute autre vertu n'est rien. En effet, la gardienne de la chasteté, c'est la charité ; le lieu de cette gardienne, c'est l'humilité. Il aura aussi, parmi tous ces biens, l'éminence de la chasteté, afin que son âme, dévouée au Christ, soit pure et libre de toute souillure de la chair. Il lui appartiendra, d'autre part, d'avoir soin des pauvres par une admi-

nudos, suscipere peregrinos, captivos redimere, viduas ac pupillos tueri, pervigilem in cunctis exhibere curam, providentiam habere distributione discretam. In quo etiam hospitalitas ita erit præcipua, ut omnes cum benignitate et caritate suscipiat. Si enim omnes fideles illud Evangelium audire desiderant : Hospes fui, et suscepistis me ; quanto magis episcopus, cujus diversorium cunctorum debet esse receptaculum !

nistration attentive, de nourrir les affamés, de vêtir ceux qui sont nus, de recevoir les voyageurs, de racheter les captifs, de défendre les veuves et les orphelins, de se montrer en tout très vigilant, de pourvoir aux distributions avec sagesse. Il sera aussi très hospitalier, recevant tout le monde avec douceur et charité. Car si tous les fidèles désirent entendre ce mot de l'Évangile : *J'ai été sans asile, et vous m'avez reçu* ¹ ; combien plus l'évêque, dont la maison doit être le refuge de tous !

Vêpres, à Capitule, du suivant.

5 AVRIL

SAINT VINCENT FERRIER, CONFESSEUR
DOUBLE

ŷ. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui Ecclesiam tuam beati Vincentii Confessoris tui méritis et prædicatione illustrare dignatus es : concède nobis famulis tuis ; ut et ipsius instruamur exemplis, et ab omnibus

O DIEU, qui avez daigné illustrer votre Église par les mérites et la prédication du bienheureux Vincent, votre Confesseur, accordez-nous, vos serviteurs, d'être instruits par ses exemples et délivrés par

1. Matth. 25, 36.

ejus patrocinio liberémur son patronage de toutes nos
adversis. Per Dóminum. adversités. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Isidore, Évêque
et Docteur :

Ant. O Doctor óptime. ✠. Justum.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo
æternæ salutis beá-
tum Isidórum mínistrum
tribuísti : præsta, quæsu-
mus ; ut, quem Doctó-
rem vitæ habúimus in
terris, intercessórem ha-
bére mereámur in cælis.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné le
bienheureux Isidore à
votre peuple comme mi-
nistré du salut éternel,
accordez-nous, s'il vous
plaît, que nous méritions
d'avoir comme intercesseur
au ciel, celui que nous
avons eu comme docteur
sur la terre. Par.

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Beátus vir (I), p. [226].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

VINCENTIUS, honésta
stirpe Valéntiæ in
Hispánia natus, ab ineún-
te ætáte cor gessit se-
nile. Qui dum caligi-
nósi hujus sæculi lábi-
lem cursum pro ingénii
sui móduo consideráret,
religiónis hábitum in ór-
dine Prædicatórum déci-
mo octávo ætátis suæ
anno suscepit ; et emíssa

VINCENT, né de famille
honorable à Valence,
en Espagne, porta dès son
jeune âge un cœur de vieil-
lard. Considérant, à la me-
sure de son esprit, combien
était fragile le cours de ce
siècle de ténèbres, il reçut
à dix-huit ans l'habit reli-
gieux dans l'Ordre des
Prêcheurs et, ayant fait
profession solennelle, s'ap-

solémni professióne, sacris litéris sédulo incúm-bens, theologiæ láuream summa cum laude consecútus est. Mox obténta a superióribus licéntia, verbum Dei prædicáre, Judæórum perfídiam argúere, Saracenórum erróres confutáre tanta virtúte et effíciacia cœpit, ut ingéntem ipsórum infidélium multitúdinem ad Christi fidem perdúxerit, et multa Christianórum millia a peccátis ad pœniténtiam, a vítiis ad virtútem revocárit. Eléctus enim a Deo, ut mónita salútis in omnes gentes, tribus et linguas diffúnderet, et extrémí tremendíque judícii diem appropinquáre osténderet, ómnium auditórum ánimos, terróre concússos atque a terrénis afféctibus avúlsos, ad Dei amórem excitábat.

R. Honéstum, p. [229]

pliquant avec zèle à l'étude des lettres sacrées, conquit avec les plus grands éloges le doctorat en théologie. Ayant bientôt obtenu de ses supérieurs la permission d'annoncer la parole de Dieu, il commença d'argumenter contre l'incrédulité des Juifs et de confondre les erreurs des Sarrasins, avec une telle force et un tel succès qu'il conduisit une grande foule de ces infidèles à la foi du Christ et ramena beaucoup de milliers de chrétiens, de leur vie de péché à la pénitence, de leurs vices à la pratique de la vertu. Choisi en effet par Dieu pour répandre les enseignements du salut en toute nation et langue et pour montrer qu'approchait le jour du dernier et redoutable jugement, il excitait à l'amour de Dieu les cœurs de tous ses auditeurs, frappés de terreur et arrachés à leurs affections terrestres.

LEÇON V

IN hoc autem apostólico múnere hic vitæ ejus tenor perpétuus fuit : quotidie Missam summo mane cum cantu celebrávit ; quotidie ad pó-

EN l'exercice de cette charge apostolique, voici quelle fut sa règle continue de vie. Chaque jour il chantait la messe de grand matin ; chaque jour il donnait

pulum conciónem hábuit; inviolábile semper jejú-
nium, nisi urgens adéssét
nécessitas, servávit; sanc-
ta et recta consília nulli
denegávit; carnes num-
quam comédit, nec ve-
stem líneam índuit. Po-
pulórum júrgia sedávit,
dissidéntia regna pace
compósuit; et, cum ves-
tis inconsútilis Ecclésiæ
diro schísmate scinde-
rétur, ut unirétur et
uníta servarétur plúri-
mum laborávit. Virtú-
tibus ómnibus cláruit,
suósque detractóres et
persecutóres, in simpli-
cité et humilité ám-
bulans, cum mansuetú-
dine recépít et ampléxus
est.

un sermon au peuple; il ob-
serva toujours un jeûne in-
violable, à moins d'urgente
nécessité. Il ne refusa à per-
sonne ses saints et justes
conseils. Il ne mangea
jamais de viande et n'usa
jamais d'habits de lin.
Il apaisa les querelles
des peuples, remit la paix
entre les royaumes en
discorde et, alors que la
tunique sans couture de
l'Église était déchirée par un
schisme cruel, il travailla
beaucoup à refaire et à con-
server l'unité. Il pratiqua
avec éclat toutes les vertus,
et, marchant en simplicité
et humilité, reçut et embras-
sa, avec mansuétude, tous
ses détracteurs et persécu-
teurs.

Ry. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

PER ipsum divína virtus,
in confirmatióem vi-
tæ et prædicatióis ejus,
multa signa et mirácula
fecit. Nam frequentís-
sime super ægros manus
impósuit, et sanitátem
adépti sunt; spíritus im-
múndos e corpóribus éx-
púlit; surdis audítum,
mutis loquélam, cæcis
visum restituit; lepró-

PAR lui, la divine puissance,
en confirmation de la
sainteté de sa vie et de sa
prédication, fit beaucoup
de prodiges et de miracles.
Car très souvent il imposa
les mains aux malades,
et ils recouvrirent la santé, il
chassa des corps les esprits
immondes, rendit l'ouïe aux
sourds, la parole aux muets
et la vue aux aveugles;

sos mundávit ; mórtuos
 suscítávit. Sénio tandem
 et morbo conféctus infa-
 tigábilis Evangélii præco,
 plúrimis Európæ provín-
 ciis cum ingénti animá-
 rum fructu peragrátis, Ve-
 nétia in Británnia minóri
 prædicatiónis et vitæ cur-
 sum feliciter consummá-
 vit anno salutis millésimo
 quadringentésimo déci-
 mo nono. Quem Callís-
 tus tértius Sanctórum nú-
 mero adscrípsit.

R. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VINCENTIUS, honésta
 stirpe Valéntiæ in
 Hispánia natus, décimo
 octávo ætátis anno reli-
 giónis hábitum in órđine
 Prædicatórum índuit ; in
 quo, sacris lítteris sédulo
 incúmbens, theologiæ
 láuream summa cum lau-
 de obtínuit. Mox verbum
 Dei tanta virtúte et effi-
 cácia prædicáre cœpit, ut
 ingéntem infidélium mul-
 titúdinem ad Christi fi-
 dem perdúxerit, et multa
 Christianórum míllia a
 peccátis ad pœnitén-
 tiam revocáverit. Quo-

VINCENT, né de famille
 honorable, à Valence
 en Espagne, revêtit, à dix-
 huit ans, l'habit religieux,
 dans l'Ordre des Prêcheurs,
 où, s'étant appliqué avec
 zèle à l'étude, il conquít
 avec les plus grands éloges
 le doctorat en théologie.
 Il commença bientôt d'an-
 noncer la parole de Dieu
 avec tant de force et de
 succès qu'il conduisit à la
 foi du Christ une grande
 foule d'infidèles et ramena
 beaucoup de milliers de
 chrétiens de la vie de péché
 à la pénitence. Chaque jour

tidie Missam cum cantu celebravit, quotidie ad populum concionem habuit, carnes numquam comedit, populorum iurgia sedavit ; et, cum vestis inconsutilis Ecclesiæ diroschismate discinderetur, ut unirétur et unita servarétur, plúrimum laboravit. Sénio tandem et morbo confectus, ac miraculis apprime clarus, Venetiæ in Británnia minóri sanctissime obiit. Quem Callístus Papa tertius inter Sanctos rétulit.

il chanta la messe, chaque jour il donna un sermon au peuple ; il ne mangea jamais de viande. Il apaisa les querelles des peuples ; et comme la tunique sans couture de l'Eglise était alors déchirée par un schisme cruel, il travailla beaucoup à ramener et à conserver l'unité. Enfin, brisé par la vieillesse et la maladie et particulièrement célèbre par ses miracles, il mourut très saintement à Vannes, en Bretagne. Le Pape Callixte III l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi du Commun d'un Conf. non Pont. (I) p. [231].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres.

11 AVRIL

SAINT LÉON I PAPE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placátus inténde : et per beátum Leónem Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Léon, votre Souverain Pontife, à qui vous avez don-

Ecclésiæ præstitisti esse né d'être pasteur de toute
pastorem. Per Dóminum. l'Église. Par Notre Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola prima
beáti
Petri Apóstoli

Commencement
de la première Épître
du bienheureux
Pierre Apôtre

Chapitre I, 1-21

[Action de grâces.]

PETRUS, Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátiae, Cappadóciæ, Asiæ et Bithyniæ secundum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatió-nem Spíritus, in obe-diéntiam, et aspersionem sanguí-nis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secundum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salú-

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir et pour être arrosés du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix, pour vous, aient de multiples accroissements. Béni soit Dieu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour l'héritage incorruptible, pur de toute souillure, inflé-trissable, conservé dans les cieux pour vous qui, par la vertu de Dieu, êtes gardés

tem, parátam revelári in
témptore novíssimo.

℞. Euge, serve bone
et fidélis, quia in pauca
fuísti fidélis, supra multa
te constitúam : * Intra
in gáudium Dómini tui
(T. P. allehúia). √. Dó-
mine, quinque talénta
tradidísti mihi, ecce ália
quinque superlucrátus
sum. Intra.

LEÇON II

[Le bienfait du salut.]

IN quo exsultábitis, mó-
dicum nunc si opórtet
contristári in váriis ten-
tationibus : ut probátio
vestræ fidei multo pre-
tiosior auro (quod per
ignem probátur) inve-
niátur in laudem, et gló-
riam, et honórem, in
revelatióne Jesu Christi :
quem cum non vidéritis,
dilígitis : in quem nunc
quoque non vidéntes cré-
ditis : credéntes autem
exsultábitis lætítia inenar-
rábili et glorificáta : re-
portántes finem fidei ves-
træ, salútem animárum.
De qua salúte exquisié-
runt atque scrutáti sunt
prophétæ, qui de futúra
in vobis grátia propheta-
vérunt ; scrutántes in
quod vel quale tempus

par la foi, pour le salut
qui doit être révélé à la fin
des temps.

℞. Très bien, bon et
fidèle serviteur, parce que
tu as été fidèle en peu de
choses, je t'établirai sur
beaucoup ; * Entre dans
la joie de ton Seigneur (T. P.
alléluia). √. Seigneur, vous
m'aviez confié cinq talents,
en voici cinq autres que
j'ai gagnés. Entre.

C'EST là que vous exulte-
rez, quoique mainte-
nant vous deviez être con-
tristés pour un peu de temps
par diverses épreuves ;
afin que l'épreuve de votre
foi beaucoup plus précieuse
que l'or (éprouvé cependant
par le feu) ait pour résultat
louange, honneur et gloire
au jour de la révélation de
Jésus-Christ, que vous aimez
sans l'avoir vu, auquel en-
core maintenant vous croyez
sans le voir. Mais vous,
les croyants, vous exulterez
d'une allégresse inénarrable
et glorifiée, obtenant ce
que cherche votre foi, le
salut des âmes. C'est ce
salut qu'ont cherché et
scruté les prophètes qui
ont prophétisé au sujet de
la grâce qui devait vous être

significáret in eis Spíritus Christi : prænúntians eas quæ in Christo sunt passiões et posteriōres glórias : quibus revelátum est, quia non sibi-metípsis, vobis autem ministrábant ea, quæ nunc nuntiáta sunt vobis per eos, qui evangelizavérunt vobis, Spíritu Sancto misso de cælo, in quem desíderant Angeli prospícere.

℞. Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo : * Ideo jurejurádo fecit illum Dóminus créscere in plebem suam (*T. P. alleluia*).
 √. Benedictiónem ómnium géntium dedit illi, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus. Ideo.

LEÇON III

[La sainteté.]

PROPTER quod succíncti lumbos mentis vestræ, sóbrii perfécte speráte in eam, quæ offertur vobis, grátiam, in revelatióne Jesu Christi : quasi filii obediéntiæ, non

donnée, cherchant quel temps et quelles circonstances leur manifestait l'Esprit du Christ qui était en eux, prédisant les souffrances et les gloires postérieures du Christ. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les ministres de ces grâces qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, par le Saint-Esprit envoyé du Ciel, grâces que les Anges cherchent à contempler d'avance.

℞. Voici le grand prêtre qui, pendant sa vie, a plu à Dieu ; * C'est pourquoi, par serment, le Seigneur l'a fait grandir pour son peuple (*T. P. alléluia*).
 √. Il lui a donné la bénédiction de toutes les nations et il a confirmé son alliance sur sa tête. C'est pourquoi.

C'EST pourquoi, ayant ceint les reins de votre âme¹, et étant sobres, espérez entièrement en cette grâce qui vous est apportée dans la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants d'obéis-

1. Les passions inférieures.

configuráti prióribus ignorántiæ vestræ desidériis : sed secúndum eum, qui vocávit vos, Sanctum ; et ipsi omni conversatióne sancti sitis : quóniam scriptum est : Sancti éritis, quóniam ego sanctus sum. Et si Patrem invocátis eum, qui sine acceptiône personárum júdicat secúndum uniuscujúsque opus, in timóre incolátus vestri témpore conversámini. Sciéntes quod non corruptibílibus auro vel argénto redémpti estis de vana vestra conversatióne patérnæ traditiónis : sed pretiósó sángine quasi agni immaculáti Christi, et incontamináti : præcógnti quidem ante mundi constitutiónem, manifestáti autem novíssimis tempóribus propter vos, qui per ipsum fidéles estis in Deo, qui suscitávit eum a mórtuis, et dedit ei glóriam, ut fides vestra et spes esset in Deo.

R. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum :
* Tu es sacerdos in ætérnum secúndum ór-

sance, ne vous conformez pas aux anciens désirs de votre ignorance ; mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ; car il est écrit : *Soyez saints, parce que moi, je suis saint* ¹. Et puisque vous invoquez comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge selon les œuvres de chacun, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage ; sachant que ce n'est point avec des choses corruptibles, de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés des vaines pratiques héritées de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure, prédestiné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

R. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * Tu es prêtre pour l'éternité, à la manière de Melchisé-

1. Lévit. 11, 44.

dinem Melchisedech (T. P. alléluia). *ψ.* Dixit Dóminus Dómino meo. Sede a dextris meis. Tu. Glória. Tu.

dech (T. P. alléluia). *ψ.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite. Tu es. Gloire au Père. Tu es.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

LEO primus, Etrúscus, Leo témpore præfuit Ecclésiæ, cum rex Hunnórum Attila, cognóménto Flagéllum Dei, in Itáliam invádens, Aquiléjam triénnii obsidióne captam dirípuít et incéndit. Unde cum Romam ardénti furóre raperétur, jamque cópias, ubi Míncius in Padum ínfluit, traícere paráret, occúrrit ei Leo, malórum Itáliæ impendéntium misericórdia permótus ; cujus divína eloquéntia persuásum est Attilæ, ut regrederétur. Qui interrogátus a suis, quid esset quod præter consuetúdinem tam humíliter Románi Pontíficis imperáta fáceret ; respóndit, se astántem quemdam álium, illo loquente, sacerdotáli hábitu véritum esse, sibi stricto gládio minitán-

LÉON I, d'Étrurie, gouverna l'Église au temps où le roi des Huns, Attila, surnommé le Fléau de Dieu, envahissant l'Italie, pillait et brûla Aquilée, après un siège de trois ans. Comme une furieuse colère l'entraînait de là vers Rome, et que déjà il préparait ses troupes à traverser le Mincio, près de son confluent avec le Pô, Léon, ému de compassion pour les maux qui menaçaient l'Italie, vint à sa rencontre, et la divine éloquence du Pontife persuada Attila de s'en retourner. A ses gens qui lui demandaient pourquoi, contre sa coutume, il avait si humblement obéi au Pontife Romain, Attila répondit qu'il avait craint un autre personnage se tenant, en habit sacerdotal, près du Pontife qui lui parlait, et qui, brandissant une épée, le menaçait de mort, s'il n'obtem-

tem mortem, nisi Leóni obtemperáret. Quare in Pannóniam revérsus est.

pérait pas à la demande de Léon. En conséquence, il revint en Pannonie.

Ὶ. Invéni, p. [188]

LEÇON V

LEO autem Romæ singulári ómnium lætítia excéptus, paulo post invadénti Urbem Gensérico, eádem eloquéntiæ vi et sanctitátis opinióne persuásit, ut ab incéndio, ignomíniis ac cædibus abstinéret. Sed cum Ecclésiám a multis hærésibus oppugnári, maxíméque a Nestoriánis et Eutychiánis exagitári vidéret; ad eam purgándam et in fide cathólica confirmándam, concílium Calcedonénse indíxit; ubi sexcéntis trigínta coáctis epícopis, Eutyches et Dióscorus, et íterum Nestórius condemnáti sunt; ejusdémque concílii decreta sua auctoritaté confirmávit.

Ὶ. Pósui, p. [189]

RECU alors à Rome par tous avec une joie sans pareille, Léon réussit peu après avec cette même puissance d'éloquence et de sainteté, à persuader Genséric, qui envahissait la ville, de lui épargner l'incendie, les outrages et les massacres. Puis, comme l'Eglise était alors attaquée par beaucoup d'hérésies et surtout agitée par les Nestoriens et les Eutychiens, il convoqua le concile de Chalcédoine, pour la débarrasser de ces erreurs et la confirmer dans la foi catholique. Six cent trente évêques s'y trouvèrent réunis; ils condamnèrent Eutychès et Dióscore et de nouveau Nestorius ¹, et Léon confirma de son autorité les décrets de ce concile.

1. Eutychès, archimandrite d'un des principaux couvents de Constantinople et Dioscore, patriarche d'Alexandrie, par réaction contre Nestorius, soutenaient qu'il n'y avait qu'une seule nature en Notre-Seigneur. En condamnant cette erreur, le concile jugea bon de condamner à nouveau l'erreur opposée de Nestorius, déjà condamnée à Éphèse.

LEÇON VI

HIS actis, sanctus Pón-
tifex se ad reficién-
das et ædificándas ecclé-
sias convertit. Cujus suá-
su Demétria, pia fémína,
sancti Stéphani ecclésiám
constrúxit in suo fundo
via Latína tértio ab Urbe
milliário : ipse via Appia
sub nómine sancti Cor-
nélii álteram cóndidit.
Multas prætérea et sacras
ædes, et sacra eárum vasa
restítuit. In tribus basí-
licis, Petri, Pauli et Con-
stantiniána, cámeras exs-
trúxit ; ædificávit monas-
térium vicínium basílicæ
sancti Petri ; sepúlcris
Apostolórum custódes ad-
híbuit, quos cubiculá-
rios appellávit. Státuit ut
in actióne mystérii dicerétur : Sanctum sacrificium,
immaculátam hóstiam.
Sanxit ne mónacha bene-
dictum cápitis velámen
recíperet, nisi quadra-
gínta annórum virgini-
tátem probásset. His et
áliis præcláre gestis, cum
multa sancte et luculénter
scripsísset, quarto Idus
Novémbris obdormívit in
Dómino. Sedit in ponti-

CELA fait, le saint Pontife
s'occupa des églises à
restaurer et à construire.
C'est sur son conseil qu'une
pieuse dame, Démétria, cons-
truisit dans son domaine,
sur la voie Latine, à trois
milles de la Ville, l'église
Saint-Étienne. Lui-même
en fonda une autre dédiée
à saint Corneille, sur la voie
Appienne. Il restaura en
outre beaucoup d'édifices
sacrés et leur rendit leurs
vases sacrés. Dans les trois
basiliques de saint Pierre,
de saint Paul et de Constan-
tin, il construisit des cham-
bres ¹. Il édifia un monas-
tère tout près de la basilique
Saint-Pierre. Il donna aux
sépulcres des Apôtres des
gardiens qu'il appela cubi-
culaires. Il établit qu'au
Canon de la Messe on di-
rait : *Sanctum sacrificium,
immaculatam hostiam*. Il dé-
créta qu'une moniale ne
recevrait pas le voile bénit
avant qu'elle n'eût fait
preuve de virginité jusqu'à
quarante ans. Après ces
actions mémorables et
d'autres encore, après avoir
composé beaucoup d'ou-

1. Pour le clergé attaché au service de l'église.

ficātu annos viginti unum,
mensem unum, dies tré-
decim.

7. Iste est qui, p. [190]

vrages saintement et fort
bien écrits, il s'endormit
dans le Seigneur, le quatre
des Ides de Novembre. Il
avait occupé le siège ponti-
fical, vingt et un ans, un
mois et treize jours.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LEO primus, Etrúscus, eo
tém-pore præfuit Ec-
clésiæ, cum rex Hunnó-
rum Attila, cognoménto
Flagéllum Dei, in Itáliam
invádens, post captam et
incénsam Aquiléjam, Ro-
mam petitúrus cópias pa-
ráverat. Cui occúrrens
Leo, divína persuásit elo-
quéntia, ut regrederétur.
Tum Romæ singulári óm-
nium lætítia excéptus,
paulo post, inváde-
re ití Ur-
bem Genseríco eádem
eloquéntiæ ví persuásit,
ut ab incendiis, ignomí-
niis et cædibus abstiné-
ret. Cum autem Ecclé-
siam a multis hærésibus
maximéque a Nestoriá-
nis et Eutychiánis exa-
gitári videret, concílium
Chalcedonénse indíxit ;

LÉON I, d'Étrurie, gou-
verna l'Église au temps
où le roi des Huns, Attila,
surnommé le Fléau de Dieu,
envahissant l'Italie, se pré-
parait, après le siège et
l'incendie d'Aquilée, à con-
duire ses troupes à Rome.
Léon étant allé à sa ren-
contre réussit, par sa divine
éloquence, à le persuader
de s'en retourner. Reçu
ensuite à Rome par tous
avec une joie sans pareille,
il se servit bientôt après
de cette même puissance
d'éloquence, pour décider
Genséric, qui avait envahi
la ville, à lui épargner les
incendies, les outrages et
les massacres. Puis, comme
l'Église était alors attaquée
par beaucoup d'hérésies et
surtout agitée par les Nesto-
riens et les Eutychiens,
il convoqua le concile de
Chalcédoine, où six cent

ubi sexcēntis trigīnta co-
 āctis epīscopis, Eutyches
 et Dióscorus, et iterum
 Nestórius condemnāti
 sunt; cujus concilii de-
 créta auctoritāte sua fir-
 māvīt. Multas sacras ædes
 exstrūxit, ac monastérium
 vicīnum basilicæ sancti
 Petri ædificāvit. His et
 āliis præclāre gestis, cum
 multa sancte et luculén-
 ter scripsisset, quarto
 Idus Novēbris obdor-
 mīvit in Dómino, anno
 pontificātus sui vigésimo
 secūdo.

trente évêques réunis con-
 damnèrent Eutychès et Dios-
 core et de nouveau Nesto-
 rius. Il confirma, de son
 autorité, les décrets du
 concile. Il construisit beau-
 coup d'édifices sacrés, et
 édifia un monastère tout
 près de la basilique Saint-
 Pierre. Après ces actions
 d'éclat et d'autres encore,
 après avoir composé beau-
 coup d'ouvrages saintement
 et fort bien écrits, il s'en-
 dormit dans le Seigneur, le
 dix Novembre, en la vingt-
 deuxième année de son
 pontificat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
 sancti Evangelii
 secūndum Matthæum

Lecture
 du saint Évangile
 selon saint Matthieu

Chapitre 16, 13-19

IN illo tēpore : Venit
 I Jesus in partes Cæsa-
 réæ Philippi, et interro-
 gābat discipulos suos, di-
 cens : Quem dicunt hó-
 mines esse Fílium hómi-
 nis? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus
 vint dans la région de
 Césarée de Philippe, et il
 posait cette question à ses
 disciples : « Qui, dit-on,
 est le Fils de l'homme? »
 Et le reste.

Homilia sancti
Leónis Papæ

Homélie de saint
Léon Pape

*Sermon 2 en l'anniversaire de son élévation au Pontificat,
avant le milieu*

[Les promesses du Christ se sont réalisées en Pierre.]

CUM, sicut evangélica
lectiōne reseratum
est, interrogasset Dómi-
nus discipulos, quem ip-
sum (multis diversa opi-
nántibus) créderent ; res-
pondissetque beátus Pe-
trus, dicens : Tu es
Christus, Fílius Dei vivi ;
Dóminus ait : Beátus es,
Simon Bar-Jona, quia ca-
ro et sanguis non reve-
lavit tibi, sed Pater meus,
qui in cælis est : et ego
dico tibi, quia tu es Pe-
trus, et super hanc pe-
tram ædificábo Ecclesiám
meam, et portæ inferi non
prævalébunt advérsus
eam. Et tibi dabo claves
regni cælórum : et quod-
cúmque ligáveris super
terram, erit ligátum et in
cælis ; et quodcúmque sol-
veris super terram, erit
solútum et in cælis. Ma-
net ergo dispositio veri-
tátis, et beátus Petrus in
accépta fortitúdine petræ

COMME le rapporte la
lecture d'Évangile, le
Seigneur avait interrogé
ses disciples pour leur
demander qui ils croyaient
qu'il fût (car les opinions
étaient très partagées) ; et
saint Pierre avait répondu :
« Vous êtes le Christ, le Fils
du Dieu vivant. » Le Sei-
gneur lui dit : « Bienheu-
reux es-tu, Simon Bar-
Jona, car ce n'est pas la
chair et le sang qui te
l'ont révélé, mais mon
Père qui est dans les cieux.
Et moi je te dis que tu es
Pierre, et sur cette pierre
je bâtirai mon Église, et
les puissances du mal ne
l'emporteront point sur
elle. Et je te donnerai les
clefs du royaume des
cieux : tout ce que tu lieras
sur la terre sera lié aussi
dans les cieux, et tout ce
que tu délieras sur la terre
sera délié aussi dans les
cieux. » Eh bien, elle de-
meure, cette disposition de
la Vérité, et saint Pierre qui
garde cette solidité de la
pierre qu'il a reçue n'a pas

persevérons, suscepta Ecclesiæ gubernacula non reliquit.

℞. Amavit eum Dominus, et ornavit eum : stolam gloriæ induit eum, * Et ad portas paradisi coronavit eum (T. P. alleluia). ʒ. Induit eum Dominus lorica fidei et ornavit eum. Et.

abandonné le gouvernail de l'Église qui lui a été confié.

℞. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré; il l'a revêtu d'une robe de gloire, * Et il l'a couronné aux portes du paradis (T. P. alléluia). ʒ. Il l'a revêtu de la cuirasse de la foi et l'a paré. Et.

LEÇON VIII

[Elles se réalisent chaque jour en la personne des papes.]

IN universa namque Ecclesia, Tu es Christus, Filius Dei vivi, quotidie Petrus dicit; et omnis lingua, quæ confitetur Dominum, magisterio huius vocis imbuitur. Hæc fides diabolum vincit et captivorum ejus vincula dissolvit. Hæc erutos mundo inserit cælo, et portæ inferi adversus eam prævalere non possunt. Tanta enim divinitus soliditate munita est, ut eam neque hæretica umquam corrumpere pravitatis, nec pagana potuerit superare perfidia. His itaque modis, dilectissimi, rationabili obsequio celebratur hodierna festivitas; ut in persona humilitatis meæ ille intelligatur, ille honoratur, in

CAR, dans l'Église universelle, Pierre dit chaque jour : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant », et toute langue qui confesse le Seigneur est chargée de toute l'autorité de cette parole. Telle est la foi qui vainc le diable et délie les chaînes de ses captifs. C'est elle qui introduit dans le ciel ceux qu'elle arrache au monde et les puissances du mal ne peuvent l'emporter sur elle. Elle est divinement fortifiée par une telle solidité, si bien que ni la perversité hérétique ne peut la corrompre, ni l'incrédulité païenne la terrasser. C'est ainsi, mes bien-aimés, qu'il faut célébrer la fête d'aujourd'hui par un hommage spirituel :

quo et ómnium pastórum sollicitúdo cum commendatárum sibi óvium custódia perseverat, et cujus étiam dignitas in indigno heréde non déficit.

℟. In médio Ecclésiæ aperuit os ejus, * Et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intellectus (T. P. allelúia). √. Jucunditátem et exultatiónem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

Pendant le Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres; autrement :

LEÇON IX

[Appel à la fidélité et à la ferveur du peuple de Rome.]

CUM ergo cohortatiónes nostras áuribus vestræ sanctitátis adhibémus, ipsum vobis, cujus vice fúngimur, loqui créдите : quia et illius vos afféctu monémus, et non áliud vobis, quam quod dócuit, prædicámus ; obsecrántes, ut succínti lumbos mentis vestræ, castam et sóbriam vitam in Dei timóre ducátis. Coróna mea, sicut Após-

afin qu'en mon humble personne on discerne et on honore celui en qui se perpétue la sollicitude de tous les pasteurs, lorsqu'il garde ses brebis selon le mandat qu'il en a reçu, et sa dignité ne disparaît pas lorsqu'elle tombe aux mains d'un indigne successeur.

℟. Au milieu de l'Église, il a ouvert la bouche. * Et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence (T. P. alléluia). √. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

PUISQUE nous adressons ces exhortations aux oreilles de votre sainteté, croyez que celui qui vous parle est celui-là même dont nous occupons la fonction ; car c'est avec son amour que nous vous avertissons et nous ne vous prêchons pas autre chose que ce qu'il a enseigné, lorsque nous vous exhortons à mener, ayant ceint les reins de votre

tolus ait, et gáudium vos estis, si fides vestra, quæ ab inítkio Evangélii in univérso mundo prædicáta est, in dilectióne et sanctitáte permánserit. Nam licet omnem Ecclésiám, quæ in toto est orbe terrárum, cunctis opórteat florére virtútibus ; vos tamen præcípuè inter céteros pópulos decet méritis pietátis excéllere, quos in ipsa apostólicæ petræ arce fundátos, et Dóminus noster Jesus Christus cum ómnibus redémit, et beátus Apóstolus Petrus præ ómnibus erudívit.

âme, une vie chaste et sobre, dans la crainte du Seigneur. Vous êtes, comme dit l'Apôtre¹, ma joie et ma couronne si votre foi, qui depuis le début de l'Évangile a été prêchée dans le monde entier, se maintient dans la charité et la sainteté. Sans doute il faut que toute l'Église, répandue sur toute la surface de la terre, fleurisse de toutes les vertus ; mais il faut que vous, entre les autres peuples, vous l'emportiez par les mérites de votre piété, vous qui avez été fondés sur la citadelle même de la pierre apostolique ; car si Notre Seigneur Jésus-Christ vous a rachetés avec tous, le saint Apôtre Pierre vous a enseignés plus que tous les autres.

13 AVRIL
SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR
SEMI-DOUBLE

Tout au Commun, soit d'un Martyr hors le Temps Pascal, p. [73], soit des Martyrs au Temps Pascal, p. [153], sauf ce qui suit :

1. *Philip.* 4. 1.

AUX I^{res} VÊPRES

Capitule

Hors du Temps Pascal : *Jacques 1, 12*

BEATUS vir, qui suffert
tationem : quóniam
cum probátus fúerit, ac-
cipiet coronam vitæ, quam
repromísit Deus diligen-
tibus se.

BIENHEUREUX l'homme qui
supporte l'épreuve, car,
après avoir été éprouvé,
il recevra la couronne de
vie promise par Dieu à ceux
qui l'aiment.

Au Temps Pascal : *Sagesse 5, 1*

STABUNT justí in magna
constántia advérsus
eos qui se angustiavérunť,
et qui abstulérunť la-
bóres eórum.

LES justes seront debout
avec une grande assu-
rance, devant ceux qui les
ont tourmentés et qui leur
ont arraché le fruit de leurs
travaux.

Hymne

REGALI sólio fortis Ibé-
riæ,
Hermenegilde, jubar, gló-
ria Mártýrum,
Christi quos amor almis
Cæli cœtibus inserit.

Ut perstas pátiens, pol-
lícitum Deo
Servans obséquium! quo
potius tibi
Nil propónis, et arces
Cautus nóxia, quæ pla-
cent.

Ut motus cóhibes, pá-
bula qui parant
Surgéntis vítii, non dú-
bios agens
Per vestígia gressus,
Quo veri via dírigit!

SUR le trône royal de la
vaillante Ibérie, ô Her-
ménégilde, lumière et gloire
des Martyrs, que l'amour
du Christ introduit aux
saintes assemblées du ciel,
Tu demeures inébran-
lable dans la souffrance,
pour garder à Dieu le
service juré; rien à tes yeux
ne surpasse cet honneur, et
sagement tu écarter les plai-
sirs dangereux.

Comme tu contiens ces
passions qui servent de nour-
riture au vice naissant, tu
marches sans hésiter sur
le chemin où la vérité te
guide.

Sitrerum Dómino jugis
honor Patri,
Et Natum célèbrent ora
precántium,
Divinúmque suprémis
Flamen láudibus éfferant.
Amen.

Honneur continuel au
Père, Seigneur du monde,
et que nos prières célèbrent
le Fils, qu'elles exaltent le
divin Flamine ¹ par des
louanges souveraines. Amen.

† Cette hymne se dit aussi aux II^{es} Vêpres, quand on les
dit intégralement.

Hors du Temps Pascal :

Ÿ. Glória et hónore co-
ronásti eum, Dómine. R.
Et constituísti eum super
ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Iste
Sanctus * pro lege Dei
sui certávit usque ad
mortem, et a verbis im-
piórum non tímuit ;
fundátus enim erat supra
firmam petram.

Ÿ. Vous l'avez couronné
de gloire et d'honneur.
Seigneur. R. Et vous l'avez
établi sur l'œuvre de vos
mains.

A Magnif. Ant. Voici un
saint qui, pour la loi de son
Dieu, a combattu jusqu'à la
mort, et qui n'a pas redouté
les menaces des impies, car
il était établi sur la pierre
solide.

Au Temps Pascal :

Ÿ. Sancti et justí, in
Dómino gaudéte, alle-
lúia. R. Vos elégit Deus
in hereditátem sibi, alle-
lúia.

Ad Magnif. Ant. Lux
perpétua * lucébit Sanc-
tis tuis, Dómine, et ætér-
nitas témporum, allelúia.

Ÿ. Saints et justes, ré-
jouissez-vous dans le Sei-
gneur, alléluia. R. Dieu
vous a choisis pour son
héritage, alléluia.

A Magnif. Ant. Une
lumière sans fin brillera
pour vos saints, Seigneur,
et une durée éternelle,
alléluia.

1. Ce titre de Flamine, spécial aux prêtres païens de Rome, est appliqué au Saint-Esprit, par les poètes de la Renaissance, parce que c'est lui qui inspire toutes nos prières.

Oraison

DEUS, qui beátum Her-
menegildum Mártý-
rem tuum cælésti regno
terrénum postpónere do-
cuísti : da, quæsumus,
nobis ; ejus exémplo ca-
dúca despícere, atque æ-
téna sectári. Per Dómi-
num.

O DIEU, qui avez appris
au Bienheureux Her-
ménégilde à faire passer le
royaume de ce monde après
celui du ciel, accordez-nous,
s'il vous plaît, de mépriser,
à son exemple, les biens pé-
rissables et de poursuivre les
éternels. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Hymne : Regáli sólio comme ci-dessus.

Au 1^{er} Nocturne pendant le Carême, et pendant le Temps
Pascal, si l'on ne dit pas celles de l'Écriture courante,
Leçons : Fratres : Debitóres du Commun de plusieurs
Martyrs hors le Temps Pascal, p. [119], avec les Répons
indiqués.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Dialogórum
sancti Gregórii
Papæ

Du livre des Dialogues
de saint Grégoire
Pape

Livre 3, chapitre 31

HERMENEGILDUS rex,
Leovigildi regis Visi-
gothórum fílius, ab Ariá-
na hæresi ad fidem cathó-
licam viro reverendíssimo
Leándro Hispalénsi epis-
copo, dudum mihi in
amicítiis familiáriter junc-
to, prædicánte, convérsus
est. Quem pater Ariánus,
ut ad eámdem hæresim

LE roi Herménégilde, fils
du roi des Wisigoths
Léovigilde, fut converti de
l'hérésie arienne à la foi
catholique, par la prédica-
tion de Léandre, le très
vénérable évêque de Séville,
qu'une intime amitié unit
longtemps à moi. Pour le
ramener à l'hérésie, son
père, qui était arien, entre-

rediret, et præmiis suadere et minis terrere conatus est. Cumque ille constantissime responderet, numquam se veram fidem posse relinquere, quam semel agnovisset; iratus pater eum privavit regno, rebusque exspoliavit omnibus. Cumque nec sic virtutem mentis illius emollire valisset, in arcta illum custodia concludens, collum manusque illius ferro ligavit. Cœpit itaque Hermenegildus rex juvenis terrenum regnum despiciere, et forti desiderio cælestes quærens, in ciliciis vinculatus jacens, omnipotenti Deo ad confortandum se preces effundere; tantoque sublimius gloriam transeuntis mundi despiciere, quanto et religatus agnoverat nihil fuisse, quod potuerit auferri.

prit de le persuader par des faveurs et de l'effrayer par des menaces. Comme Hermenegilde répondait opiniâtrément qu'il ne pourrait jamais abandonner la vraie foi, maintenant qu'il l'avait connue, son père irrité le priva de ses droits au trône et le dépouilla de tous ses biens. Ne parvenant pas encore à fléchir ainsi son courage, il l'enferma dans une étroite prison et chargea de fers son cou et ses mains. Le jeune roi Hermenegilde se mit alors à mépriser le royaume de la terre; et recherchant d'un violent désir celui du Ciel, revêtu du cilice, gisant à terre enchaîné, il fit monter ses prières vers le Dieu tout-puissant, lui demandant de le fortifier. Et il méprisa d'autant plus la gloire de ce monde qui passe, qu'il sentait davantage, dans sa captivité, le néant de ce qu'on avait pu lui ravir.

En Carême. 7. Honestum, p. [88].
Au Temps Pascal. 7. Lux perpétua, p. [157].

LEÇON V

SUPERVENIENTE autem Paschalis festivitatis die, intempstæ noctis silentio, ad eum perfidus pater Ariánus episco-

LA fête de Pâques venue, dans le silence d'une nuit profonde, son perfide père lui envoya un évêque

pum misit, ut ex ejus manu sacrilegæ consecrationis communionem perciperet, atque per hoc ad patris grâtiâ redire mereretur. Sed vir Deo deditus, Ariâno episcopo venienti exprobravit, ut débuit, ejusque a se perfidiam dignis increpationibus répulit : quia, etsi extérius jacébat ligatus, apud se tamen in magno mentis cúlmine stabat securus. Ad se itaque reverso episcopo, Ariânus pater infremuit, statimque suos apparitores misit, qui constantissimum Confessorem Dei illic, ubi jacébat, occiderent ; quod et factum est. Nam mox ut ingressi sunt, securim cerebro ejus infigentes, vitam corporis abstulerunt ; hocque in eo valuerunt perimere, quod ipsum quoque, qui peremptus est, in se constiterat despexisse. Sed pro ostendenda vera ejus glória, supérna quoque non defuere miracula. Nam cœpit in nocturno siléntio psalmodiæ cantus ad corpus ejusdem Regis et Mártiris audiri : atque ideo verâciter Regis, quia et Mártiris.

arien, pour que, communiant de cette main sacrilège, il méritât de recouvrer la grâc e paternelle. Mais l'homme de Dieu reçut l'évêque arien avec des reproches et repoussa cette perfidie par de justes blâmes. Car si extérieurement il gisait dans les fers, il restait droit et ferme dans les hauteurs de son âme. L'évêque revenu, le père, frémissant de colère, envoya aussitôt ses gens mettre à mort l'inflexible confesseur de Dieu, là même où il gisait ; ce qui fut fait. Sitôt entrés, lui fendant la tête, ils lui ôtèrent la vie du corps, et purent ainsi lui ravir ce que la victime elle-même avait toujours méprisé en sa propre personne. Mais pour manifester sa véritable gloire, les miracles ne manquèrent pas. Car voici que, dans le silence de la nuit, le chant de la psalmodie se fit entendre auprès du corps du Roi martyr, d'autant plus vraiment Roi qu'il était Martyr.

En Carême. 87. Desidérium, p. [89]
Au Temps Pascal. 87. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

QUIDAM étiam ferunt, quod illic noctúrno témpore accénsæ lámpades apparébant ; unde et factum est, quátenus corpus illius, ut vidélicet Mártyris, jure a cunctis fidélibus venerári debuisset. Pater vero pérfidus et parricída, commótus pœniténtia, hoc fecísse se dóluit, nec tamen usque ad obtinéndam salútem pœnituit. Nam quia vera esset cathólica fides agnóvit, sed gentis suæ timóre pertérritus, ad hanc perveníre non méruit. Qui, obórta ægritúdine, ad extrémá perdúctus est, et Leándro epíscopo, quem prius veheménter afflíxerat, Reccarédum regem filium suum, quem in sua hæresi relinquébat, commendáre curávit, ut in ipso quoque tália fáceret, quália et in fratre suis exhortatióibus fecísset. Qua commendatióne expléta, defúctus est. Post cujus mortem Reccarédus rex non patrem pérfidum, sed fratrem Mártyrem sequens,

CERTAINS rapportent aussi que des flambeaux ardents y apparaissaient durant la nuit. Aussi son corps fut-il vénéré des fidèles, comme celui d'un Martyr ainsi qu'il était juste. Son père perfide et assassin, touché de remords, se repentit de son acte, mais non cependant jusqu'à obtenir son salut ; car, s'il reconnut la vérité de la religion catholique, il fut retenu par la peur que lui inspirait son peuple et ne mérita pas d'arriver à la foi. Frappé à mort par la maladie, il recommanda lui-même le roi Reccarède son fils, qu'il laissait plongé dans l'hérésie, à l'évêque Léandre, qu'il avait autrefois violemment persécuté, afin que celui-ci, par ses exhortations, opérât dans l'âme du jeune roi ce qu'il avait fait autrefois en celle de son frère. Cette recommandation faite, il expira. Après cette mort, le roi Reccarède, suivant non pas son coupable père, mais son frère le Martyr, se convertit de l'hérésie arienne et amena à la vraie foi tout

ab Ariánæ hæréseos pravitáte convérsus est, totámque Visigothórum gentem ita ad veram perduxit fidem, ut nullum in suo regno militáre permitteret, qui regni Dei hostis exsistere per hæreticam pravitátem non timéret. Nec mirum quod veræ fidei prædicátor factus est, qui frater est Mártiris ; cujus hunc quoque mérita ádjuvant, ut ad omnipoténtis Dei grémium tam multos reducat.

le peuple des Wisigoths. Il refusa de recevoir dans son armée ceux qui ne craindraient pas de rester ennemis de Dieu par la perversité de l'hérésie. Ne nous étonnons pas de voir prédicateur de la vraie foi celui qui est le frère d'un Martyr ; les mérites de celui-ci aident celui-là à ramener tant d'âmes dans le sein du Dieu tout-puissant.

En Carême. R. Stola jucunditátis, p. [90]
Au Temps Pascal. R. Filiæ Jerúsalem, p. [159]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ex libro Dialógorum
 sancti Gregorii
 Papæ

Du livre des Dialogues
 de saint Grégoire
 Pape

Livre 3, chapitre 31

HERMENEGILDUS rex, Leovigildi regis Visigothórum fílius, ab Ariána hæresi ad fidem catholicam viro reverendissimo Leándro Hispalénsi episcopo, dudum mihi in amicítiis familiáriter juncto, prædicánte, con-

LE roi Herménégilde, fils du roi des Wisigoths Léovigilde, fut converti de l'hérésie arienne à la foi catholique par la prédication de Léandre, le très vénérable évêque de Séville qu'une intime amitié unit longtemps à moi. Pour le

vérsus est. Quem pater Ariánus, ut ad eámdem hæresim redíret, et præmiis suadére, et minis terrére conátus est. Cumque ille constantissime respondéret, numquam se veram fidem posse relínquere, quam semel agnovísset : irátus pater eum privávit regno, rebúsque exspoliávit ómnibus ; et in arcta illum custódia conclúdens, colum manusque illius ferro ligávit. Cœpit itaque Hermenegildus rex júvenis terrénium regnum despícere, et forti desiderio cæléste quærens, in ciliciis vinculátus jacens, omnipoténti Deo ad confortándum se preces effúndere. Superveniénte autem Paschális festivitátis die, intempéstæ noctis siléntio ad eum perfídis pater Ariánus episcopum misit, ut ex ejus manu sacrílegæ consecratiónis communió-nem percíperet, atque per hoc ad patris grátiam redire mererétur. Sed vir Deo déditus, Ariáno episcopo veniénti exprobrávit, ut débuít, ejúsque a se perfídiam dignis increpationibus répulit.

ramener à l'hérésie, son père, qui était arien, entreprit de le persuader par des faveurs et de l'effrayer par des menaces. Comme Herménégilde répondait opiniâtrément qu'il ne pourrait jamais abandonner la vraie foi maintenant qu'il l'avait connue, son père irrité le priva de ses droits au trône, le dépouilla de tous ses biens, puis l'enferma dans une étroite prison et chargea de fers son cou et ses mains. Le jeune roi Herménégilde se mit alors à mépriser le royaume de la terre ; et recherchant d'un violent désir celui du ciel, revêtu du cilice et gisant à terre, enchaîné, il fit monter ses prières vers le Dieu tout-puissant, lui demandant de le fortifier. La fête de Pâques venue, dans le silence d'une nuit profonde, son perfide père lui envoya un évêque arien pour que, communiant de cette main sacrilège, il méritât de recouvrer la grâce paternelle. Mais l'homme de Dieu reçut par des reproches l'évêque arien et repoussa cette perfidie par de justes blâmes. L'évêque revenu, le père, frémissant de colère, envoya aussitôt ses gens mettre à

Ad se itaque revérso epíscopo, Ariánus pater infremuit, statimque suos apparitores misit, qui constantissimum Confesorem Dei illic, ubi jacebat, occiderunt.

Au III^e Nocturne, y compris pour le Temps Pascal, Homélie sur l'Évangile Si quis venit du Commun d'un Martyr hors du Temps Pascal, (I) p. [94], avec les Répons du Commun, hors du Temps Pascal, p. [95], au Temps Pascal, p. [161].

En Carême, IX^e Leçon de la Férie.

A LAUDES

Capitule

Hors du Temps Pascal: *Jac.* I, 12

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

Au Temps Pascal: *Sagesse* 5, 1.

STABUNT justī in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

mort l'inflexible confesseur de Dieu là même où il gisait.

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie promise par Dieu à ceux qui l'aiment

LES justes seront debout avec une grande assurance, devant ceux qui les ont tourmentés et qui leur ont arraché le fruit de leurs travaux.

Hymne

NULLIS te génitor blanditiis trahit,
Non vitæ caperis divitis
otio,
Gemmarumve nitore,
Regnandive cupidine.

PAR aucune flatterie, ton père ne t'entraîne ; tu n'es pris ni par le repos d'une vie opulente, ni par l'éclat des diamants, ni par l'ambition de régner.

Diris non ácies te glá-
dii minis,

Nec terret périmens car-
nificis furor :

Nam mansúra cadúcis
Præfers gáudia cælitum.

Nunc nos e Súperum
protége sédibus

Clemens, atque preces,
dum cánimus tua

Quæsítam nece palmam,
Pronis áuribus éxcipe.

Sit rerum Dómino ju-
gis honor Patri,

Et Natum célebrent ora
precántium,

Divinúmque suprémis
Flamen láudibus éfferant.
Amen.

De ses cruelles menaces,
le tranchant du glaive ne
t'effraie pas plus que l'ho-
micide fureur du bourreau ;
car, comparant le durable
au périssable, tu préfères
les joies du ciel.

Et maintenant, protège-
nous du séjour d'en-haut,
dans ta clémence, et tandis
que nous chantons la palme
que ta mort a conquise, d'une
oreille favorable reçois nos
prières.

Honneur continuel au
Père, Seigneur du monde,
et que nos prières célèbrent
le Fils, qu'elles exaltent
le divin Flamine par des
louanges souveraines. Amen.

Hors du Temps Pascal :

Ÿ. Justus ut palma flo-
rébit. R. Sicut cedrus Lí-
bani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Qui
odit * ánimam suam in
hoc mundo, in vitam æ-
térnam custódit eam.

Ÿ. Le juste fleurira comme
le palmier. R. Il se multi-
pliera comme le cèdre du
Liban.

A Bénéd. Ant. Celui qui
hait son âme en ce monde,
la garde pour la vie éternelle.

Au Temps Pascal :

Ÿ. Pretiósá in conspéc-
tu Dómini, allélúia.
R. Mors Sanctórum ejus,
allélúia.

Ad Bened. Ant. Fí-
liæ Jerusalem, * veníte

Ÿ. Elle a du prix au regard
du Seigneur, allélúia. R. La
mort de ses Saints, allélúia.

A Bénéd. Ant. Filles de
Jérusalem, venez et voyez

et videte Mártýres cum coronis, quibus coronávit eos Dóminus in die solemnitátis et lætitiæ, allelúia, allelúia.

les Martyrs, avec les couronnes dont les a couronnés le Seigneur, au jour de fête et d'allégresse, alléluia, alléluia.

Oraison

DEUS, qui beátum Hermenegildum Mártýrem tuum cælésti regno terrénium postpónere docuísti : da, quæsumus, nobis ; ejus exémplo cáduca despícere, atque ætérna sectári. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez appris au Bienheureux Hermenégilde à faire passer le royaume de ce monde après celui du ciel, accordez-nous, s'il vous plaît, de mépriser, à son exemple, les biens périssables et de poursuivre les éternels. Par Notre Seigneur.

En Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Pour les Petites Heures, Capitules et Répons du Commun, soit en dehors du Temps Pascal, p. [99], soit au Temps Pascal, p. [165].

Vêpres du suivant.

14 AVRIL

SAINT JUSTIN MARTYR

DOUBLE .

Hors du Temps Pascal, au Commun d'un Martyr, p. [99].
Au temps Pascal, au Commun des Martyrs, p. [165].

Oraison

DEUS, qui per stultitiam crucis eminentem Jesu Christi scientiam beátum Justinum Mártýrem mirabiliter docuísti : ejus nobis

O DIEU qui, par la folie de la Croix, avez merveilleusement enseigné au bienheureux Martyr Justin la suprême science de Jésus-Christ, accordez-nous par

intercessióne concéde; ut, errorum circumventióne depúlssa, fidei firmitátem consequámur. Per eúm-dem Dóminum nostrum.

son intercession que, repoussant tout piège d'erreur, nous obtenions la fermeté de la foi. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Herménégilde Martyr. Hors du Temps Pascal, Ant. Qui vult. *ŷ.* Justus, p. [75], Au Temps Pascal, Ant. : Sancti et justi. *ŷ.* Pretiósas, p. [155].

Oraison, comme ci-dessus. p. 122.

Puis, en Carême, Mémoire de la Férie.

Et enfin, Mémoire des Ss. Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs :

Hors du Temps Pascal, Ant. : Istórum est. *ŷ.* Lætámini p. [114]. Au Temps Pascal, Ant. : Fíliæ Jerúsalem. *ŷ.* Lux perpétua p. [164].

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctórum Mátyrum tuórum Tibúrtii, Valeriáni et Máximi solémnia cólimus ; eórum étiam virtútes imitémur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur, que nous, qui célébrons la fête de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus. Par Notre Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne pendant le Carême, et au Temps Pascal, si l'on ne dit pas celles de l'Écriture courante, Leçons : Fratres : Debitóres, du Commun de plusieurs Martyrs hors du Temps Pascal, p. [119], avec les Répons indiqués.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JUSTINUS, Prisci filius, ex Græco gé-

JUSTIN, fils de Priscus, né à Naplouse, en Syrie

nere Fláviæ Neápolis in Syria Palæstína natus, adolescéntiam in litterárum ómnium stúdiis transégit. Vir factus ádeo philosophíæ amóre corréptus est, ut ad veritátem assequéndam, quotquot áderant philosophórum sectis nomen déderit, eórumque præcépta scrutatús sit. Cum in his fallácem tantum sapiéntiam errorémque reperísset, supérna illustratióne per senem quemdam ignótum aspectúque venerábilem edóctus, veræ christiánæ fídei philosophíam ampléxus est. Hinc sacræ Scriptúræ libros diu noctúque præ mánibus habens, ita ex eórum meditatióne divínus ignis in ánima ejus exársit, ut ea qua pollébat eruditiónis vi, eminéntem Jesu Christi sciéntiam adéptus, plúrima conscripserit volúmina ad christiánam fidem exponéndam magisque propagándam.

En Carême. ꝛ. Honéstum fecit, p. [88]

Au Temps Pascal. ꝛ. Lux perpétua, p. [157]

LEÇON V

INTER præclaríssima Justiní ópera binæ émi-

Palestine, de famille grecque, passa son adolescence dans l'étude des lettres. Devenu homme, il fut saisi d'un tel amour de la philosophie que, pour parvenir à la vérité, il s'inscrivit comme disciple à toutes les sectes de philosophes et approfondit leurs doctrines. N'y trouvant que fausse sagesse et erreur, et instruit de la science divine par un vieillard inconnu et d'aspect vénérable, il embrassa la vraie philosophie de la foi chrétienne. Ayant depuis lors en mains, jour et nuit, les livres de la Sainte Écriture, son âme fut tellement embrasée du feu divin, par leur méditation, que, rempli de la science suprême de Jésus-Christ, il appliqua toute la force de son érudition à composer plusieurs livres pour exposer la foi chrétienne et la répandre.

PARMI les œuvres les plus illustres de Justin, se

nent fidei christiánæ apologiæ, quas cum coram senátu, imperatóribus Antoníno Pio ejúsque filiis nec non Marco Antoníno Vero et Lúcio Aurélio Cómodo Christi ásseclas sævíssime divexántibus, porrexísset, eamdemque fidem disputando strénue propugnásset, obtínuit ut a Christianórum cæde público princípum edicto temperátum fúerit. Verum Justíno haud párcitum est. Nam Crescéntis Cynici, cujus vitam et mores nefários redargúerat, insídiis accusátus, a satellítibus comprehénsus est. Addúctus autem ad Romæ præsidem nómine Rústicum, cum hic ab eo quæsivísset quænam essent Christianórum præcepta, hanc bonam confessionem coram multis téstibus conféssus est : Rectum dogma, quod nos christiáni hómines cum pietáte servámus, hoc est : ut Deum unum existimémus factórem atque creatórem ómnium quæ videntur, quæque corpóreis óculis non cernúntur ; et Dóminum Jesum Christum Dei Filium

remarquent deux apologies de la foi chrétienne. Les ayant présentées, en plein sénat, aux empereurs Antonin le Pieux et à ses fils, ainsi qu'à Marc Antonin Verus et à Lucius Aurelius Commode, qui persécutaient très cruellement les disciples du Christ, il soutint courageusement la discussion, pour la défense de cette même foi, et obtint qu'un édit public des princes modérât la meurtrière persécution des chrétiens. Mais Justin ne fut pas épargné. En effet, à la suite d'accusations insidieuses portées contre lui par Crescent le Cynique, dont il avait blâmé la vie et les mauvaises mœurs, il fut arrêté par les soldats. Amené au préfet de Rome, nommé Rustique, et interrogé sur l'enseignement des chrétiens, il fit cette belle profession de foi devant de nombreux témoins. « Voici la droite doctrine que nous, chrétiens, gardons pieusement : nous croyons qu'un seul Dieu est l'auteur et le créateur de tout ce qui se voit et de tout ce qui échappe aux yeux du corps, et nous reconnaissons pour Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu,

confiteámur, olim a prophétis prænuntiátum, qui et humáni géneris iudex ventúrus est.

qui a été autrefois annoncé par les prophètes, et qui doit venir en juge du genre humain. »

En Carême. 7. Desidérium, p. [89]

Au Temps Pascal. 7. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

QUONIAM Justínus in prima sua apologiá palam exposúerat quómo Christiáni convenírent ad sacra celebrándá, et quænam fúerint sacri hujus convéntus mystéria, ad repelléndas ethnicórum calúmniás; exquisívit ab eo præses, in quonam loco conveníret ipse et céteri hujus Urbis Christifidéles. Justínus autem réticens convéntuum loca, ne sancta et fratres próderet cánibus, domicílium tantum suum indicávit, ubi manére et discípulos excólere solébat penes célebrem títulum Pastóris in ædibus Pudéntis. Demum præses optiónem ei dedit vel ut diis sacrificáret, vel per totum corpus flagéllis cædi perférret. Cum invíctus fidei vindex asséreret se in votis semper habúisse cruciátus perpéti propter Dóminum Jesum

JUSTIN, dans sa première apologie, avait clairement expliqué la manière dont se réunissaient les chrétiens pour célébrer leurs rites sacrés et quels étaient les mystères de cette sainte réunion, pour réfuter les calomnies des païens; le préfet lui demanda donc où ils se réunissaient lui et les autres chrétiens de la ville. Mais Justin, sans révéler le lieu des assemblées, pour ne pas livrer aux chiens les choses saintes et ses frères, indiqua seulement son propre domicile où il demeurerait habituellement et où il instruisait ses disciples près du titre célèbre du Pasteur, dans le palais de Pudens. Enfin le préfet lui donna le choix entre un sacrifice aux dieux et une flagellation de tout le corps. L'invincible champion de la foi ayant déclaré qu'il avait toujours désiré subir des tourments pour le Seigneur

Christum, a quo magnam in cælis mercédem consequi exspectábat, præses in eum capitalem sententiam pronuntiávit. Itaque mirabilis philosophus Deum collaudans, post vérbera, fuso pro Christo sanguíne, glorióso martyrio coronátus est. Quidam vero fidèles clam illius sustulérunt corpus, et in loco idóneo condidérunt. Leo décimus tértius Póntifex máximus ejúsdem Offícium et Missam ab univérſa Ecclésia celebrári præcépit.

En Carême. ☩. Stola jucunditátis, p. [90]

Au Temps Pascal. ☩. Filiæ Jerúsalem, p. [159]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JUSTINUS, Prisci fílius, ex Græco genere Fláviæ Neápolis in Syria Palæstína natus, ádeo philosophiæ amóre corréptus est, ut ad veritátem assequéndam, quotquot áderant, philosophórum sectis nomen déderit. In quibus tamen cum fallácem tantum sapiéntiam reperísset, supérna illustratióne edóctus, cristiánæ fidei philosophíam ampléxus est. Hinc sa-

Jésus-Christ dont il attendait une grande récompense dans les cieux, le préfet prononça contre lui la sentence de mort. Ainsi l'admirable philosophe, louant Dieu, après avoir été flagellé, répandit son sang pour le Christ et reçut la couronne d'un glorieux martyr. Quelques fidèles enlevèrent secrètement son corps et le placèrent dans un lieu approprié. Le Souverain Pontife Léon XIII a ordonné que son Office et sa Messe fussent célébrés par toute l'Église.

JUSTIN, fils de Priscus, né d'une famille grecque, à Naplouse dans la Syrie Palestine, fut pris d'un tel amour de la philosophie que, pour arriver à la vérité, il s'inscrivit comme disciple à toutes les écoles philosophiques existantes. N'y ayant pourtant trouvé qu'une sagesse trompeuse, instruit par la lumière d'en haut, il embrassa la philosophie de la foi chrétienne. Dès lors, méditant jour et

cræ Scripturæ libros diu noctúque versans, ibíque eminéntem Jesu Christi sciéntiam adéptus, plura conscrípsit ad christíanam fidem exponéndam magisque propagándam ; quæ inter binæ præstant pro fide christiána apologiæ. Quas cum imperatóribus Antoníno Pio ejúsque filiis porrexisset, et fidem disputádo strénue propugnásset, obtínit ut a Christianórum cæde público principum edicto temperarétur. Ipse tamen Crescéntis Cynici, cujus et ímpios mores redargúerat, insídiis accusátus, a satellítibus captus est ; et ad Rústicum præfécum addúctus, cum in confessióne fidei strénue permanéret, cápitis damnátus, glorióso martyrio coronátus occúbuit.

nuit les Livres Saints et y trouvant la science supérieure de Jésus-Christ, il composa plusieurs écrits pour exposer et propager la foi chrétienne. Les plus remarquables sont deux apologies de la foi chrétienne. Les ayant présentées aux empereurs Antonin le Pieux et ses fils, et ayant vigoureusement défendu la foi dans une discussion, il obtint qu'un édit public des princes tempérât la persécution meurtrière des chrétiens. Lui-même cependant, perfidement accusé par Crescent le Cynique dont il avait blâmé les mœurs impies, fut arrêté par les soldats et amené au préfet Rustique. Comme il continuait courageusement à confesser la foi, il mourut couronné par un glorieux martyre.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 12, 2-8

IN illo témpore : Dixit
Iesus discíplis suis :
Nihil opértum est, quod
non revelétur : neque

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses discíples : Il
n'y a rien de caché qui ne
doive être révélé, ni rien de

abscónditum, quod non sciátur. Et reliqua.

Homília sancti
Joánnis Chrysóstomi

Homélie sur le ch. 10 de S. Matthieu, v. 26 et s.

[Que les persécutés gardent l'espérance.]

NIHIL est opértum quod non revelábitur, nec occúltum quod non sciétur. Quod autem dicit, hujúsmodi est : Sufícit quidem vobis ad consolatiónem, si ego Magíster et Dóminus consors sim conviciórum. Si vero adhuc dolétis hæc audiéntes, illud quoque ánimo reputáte, vos non multum póstea ab hac suspicióne liberátum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiátóres et deceptóres vos vocant? At páululum expectáte, et servatóres benefactorésque orbis vos prædicábunt omnes. At enim tempus illa ómnia, quæ subobscúra erant, revelábit, et illórum calúmniám déteget, virtutémque vestram conspícua reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabímini salvatóres esse et benefici, et omni virtúte conspícui, illórum dictis hómines non atténdent,

secret qui ne doive être connu. Et le reste.

Homélie de saint
Jean Chrysostome

IL n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ces paroles signifient à peu près ceci : Il vous suffit pour être consolés, que moi, le Maître et le Seigneur, je partage les injures qui vous sont faites. Mais si, malgré cela, vous êtes encore dans le chagrin, pensez aussi que vous serez bientôt délivrés de pareils soupçons. Pourquoi êtes-vous affligés? parce qu'on vous traite de charlatans et d'imposteurs? Mais attendez un peu et tous vous proclameront les sauveurs et les bienfaiteurs du monde. Le temps découvrira tout ce qui était obscur, démasquera leur calomnie et fera connaître votre vertu. Quand les événements eux-mêmes auront prouvé que vous êtes des sauveurs et des bienfaiteurs, que vous brilliez en toute sorte de vertus, les hommes ne prendront plus garde aux propos de vos calomniateurs, mais à

sed rei veritáti; ac illi quidem sycophántæ, mendâces, malédicti, vos vero ipso sole splendidiôres deprehendémini. Multum quippe témporis spátium vos notos reddet, prædicábit, et tuba clariôrem emíttet vocem, vestræque virtútis testes univérso homines exhibébit. Ne itaque ea, quæ nunc dicúntur, vos dejiçiant, sed spes futurórum bonórum érigat. Non possunt enim ea, quæ ad vos spectant, occul-tári.

la vérité du fait ; eux seront reconnus comme imposteurs, menteurs et dif-famateurs, mais vous, vous resplendirez plus que le soleil. Le temps à la longue vous fera connaître, pro-clamera vos mérites d'une voix plus éclatante que la trompette, et fera de tous les hommes les témoins de votre vertu. Ne vous laissez donc pas abattre par ce que l'on dit présentement, mais reprenez courage dans l'espoir des biens futurs, car ce qui vous concerne ne peut demeurer caché.

En Carême. R. Coróna áurea, p. [95]

Au Temps Pascal. R. Ego sum, p. [161]

Le Mardi et le Vendredi de la I^e et II^e semaine après l'Octave de Pâques, chaque fois qu'au I^{er} Nocturne on a dit les Leçons de l'Écriture courante, au lieu du Répons : Ego sum on dit le Répons : Tristitia vestra p. [161].

LEÇON VIII

[Prêchez hardiment.]

DEINDE, postquam illos omni angóre, timóre et sollicitúdine liberávit, et probris ómnibus superiôres réddidit, demum illos opportúne de libertáte prædicándi allóquitur ; nam dicit : Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine ; et quod in aure audítis, prædicáte

APRÈS les avoir délivrés de toute angoisse, de toute crainte, de toute inquiétude, et les avoir rendus supérieurs à tout outrage, il leur parle enfin fort à propos de la franche liberté de leur prédication. Il leur dit : *Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous enten-*

super tecta. Quamquam non erant ténebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur : sed hæc hyperbólice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstínæ ángulo, ideo dicit, In ténebris et In aure ; hunc loquéndi modum cómparans cum loquéndi fidúcia, qua illos póstea instructurus erat. Ne in una, duábus tribúsque civitatibus, sed per totum orbem prædicáte, terram maréque peragrántes, habitátam, non habitátam; ac tyránnis, pópulis, philósophis, rhetóribus cum magna fidúcia ómnia dícite. Ideo dixit Super tecta et In lúmíne ; sine ullo subterfúgio, et cum omni libertáte.

dez à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Cependant il ne faisait pas nuit, quand il disait ces mots, et il ne leur parlait pas à l'oreille ; mais c'est là une hyperbole. Parce qu'il entretenait ses seuls disciples, dans ce petit coin de Palestine, il dit : *dans les ténèbres et à l'oreille*, pour comparer cette façon de parler avec la hardiesse de langage qu'il devait leur donner dans la suite : « Ne prêchez pas dans une, deux ou trois villes, mais dans tout l'univers. Parcourez la terre et la mer, les lieux habités et les déserts, et dites toutes choses aux rois et aux peuples, aux philosophes et aux rhéteurs, avec une grande assurance. » C'est pour cela qu'il dit *sur les toits et en pleine lumière*, c'est-à-dire sans aucune dissimulation et avec une entière liberté.

En Carême. ☩. Hic est vere Martyr, p. [96]

Au Temps Pascal. ☩. Cándidi facti sunt p. [162]

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie; main en dehors du Carême, pour les saints Tiburce, Valéries et Maxime, Martyrs :

LEÇON IX

VALERIANUS Románus, VALÉRIEN, Romain, nóbili génere ortus, quit d'une famille noble,

Alexáandro Sevéro imperatóre, hortátu beátæ Cæclíæ Vírginis, quam sibi pari nobilitáte uxórem despónderat, una cum Tibúrtio fratre a sancto Urbáno Papa baptizátur. Quos ubi præféctus Urbis Almáchius cristiános esse cognóvit, et, património paupéribus distribúto, Christianórum córpora sepelíre ; accersítos gráviter reprehéndit : atque ubi Christum Deum constánter confiténtes, deos autem dæmoniórum inánia simulácula prædicántes videt, virgis cædi jubet. Sed cum verbéribus cogi non possent, ut Jovis simulácrum veneraréntur, immo fortes in fidei veritáte permanérent, ad quartum ab Urbe lápidem secúri feriúntur. Quorum virtútem admirátus Máximus præfécti cubiculáriu, qui eos ad supplícium perdúxerat, cristiánum se esse proféssus est, cum multis prætérea præfécti minístris : qui

sous le règne de l'empereur Alexandre Sévère. A l'instigation de la bienheureuse Vierge Cécile, qu'il avait épousée et qui était d'une noblesse égale à la sienne, il fut baptisé, avec son frère Tiburce, par le pape saint Urbain. Le préfet de Rome, Almachius, ayant appris qu'ils étaient chrétiens, qu'ils avaient distribué leurs biens aux pauvres et qu'ils ensevelissaient les corps des fidèles, les fit comparaître et leur fit de violents reproches ; mais eux confesèrent courageusement la divinité du Christ et proclamèrent que les dieux n'étaient que de vaines images des démons ; ce que voyant, le préfet les fit battre de verges. Mais comme on ne pouvait par ce moyen les obliger à vénérer la statue de Jupiter, et qu'au contraire ils persévéraient fermement dans la vérité de la foi, ils eurent la tête tranchée, à quatre milles de Rome. Pleins d'admiration pour leur courage, Maxime, serviteur du préfet, qui les avait conduits au supplice, se déclara chrétien avec nombre d'autres serviteurs d'Almachius. Bientôt ces convertis, frap-

paulo post plumbátis contúsi, omnes ex diaboli ministris, Christi Dómini Mártýres evasérunt.

S'il n'y a pas à dire de IX^e Leçon d'Office commémoré, on dit la suivante :

LEÇON IX

[Ne craignez que la mort éternelle.]

DEINDE, postquam illórum eréxit ánimos, rursum perícula prædicít, illórum mentem érigens, omnibúsque sublimiôres reddens. Quid enim ait? Nolíte timére eos qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere. Viden, quómodo illos ómnibus superiôres reddat, non curas modo, non maledícta, perícula, insídias, sed étiam mortem ómnium terribilíssimam contémnere docens? Neque simplicitér mortem, sed étiam violéntam? Neque dixit, Occidémini; sed cum magnificéntia congruente totum declarávit: Nolíte timére, dicens, ab iis qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere, sed pótius timéte eum qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénnam; in contrárium vertens sermó-

pés de fouets plombés, échappèrent tous au service du diable pour devenir les martyrs du Christ Seigneur.

PUIS, après avoir réveillé leur courage, il leur prédit à nouveau des dangers; élevant ainsi leur âme et les mettant au-dessus de tout péril. Que leur dit-il, en effet? *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme.* Voyez comment il les rend supérieurs à tout, en leur apprenant à mépriser non seulement les soucis, les malédictions, les dangers, les embûches, mais aussi la mort, le plus redoutable de tous les maux, et non seulement une mort ordinaire, mais une mort violente. Il ne dit pas : « Vous serez mis à mort, » mais avec la solennité qui convenait, il leur déclare : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme, mais craignez plutôt celui qui peut précipiter le corps et l'âme dans la géhenne.* Comme à l'ordinaire, ses paroles font passer d'un

nem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timétis mortem, ideóque ad prædicándum segnióres estis? Sed hac de causa pótius prædicáte, quia mortem timétis; illud enim vere vos a morte erípiet. Nam etiám si vos interemptúri sunt, meliorem tamen partem non superábunt, etiámsi id totis víribus conéntur. Ideo non dixit : Animam autem non occídunt : sed, Non possunt occídere. Nam etiámsi velint, non superábunt. Itaque si supplícium times, illud longe grávius time. Viden, quómodo non promíttat se illos a morte liberatúrum esse, sed mori permíttit, majóra largitúrus quam si id non permíitteret? Longe enim majus est suadére ut mors spernátur, quam a morte erúere.

contraire à l'autre. Que veut-il dire en effet? Vous craignez la mort et, pour cette raison, vous manquez de zèle pour prêcher? Mais prêchez plutôt pour cette raison que vous craignez la mort, car c'est par ce moyen que vous échapperez vraiment à la mort. Même si l'on doit vous tuer, on ne pourra rien sur la meilleure partie de vous-mêmes, quelque effort qu'on fasse. C'est pour cela qu'il ne dit pas : « Ils ne tuent pas l'âme » mais « Ils ne peuvent la tuer. » Car le voudraient-ils, ils ne pourront rien sur elle. Si donc tu crains le supplice, crains celui qui sera de beaucoup le plus terrible. Il ne promet pas de les délivrer de la mort, il permet qu'ils la subissent, pour qu'il puisse leur donner de plus grands biens que s'il ne permettait pas leur mort. Car il est beaucoup plus grand d'inspirer le mépris de la mort, que de délivrer de la mort.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie. Enfin, on fait toujours Mémoire des Ss. Tiburce, Valérien et Maxime, Mm.; Antienne et Verset : hors du Temps Pascal, p. [140], au Temps Pascal, p. [155].

Oraison, comme plus haut, p. 123.

Aux II^e Vêpres, en Carême, Mémoire de la Férie.

17 AVRIL

S. ANICET, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

Hors du Temps Pascal, au Commun d'un Martyr,
p. [73]. *Ant.* Iste Sanctus. *Ÿ.* Glória et honóre.

Au Temps Pascal, au Commun des Martyrs, p. [153].
Ÿ. Sancti et justi. *Ant.* Lux perpétua.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placatus in-
tende : et per beátum
Anicétum Mártýrem tu-
um atque Summum Pon-
tificem, perpétua pro-
tectione custódi ; quem
totíus Ecclésiæ præsti-
tisti esse pastórem. Per
Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau et assurez-lui une
protection constante par
saint Anicet, votre Martyr
et Souverain Pontife, à qui
vous avez donné d'être pas-
teur de toute l'Église. Par
Notre Seigneur.

LEÇON III

ANICETUS Syrus, im-
peratøre Marco Au-
rélio Antoníno, præfuit
Ecclésiæ. Decrévit ne clé-
rici comam nutrèrent.
Quínquies mense De-
cembri ordinávit pres-
byteros decem et sep-
tem, diáconos quátuor,
epíscopos per diversa loca
novem. Vixit in ponti-
ficátu annos octo, menses
octo, dies vigínti quá-
tuor. Propter Christi fi-
dem martyrio coronátus,
sepúltus est via Appia

ANICET, Syrien, gouverna
l'Église sous le règne de
l'empereur Marc-Aurèle
Antonin. Il décréta que les
clercs ne laisseraient pas
croître leur chevelure. En
cinq ordinations faites au
mois de décembre, il or-
donna dix-sept prêtres,
quatre diacres, et neuf évê-
ques pour divers lieux.
Son pontificat dura huit ans,
huit mois et vingt-quatre
jours. Couronné du martyre
pour la foi du Christ, il
fut enseveli sur la voie

in cœmetério, quod póstea Callísti appellátum est, décimo quinto Kaléndas Majas.

Appienne dans le cimetière appelé plus tard du nom de Calixte, le dix-sept avril.

21 AVRIL

S. ANSELME, ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Ansélmum mínistrum tribuísti : præsta, quæsumus; ut quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Anselme comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur la terre comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ANSELMUS, Augústæ Prætóriæ in fínibus Itáliæ, Gundúlpho et Ermembérge nobílibus et cathólicis paréntibus natus, a téneris annis assíduo litterárum stúdio atque perfectióris vitæ desidério, non obsúrum

ANSELME naquit à Aoste, aux confins de l'Italie, de parents nobles et catholiques, Gondolfe et Ermemberge. Dès l'enfance, son application à l'étude et son désir de la perfection firent clairement présager sa sainteté et sa science

futúræ sanctitátis et doctrínæ spécimen dedit. Et licet juveníli ardóre aliquándo ad sæculi illécebras traherétur, brevi tamen in prístinam viam revocátus, pátria et bonis ómnibus derelíctis, ad monastérium Beccénse órdinis sancti Benedícti se cóntulit; ubi, emíssa regulári professióne sub Herluíno abbáte observantíssimo et Lanfráncoviro doctíssimo, tanto ánimifervóre et jugi stúdio in lítteris et virtútibus assequéndis profécit, ut mirum in modum tamquam sanctitátis et doctrínæ exemplar ab ómnibus haberétur.

futures. Entraîné pendant quelque temps, par l'ardeur de la jeunesse, vers les séductions du monde, il fut bientôt ramené à sa première voie, quitta sa patrie et ses biens et se rendit au monastère du Bec, de l'Ordre de saint Benoît, où il fit profession régulière. Sous la direction de l'abbé Herluin, plein de zèle pour l'observance, et de Lanfranc, homme très savant, il s'adonna avec une telle ardeur et une application si soutenue à l'acquisition de la science et des vertus, que tous le considéraient comme un admirable modèle de sainteté et de doctrine.

Ry. Invéni, p. [188]

LEÇON V

ABSTINENTIÆ et continentíæ tantæ fuit, ut assiduitáte jejúnii omnis pene cibórum sensus in eo viderétur exstíctus. Diúrno enim témpore in exercítiis monásticis docéndo, et respondéndo váriis de religiône quæsitis eménso; quod reliquum erat noctis, somno subtrahébat, ut divínis meditatió nibus, quas

Son abstinence et sa sobriété étaient très grandes, au point que ses jeûnes répétés semblaient avoir éteint en lui le besoin de nourriture. Il employait le jour aux exercices monastiques, à enseigner et à répondre aux diverses questions qu'on lui posait sur la religion. Il lui restait la nuit, qu'il dérobaît au sommeil pour refaire son âme

perénni lacrimárum imbre fovébat, mentem recreáret. Eléctus in priórem monastérii invidos fratres ita caritáte, humilitáte et prudéntia lenívit, ut quos æmulos accéperat, sibi et Deo amícos, máximo cum reguláris observántiæ emoluménto rédderet. Mórtuo abbáte, et in ejus locum, licet invítus, sufféctus, tanta doctrínæ et sanctitátis fama ubíque refúlsit, ut non modo régibus et episcopis veneratióni esset, sed sancto Gregório séptimo étiam accéptus, qui tunc magnis persecutiónibus agitátus, litéras amóris plenas ad eum dedit, quibus se et Ecclésiám cathólicam ejus oratiónibus commendábat.

Æ. Pósui, p. [189]

dans de divines méditations favorisées d'une continuelle abondance de larmes. Élu prieur du monastère, il sut si bien apaiser la jalousie de certains frères, par sa charité, son humilité et sa prudence, que de ses rivaux il fit ses amis et les amis de Dieu, pour le plus grand bien de l'observance régulière. A la mort de l'abbé, mis malgré lui à sa place, Anselme brilla partout d'une telle réputation de science et de sainteté qu'il s'attira non seulement la vénération des rois et des évêques, mais encore la faveur de saint Grégoire VII. Ce pape, alors en butte à de grandes persécutions, lui envoya des lettres pleines d'affection où il recommandait aux prières d'Anselme, sa personne et l'Église catholique.

LEÇON VI

DEFUNCTO Lanfránc archiepíscopo Cantuariénsi, ejus olim præceptóre, Ansélmus, urgente Willélmo Angliæ rege et instántibus clero ac pópulo, ipso tamen repugnánte, ad ejúsdem

ALA mort de Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, son ancien maître, Anselme, vivement pressé par le roi d'Angleterre Guillaume et sur les instances du clergé et du peuple, fut, malgré ses répugnances, ap-

ecclésiæ régimen vocatus, statim (ut corruptos populi mores reformaret) verbo et exemplo prius, dein scriptis, et conciliis celebratis, pristinam pietatem et ecclesiasticam disciplinam reduxit. Sed cum mox idem Willélmus rex vi et minis Ecclésiæ jura usurpare tentasset, ipse sacerdotali constantia restitit; bonorumque direptionem et exilium passus, Romam ad Urbánum secundum se contulit: a quo honorifice exceptus et summis laudibus ornatus est, cum in Barénsi concilio Spiritum Sanctum étiam a Filio procedentem contra Græcorum errorem innumeris Scripturarum et sanctorum Patrum testimoniis propugnasset. E vivis Willélmo sublato, ab Henrico rege, ejus fratre, in Angliam revocatus, obdormivit in Domino; famam non solum miraculorum et sanctitatis (præcipue ob insignem devotionem erga Domini nostri passionem et beatam Virginem ejus Matrem) assecutus, sed étiam doctrinæ, quam ad defensionem christianæ

pelé à gouverner cette Église. Aussitôt, pour réformer les mœurs corrompues du peuple, il rétablit l'ancienne piété et la discipline ecclésiastique, d'abord par la parole et l'exemple, ensuite par ses écrits et les conciles qu'il réunit. Mais bientôt le roi Guillaume tenta, par la violence et les menaces, d'usurper les droits de l'Église. Anselme résista avec la fermeté d'un ministre de Dieu. Ses biens furent confisqués et lui-même exilé. Il se rendit à Rome, auprès d'Urbain II, qui le reçut avec honneur et lui décerna les plus grands éloges, quand il eut soutenu au concile de Bari, au moyen d'innombrables témoignages de l'Écriture et des Pères, que le Saint-Esprit procède aussi du Fils contrairement à l'erreur des Grecs. A la mort de Guillaume, le roi Henri son frère le rappela en Angleterre, où il s'endormit dans le Seigneur. Il s'était acquis une réputation, non seulement de thaumaturge et de saint, principalement à cause de sa très grande dévotion pour la passion de Notre-Seigneur et pour la Bienheureuse Vierge, sa mère,

religiónis, animárum profectum, et ómnium theológórum, qui sacras litéras scholástica méthodo tradidérunt, normam cælitus hausísse ex ejus libris ómnibus appáret.

7. Iste est, qui, p. [190]

mais encore de Docteur. Il ressort de tous ses livres qu'il a reçu du ciel la règle de sa doctrine, pour la défense de la religion chrétienne, le profit des âmes et de tous les théologiens qui ont exposé la science sacrée suivant la méthode scolastique.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANSELMUS, Augústæ Prætóriæ in fínibus Itáliæ, nobílibus et cathólicis paréntibus natus, adolescens, pátria et bonis ómnibus derelíctis, in monastério Beccénsi órdinis sancti Benedícti emíssa regulári professione, in litéris et virtútibus assequéndis mirum in modum profécit. Régibus, epíscopis veneratióni fuit, et sancto Gregório séptimo étiam accéptus, qui tunc, persecutió nibus agitátus, litéras amoris plenas ad eum dedit, se et Ecclésiám ejus oratió nibus comméndans. Defúncto Lanfránc archiepíscopo Cantuariénsi, ejus olim præceptóre, ad ejúsdem

ANSELME naquit à Aoste, aux confins de l'Italie, de parents nobles et catholiques. Encore jeune, abandonnant sa patrie et tous ses biens, il fit profession régulière au monastère du Bec, de l'Ordre de saint Benoît. Il fit des progrès remarquables dans l'acquisition de la science et des vertus. Il s'attira la vénération des évêques et des rois, et la faveur de Grégoire VII qui, en butte aux persécutions, lui envoya des lettres pleines d'affection, où il recommandait sa personne et l'Eglise aux prières d'Anselme. A la mort de l'archevêque de Cantorbéry, Lanfranc, son ancien maître, il fut appelé au gouvernement de cette

ecclésiæ régimen vocátus, verbo et exémplo, scriptis et concíliis celebrátis, prístinam pietátem et ecclésiásticam disciplnam redúxit. Sed cum mox Willélmus rex vi et minis jura Ecclésiæ usurpáre tentásset, ipseque invicte restitísset, bonórum direptionem et exsílium passus, Romam ad Urbánum secúndum se cóntulit. A quo honorífice excéptus et summis láudibus ornátus, in Barénsi concílio Spíritum Sanctum étiam a Fílio procedén-tem, contra Græcórum errórem, innúmeris Scripturárum et sanctórum Patrum testimóniis propugnávit. Post mortem Willélmi, ab Henríco rege ejus fratre in Angliam revocátus, obdormívit in Dómino.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs, (II) p. [217].

A Vêpres. V. Justum. Ant. O Doctor óptime. Mémoire du suivant.

Église, et y ramena la piété primitive et la discipline ecclésiastique, par sa parole, son exemple, ses écrits et les conciles qu'il réunit. Mais comme le roi Guillaume, par violence et par menaces, tentait d'usurper les droits de l'Église, Anselme s'y opposa invinciblement, souffrit pour cela la confiscation de ses biens et l'exil, et se réfugia à Rome, près d'Urban II. Reçu par lui avec honneur et comblé de louanges, il défendit, au concile de Bari, contre l'erreur des Grecs, par d'innombrables témoignages des Écritures et des Pères, cette vérité que le Saint-Esprit procède aussi du Fils. Après la mort de Guillaume, rappelé par son frère Henri en Angleterre, il s'y endormit dans le Seigneur.

22 AVRIL

SS. SOTER ET CAIUS
PAPES ET MARTYRS

SEMI-DOUBLE

Ant. Lux perpétua. ʒ. Sancti et justi.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placátus inténde : et per beátos Sotérem et Cajum, Mártynes tuos atque Summos Pontífices, perpétua protectióne custódi ; quos totíus Ecclésiæ præstitisti esse pastóres. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante, par les saints Soter et Caius, vos Martyrs et Souverains Pontifes, à qui vous avez donné d'être pasteurs de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

SOTER, Fundis in Campania natus, sancívit ne sacræ vírgines vasa sacra et pallas attingerent, neve thuris ministerio in ecclésiá uteréntur. Idem státuit ut Christi corpus in Cœna Dómini sumerétur ab ómnibus, iis excéptis, qui propter grave peccátum id fácere prohiberéntur. Sedit in pontificátu annos tres, menses úndecim, dies decem et octo. Martyrio coronátur sub Mar-

SOTER, né à Fondi en Campanie, défendit aux vierges consacrées de toucher aux vases sacrés et aux pales, et de faire dans l'église le service de l'encensoir. C'est lui aussi qui ordonna que tous recevraient le Corps du Christ, le Jeudi Saint, excepté ceux qui en seraient empêchés par un péché grave. Il occupa le siège pontifical trois ans onze mois et dix-huit jours. Il reçut la couronne du martyre, sous l'empereur

co Aurélio imperatôre, et in cœmetério, quod póstea Callísti dictum est, sepelítur ; more majórum mense Decémbri creátis presbyteris decem et octo, diáconis novem, episcopis per diversa loca undecim.

Marc Aurèle, et fut enseveli dans le cimetière appelé ensuite cimetière de Calixte. Il avait ordonné, au mois de décembre, selon la coutume de ses prédécesseurs, dix-huit prêtres, neuf diacres, et onze évêques pour divers lieux.

Æ. Lux perpétua, p. [157]

LEÇON V

CAJUS Dálmata, ex genere Diocletiáni imperatóris, constituit ut his órdinum et honórum grádibus in Ecclésia ad episcopátum ascenderétur : Ostiárii, Lectóris, Exorcístæ, Acólythi, Subdiáconi, Diáconi, Presbyteri. Hic Diocletiáni crudelitátem in Christiános fúgiens, aliquándiu in spelúnca delítuit ; verum octo post annis una cum Gabíno fratre martyrii corónam consecútus est, cum sedísset annos duódecim, menses quátuor, dies quinque ; creátis mense Decémbri presbyteris viginti quinque, diáconis octo, episcopis quinque. Sepúltus est in cœmetério Callísti, décimo Kaléndas Maji. Ejus memóriam Urbá-

CAIUS était Dalmate et de la famille de Dioclétien. Il décréta que, dans l'Eglise, avant d'être élevé à l'épiscopat, on devait passer par les degrés suivants d'ordre et d'honneurs : Portier, Lecteur, Exorciste, Acolyte, Sous-Diacre, Diacre et Prêtre. Fuyant la cruauté de Dioclétien à l'égard des chrétiens, il se cacha quelque temps dans une grotte ; mais huit ans après, il obtint la couronne du martyre, avec son frère Gabinus, après avoir siégé douze ans, quatre mois et cinq jours et avoir ordonné, au mois de décembre, vingt-cinq prêtres, huit diacres et cinq évêques. Il fut enseveli dans le cimetière de Calixte, le dix des Calendes de Mai. Urbain VIII fit revivre sa mémoire dans Rome, en

nus octávus in Urbe renovávit, dírutam ecclésiám restítuit ; título, stacióné et ipsíus reliquíis decorávit.

restaurant son église ruinée, en y déposant ses reliques et en l'honorant d'un titre et d'une station.

✠. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

Sermo
sancti Ambrósii
Epíscopi

Sermon
de saint Ambroise
Évêque

Sermon 22.

[Les martyrs partagent la gloire du Christ.]

DIGNUM et congruum est, fratres, ut post lætítiam Paschæ, quam in Ecclésiá celebrávimus, gáudia nostra cum sanctis Martyribus conferámus ; et iis annuntiémus Domínicæ resurrectionis glóriam, qui consórtes sunt Domínicæ passiónis. Qui enim sócii sunt contuméliæ, debent et partícipes esse lætítiæ. Ita enim dicit beátus Apóstolus : Sicut sócii passiónum estis, et resurrectionis éritis ; si tolerábimus, inquit, et conregnábimus. Qui ergo toleravérunt mala propter Christum, debent et glóriam habére cum Christo.

IL est digne et convenable, Frères, qu'après l'allégresse de Pâques, célébrée dans l'Église, nous unissions notre joie à celle des saints Martyrs, et que nous annoncions la gloire de la résurrection du Seigneur à ceux qui sont participants de la passion du Seigneur. Car ceux qui partagent l'outrage doivent aussi partager l'allégresse. Ainsi le dit le bienheureux Apôtre : *Comme vous êtes compagnons de souffrance, aussi le serez-vous de la résurrection*¹ — *et si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui*². Ceux donc qui ont supporté des peines à cause du Christ, doivent avoir aussi gloire avec le Christ.

✠. Filiæ Jerúsalem, p. [159]

1. 2 Cor. 1, 7.

2. 2 Tim. 2, 12.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SOTER, Fundis in Campania natus, sancivit ne sacræ vírgines vasa sacra et pallas attingerent, neve thuris ministerio in ecclésia uterentur. Idem státuit ut Christi corpus in Cœna Dóminisumeretur ab ómnibus, iis excéptis, qui propter grave peccátum id fácere prohiberentur. Martyrio coronátus sub Marco Aurélio imperatóre, sepúltus est in cœmetério, quod póstea Callísti dictum est. Cajus Dálmata, ex genere Diocletiáni imperatóris, constituit ut his órdinum et hónorum grádibus in Ecclésia ad episcopátum ascenderetur, Ostiárii nempe, Lectóris, Exorcístæ, Acólythi, Subdiáconi, Diáconi, Presbyteri. Hic Diocletiáni crudelitátem in Christiános fúgiens, aliquámdiu in spelúnca delítuit; verum, octo post annis, una cum Gabíno fratre martyrii corónam consecútus, in cœmetério Callísti páriter sepúltus est.

SOTER, né à Fondi en Campanie, défendit aux vierges consacrées de toucher aux vases sacrés et aux pales et de faire, dans l'église, le service de l'encensoir. C'est lui aussi qui ordonna que tous recevraient le Corps du Christ le Jeudi-Saint, excepté ceux qui en seraient empêchés par quelque péché grave. Il reçut la couronne du martyre sous l'empereur Marc Aurèle, et fut enseveli dans le cimetière qu'on appela ensuite cimetière de Calixte. Caius était Dalmate et de la famille de Dioclétien. Il décréta que, dans l'Eglise, avant d'être élevé à l'épiscopat, on devait passer par les degrés suivants d'ordre et d'honneur : Portier, Lecteur, Exorciste, Acolyte, Sous-Diacre, Diacre et Prêtre. Fuyant la cruauté de Dioclétien, il se cacha quelque temps dans une grotte; mais huit ans après, il reçut la couronne du martyre, avec son frère Gabinus et fut pareillement enseveli dans le cimetière de Calixte.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus du Comm. des SS. Pont., p. [69].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

23 AVRIL

SAINT GEORGES, MARTYR

SEMI-DOUBLE

Ÿ. Sancti et justi. *Ant.* Lux perpétua.

Oraison

DEUS, qui nos beáti
Geórgii Mártiris tui
méritis et intercessióne
lætíficas : concéde pro-
pítius ; ut, qui tua per
eum benefícia póscimus,
dono tuæ grátiae conse-
quámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouis-
sez par les mérites et
l'intercession du bienheu-
reux Georges, votre Mar-
tyr, accordez-nous, dans
votre bonté, que vous de-
mandant par lui vos bien-
faits, nous les obtenions
par le don de votre grâce.
Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Ss. Soter et Caius, Pont. et Martyrs

Ant. Sancti et justi. Ÿ. Pretiósá.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placátus in-
ténde : et per beátos So-
térem et Cajum, Mártires
tuos atque Summos Pon-
tífices, perpétua protec-
tione custódi ; quos to-
tius Ecclésiæ præstitísti
esse pastóres. Per Dó-
minum.

O PASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau et assurez-lui une
protection constante par les
saints Soter et Caius, vos
Martyrs et Souverains Pon-
tifes, à qui vous avez donné
d'être pasteurs de toute
l'Eglise. Par Notre Seigneur.

Au II^e Nocturne, Leçons Quibus ego du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (II) p. [167].

¶ Pour cette Fête simplifiée, on ne dit pas de IX^e Leçon.
 Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. Ego sum vitis vera
 du même Commun (I), p. [160].

Vêpres du suivant.

24 AVRIL

S. FIDÈLE DE SIGMARINGEN, MARTYR
 DOUBLE

†. Sancti. *Ant.* Lux perpétua.

Oraison

DEUS, qui beátum Fi-
 délem, séráphico spí-
 ritus ardóre succénsum,
 in veræ fidei propaga-
 tióne martyrii palma et
 gloriósis miráculis deco-
 ráré dignátus es : ejus,
 quæsumus, méritis et in-
 tercessióne, ita nos per
 grátiam tuam in fide et
 caritáte confírma ; ut in
 servítio tuo fidèles usque
 ad mortem inveníri mere-
 ámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, après avoir
 embrasé le bienheureux
 Fidèle de l'ardeur de
 l'esprit séráphique, avez dai-
 gné l'illustrer par la palme
 du martyre et par de glorieux
 miracles, nous vous deman-
 dons, par ses mérites et son
 intercession, de si bien nous
 confirmer, par votre grâce,
 dans la foi et la charité,
 que nous méritions d'être
 trouvés fidèles dans votre
 service jusqu'à la mort. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Georges, Martyr.
Ant. Sancti. †. Pretiosa.

Oraison Deus qui nos, comme ci-dessus.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

FIDELIS, in óppido Sué-
 viæ Sigmarínga ex
 honésta Reyórum família
 natus, ab ineúnte ætáte sin-

FIDÈLE, né à Sigmaringen,
 ville de Souabe, de la
 famille honorable des Rey,
 se distingua, dès son pre-

gularibus naturæ et gratiæ donis ornatus præfulsit. Egrégiam quippe sortitus índolem, morúmque óptima imbútus disciplina, dum Fribúrgi philosophiæ et juris utriúsque láuream emérui, in schola étiam Christi ad perfectiónis ápicem sédulo virtútum exercítio conténdere cœpit. Nobílium exínde virórum várias Euróþæ provincias lustrántium comes ascítus, eos ad christiánam pietátem sectándam, tam verbis quam opéribus, excitáre non déstitit. Quinímmo in eódem itínere crebris austeritátibus desidéria carnis mortificáre, ac ita seípsum régere stúduit, ut in tanta rerum vicissitúdine nullo umquam visus fúerit iræ motu perturbári. Juris prætérea et justítiæ strénuus propugnátor, post réditum in Germániam célebre sibi nomen acquisívit in advocáti múnere; in quo tamen cum fori pérícula esset expértus, tutiórém æternæ salútis viam ingredi deliberávit, et supérna vocatióne illustrátus, paulo post ordini

mier âge, par les dons singuliers de nature et de grâce dont il était orné. Doué d'un excellent naturel, formé par la meilleure discipline morale, il conquît à Fribourg le doctorat en philosophie et en l'un et l'autre droit (civil et ecclésiastique); mais en même temps il commença de tendre au sommet de la perfection, en s'appliquant soigneusement à l'exercice des vertus. Appelé ensuite à accompagner des gentils-hommes qui visitaient différentes contrées de l'Europe, il les excita sans relâche, tant par ses paroles que par ses exemples, à la pratique de la piété chrétienne. Bien plus, au cours même de ces voyages, il s'appliqua à mortifier les désirs de la chair par de fréquentes austérités, et à si bien se gouverner lui-même qu'au milieu d'une telle succession d'imprévus, on ne le vit jamais en colère. Ardent défenseur du droit et de la justice, il se fit une grande renommée d'avocat, à sa rentrée en Allemagne. Mais après expérience de tous les périls du barreau, il résolut de prendre un chemin plus sûr pour la vie éternelle et, éclairé d'une

Seraphico inter fratres
Miniores Capuccinos ad-
scribi petiit.

7. Lux perpétua, p. [157]

vocation d'en haut, il de-
manda peu après son ad-
mission dans l'Ordre Séra-
phique, chez les Frères
Mineurs Capucins.

LEÇON V

PIAE petitionis compos
rédditus, mundi sui-
que contemptor insignis,
in ipso statim tirocinio,
magisque cum solémnis
professionis vota in gáu-
dio spiritus Dómino nun-
cupasset, in regulári ob-
servántia ómnibus admi-
rationi fuit et exémplo.
Orationi máxime et sa-
cris lítteris vacans, in
verbi quoque ministério
singulári grátia excél-
lens, nedum Cathólicos
ad meliorem frugem, ve-
rum étiam heterodóxos
ad veritátis cognitiónem
attráxit. Plúribus in locis
cænóbii præfécus cons-
titútus, prudéntia, jus-
títia, mansuetúdine, dis-
cretiône et humilitátis
laude, munus sibi deman-
dátum exércuit. Arctís-
simæ paupertátis zelátor
egrégus, quidquid vel
minus necessárium vide-
rétur, e cænóbio pénitus
eliminávit. Inter austéra

SA pieuse demande ayant été
agréée, il se signala par
son mépris du monde et de
soi-même. Dès le noviciat
même et plus encore quand
il eut fait au Seigneur, dans
la joie de l'esprit, les vœux
de la profession solennelle,
il fut pour tous un admi-
rable exemple d'observance
régulière. S'appliquant sur-
tout à l'oraison et à l'étude
des saintes lettres, favorisé
de grâces éminentes pour
le ministère de la parole, il
attira non seulement les
catholiques à une vie plus
fructueuse, mais aussi les
hérétiques à la connaissance
de la vérité. Préposé en plu-
sieurs lieux au gouverne-
ment des couvents, il exerça
le mandat qui lui était confié
avec une prudence, une
justice, une douceur et une
discrétion qui forcèrent la
louange. D'un zèle ardent
pour la plus stricte pauvreté,
il retranchait absolument, de
chaque couvent, tout ce qui

jejúnia, vigílias et flagélla salutári seípsum prósequens ódio, in álios amórem, quasi mater in filios osténdit. Cum pestífera febris Austríacas militáres cópias dire afflígeret, ipse in extrémis infirmórum indigéntiis ad assídua caritátis officia toto spírítu incúbuit. In componéndis étiam animórum dissídiis, aliisque próximi necessitatibus sublevándis consílio et ópere ádeo præcláre se gessit, ut pater pátriæ merúerit appellári.

77. In servis, p. [158]

lui paraissait moins nécessaire. Se poursuivant lui-même d'une haine salutaire, dans la pratique de jeûnes austères, des veilles et de la discipline, il manifestait envers les autres l'amour d'une mère pour ses enfants. Une fièvre pestilentielle décimant cruellement les troupes autrichiennes, il s'appliqua de tout son cœur à subvenir aux extrêmes besoins des malades et à tous les services de la charité. Il réussit si bien, par ses conseils et ses démarches, à apaiser les discordes des esprits et à soulager les autres nécessités du prochain, qu'il mérita d'être appelé le père de la patrie.

LEÇON VI

DEIPARÆ Vírginis et rosárii cultor exímius, illíus præcípue aliorúmque Sanctórum patrocínio a Deo postulávit, ut in cathólicæ fídei obséquium vitam sibi et ságuinem fúndere liceret. Cumque ardens hoc desidérium in quotidiana Sacri devóta celebratióne magis accenderétur,

PARTICULIÈREMENT dévot à la Vierge et au rosaire, c'est principalement sous son patronage et celui des autres Saints qu'il demandait à Dieu qu'il lui fût accordé de répandre son sang au service de la foi catholique. Comme cet ardent désir devenait chaque jour plus brûlant, dans la pieuse célébration du saint

mira Dei providentia factum est, ut fortis Christi athleta præsens eligeretur illarum missionum, quas Congregatio de Propaganda Fide pro Rhætia tunc temporis instituerat. Quod arduum munus prompto hilarique animo suscipiens, tanto fervore exsecutus est, ut pluribus hæreticis ad orthodoxam fidem conversis, spes non modica effulserit totius illius gentis Ecclesiæ et Christo reconciliandæ. Prophetiæ dono præditus, futuras Rhætiae calamitates, suique necem ab hæreticis inferendam sæpius prædixit. Postquam vero insidiarum probe conscius impendenti agoni se præparasset, die vigesima quarta Aprilis anno millésimo sexcentésimo vigésimo secundo, ad ecclesiam loci, Sevisium nuncupati, se contulit : ubi ab hæreticis, qui pridie conversionem simulantes, eum dolose ad prædicandum invitaverant, concione tumultuaria interrupta, per verbera ac vulnera eidem crudeliter inflicta gloriosam mortem magno et alacri corde perpessus,

Sacrifice, il arriva, par la providence de Dieu, que le courageux athlète du Christ fut choisi comme directeur des missions qu'en ce temps-là la Congrégation pour la Propagation de la foi avait organisées chez les Grisons. Cette charge ardue, il la reçut d'un cœur empressé et joyeux, et la remplit avec tant de ferveur qu'ayant ramené à la foi orthodoxe un grand nombre d'hérétiques, il fit naître un sérieux espoir de réconcilier toute cette nation avec l'Eglise et le Christ. Doué du don de prophétie, il annonça souvent les futures calamités du pays des Grisons, et son assassinat par les hérétiques. Après que, conscient de leurs embûches, il se fût préparé au combat imminent, il se rendit, le vingt-quatre avril mil six cent vingt-deux, à l'église d'un village nommé Sévis, où des hérétiques qui, la veille, feignaient de vouloir se convertir, l'avaient traîtreusement invité à prêcher. Interrompant tumultueusement le sermon, ils le frappèrent et lui infligèrent, avec de cruelles blessures, une mort glorieuse qu'il souffrit d'un cœur magna-

primítias Mártyrum memorátæ Congregatiónis próprio ságuine consecrávit; plúribus signis et miráculis exínde clarus, præsertim Cúriæ et Feldkírchii, ubi summa pópuli veneratióne illius reliquiæ asservántur.

R. Fíliæ Jerúsalem,
p. [159]

nime et joyeux. C'est ainsi qu'il consacra dans son propre sang les prémices des Martyrs de la Congrégation précitée. De nombreux prodiges et miracles l'ont rendu célèbre, surtout à Coire et à Feldkirsch, où le peuple entoure d'une très grande vénération ses reliques qui y sont conservées.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FIDELIS, in óppido Suéviæ Sigmarínga ex honésta Reyórum familia natus, célèbre sibi nomen acquisívit in advocáti múnere : quo tamen, cum fori perícula esset expértus, déstitit, et, supérna vocatióne illustrátus, inter fratres Minóres Capuccínos adscríbi pétiit. Voti compos factus, regulári observántia ómnibus admiratióni fuit et exémplo. Deíparæ Vírginis et rosárii cultor exímíus, a Deo postulávit, ut pro cathólica fide martyr occúmberet, quod et consecútus est. Eléctus enim præses missiόνum, quas Congregátió de Pro-

FIDÈLE, né à Sigmaringen, ville de Souabe, de la famille honorable des Rey, se fit un nom célèbre dans la profession d'avocat, qu'il quitta cependant quand il eut fait l'expérience des dangers du barreau. Éclairé par une vocation d'en haut, il demanda son admission chez les frères Mineurs Capucins. Ayant obtenu ce qu'il souhaitait, il fut pour tous un admirable modèle d'observance régulière. Très dévot à la Vierge Mère de Dieu et au rosaire, il demanda souvent à Dieu la grâce de souffrir le martyre pour la foi catholique, ce qu'il obtint. Choisi en effet comme directeur des mis-

pagánda Fide pro Rhætia tunc témporis instituerat, cum nulli labóri parcens plures hæreticos ad Christi fidem convertisset, malórum invídiam súbiit. Itaque die vigésima quarta Aprílis anno millésimo sexcentésimo vigésimo secúndo, ad ecclésiám loci, Sévisium nuncupáti, verbéribus ac vulnéribus cæsus ab hæreticis, qui conversiónem simulánte dolóse eum invitáverant, primítias Mártyrum memorátæ Congregatiónis próprio ságuine consecrávit.

sions que la Congrégation pour la Propagation de la Foi avait en ce temps organisées pour le pays des Grisons, et ne s'épargnant aucune peine, il ramena nombre d'hérétiques à la foi du Christ et s'attira ainsi la haine des méchants. C'est pour quoi, le vingt-quatre avril mil six cent vingt-deux, en l'église d'un village appelé Sévis, accablé de coups et de blessures par les hérétiques qui l'avaient traîtreusement invité, simulant la conversion, il consacra dans son propre sang les prémices des Martyrs de la Congrégation précitée.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ego sum vitis vera du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I) p. [160].

Vêpres du suivant.

25 AVRIL

SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout du Commun des Évangélistes au Temps Pascal, [63] et [7], sauf ce qui est indiqué ici comme propre.

Oraison

DEUS, qui beátum Marcum Evangelístam tuum evangélicæ prædicatiónis grátia su-

O DIEU, qui avez élevé si haut le bienheureux Marc, votre Évangéliste par la grâce de la prédication

blimásti : trífue, quæsumus; ejus nos semper et eruditíone profícere, et oratíone deféndi. Per Dóminum.

évangélique, accordez-nous, s'il vous plaît, de profiter toujours de sa doctrine et d'être toujours défendus par sa prière. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr :

Ant. Sancti. ♀. Pretiósá.

Oraison

DEUS, qui beátum Fidélem, séráphico spíritus ardóre succénsum, in veræ fídei propagatíone martyrii palma et gloriósíis miráculis decoráre dignátus es : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritaté confírma ; ut in servítio tuo fidéles usque ad mortem inveníri mereámur. Per Dóminum nostrum.

O DIEU qui, après avoir embrasé le bienheureux Fidèle de l'ardeur de l'esprit séráphique, avez daigné l'illustrer par la palme du martyre et par de glorieux miracles, nous vous demandons, par ses mérites et son intercession, de si bien nous confirmer, par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service jusqu'à la mort. Par Notre Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, Leçons : Et factum est in trigésimo anno, du Commun des Évangélistes, p. [54], avec Répons des martyrs au Temps Pascal, p. [120].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro
sancti Hierónymi
Presbyteri de Scriptóribus
ecclésiasticis

Du livre
de saint Jérôme
Prêtre sur les Écrivains
ecclésiastiques

Chapitre 8

MARCUS, discipulus et intérpres Petri, iuxta quod Petrum referentem audierat, rogátus Romæ a fratribus, breve scripsit Evangélium. Quod cum Petrus audisset, et probávit, et Ecclesiæ legéndum sua auctoritáte dedit. Assumpto itaque Evangélio quod ipse confecerat, perréxit in Ægyptum, et primus Alexandriæ Christum annúntians, constituit Ecclesiam tanta doctrina et vitæ continéntia, ut omnes sectatóres Christi ad exéplum sui cógeret.

℟. Lux perpétua lucébit Sanctis tuis, Dómine, * Et æternitas témporum, alleluia, alleluia. √. Lætítia sempitérna erit super cápita eórum : gáudium et exsultatiónem obtinébunt. Et æternitas.

MARC, disciple et interprète de Pierre, écrivit à Rome, à la prière des frères, un bref évangile, d'après les récits qu'il avait recueillis de Pierre. Après l'avoir entendu lire, Pierre l'approuva, et le donna pour être lu dans l'Église sous le couvert de sa propre autorité. Ayant donc pris avec lui l'évangile qu'il avait lui-même composé, Marc partit pour l'Égypte où, annonçant le premier le Christ à Alexandrie, il y établit l'Église avec tant de doctrine et une telle continence de vie qu'il entraîna tous les chrétiens à suivre son exemple.

℟. Une lumière sans fin brillera pour vos Saints, Seigneur, * Et une durée éternelle, alleluia, alleluia. √. Une allégresse éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront joie et exultation. Et une durée.

LEÇON V

DENIQUE Philo, disertissimus Judæorum, videns Alexandriæ primam Ecclesiam adhuc judaizantem, quasi in laudem gentis suæ, librum super eorum conversatione scripsit. Et quomodo Lucas narrat Jerosolymæ credentes omnia habuisse communia; sic et ille, quod Alexandriæ sub Marco fieri doctore cernébat, memoriæ tradidit. Mortuus est autem octavo Nerónis anno, et sepultus Alexandriæ, succedente sibi Aniáno.

℞. Virtute magna reddébant Apóstoli * Testimónium resurrectionis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. √. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

C'EST ainsi que Philon, le plus disert des Juifs, voyant à Alexandrie les fidèles de la première Église encore judaïsante, écrivit, comme à la louange de sa nation, un livre sur leur manière de vivre¹. Et de même que Luc raconte qu'à Jérusalem, les croyants avaient tout en commun, ainsi Philon consigna le souvenir de ce qu'il avait vu pratiquer à Alexandrie, sous l'enseignement de Marc qui mourut la huitième année de Néron, fut enseveli à Alexandrie et eut pour successeur Anianus.

℞. Avec grande force, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. √. Remplis du Saint-Esprit, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

1. S. Jérôme pense qu'il faut entendre des premiers disciples de S. Marc ce que Philon a écrit des Esséniens d'Alexandrie.

LEÇON VI

De Expositione
sancti Gregorii papæ
super Ezechiëlem
Prophétam

Du Commentaire
de saint Grégoire Pape
sur le Prophète
Ézéchiël

Homélie 3, livre I

[Les faces symbolisent la foi ; les ailes, la contemplation.]

SANCTA quatuor animalia, quæ prophetiæ spiritu futura prævidentur, subtili narratione describuntur, cum dicitur : Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni. Quid per facièm, nisi notitia ; et quid per pennas, nisi volatus exprimitur ? Per facièm quippe unusquisque cognoscitur : per pennas vero in altum avium corpora sublevantur. Facies itaque ad fidem pertinet, penna ad contemplationem. Per fidem namque ab omnipotenti Deo cognoscimur, sicut ipse de suis ovibus dicit : Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Qui rursus ait : Ego scio quos elegerim. Per contemplationem vero, qua super nosmetipsos tollimur, quasi in aëra levamur.

LES quatre animaux sacrés que l'esprit prophétique prévoit pour l'avenir, sont décrits dans un récit ingénieux, quand il est dit : *Quatre faces pour un, et quatre ailes pour un*¹. Que représente-t-on par la face, sinon la connaissance ; et par les ailes, sinon le vol ? Par la face, en effet, chacun de nous se reconnaît ; mais par les ailes, les corps des oiseaux s'élèvent dans les airs. C'est pourquoi la face se rapporte à la foi et les ailes à la contemplation. Car par la foi nous sommes connus du Dieu tout-puissant, ainsi que lui-même dit de ses brebis : *Je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent*². Mais par la contemplation, qui nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous sommes comme emportés dans les airs.

1. *Ezéchiël* 1, 6.

2. *Jean* 10, 14.

℣. Isti sunt agni novelli, qui annuntiaverunt, allelúia : modo venerunt ad fontes, * Repléti sunt claritate, allelúia, allelúia. √. In conspectu Agni amicti sunt stolis albis, et palmæ in manibus eorum. Repléti. Glória Patri. Repléti.

℣. Ceux-ci sont les agneaux nouvelets, qui annoncèrent alléluia : ils sont allés aux sources, * Ils sont comblés de lumière, alléluia, alléluia. √. Devant la face de l'Agneau, ils ont été revêtus de robes blanches, et des palmes sont dans leurs mains. Ils sont. Gloire. Ils sont.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Designavit Dóminus du Commun des Évangélistes, p. [59], avec Répons du Temps Pascal, p. [161].

Oraison

DEUS, qui beátum Marcum Evangelístam tuum evangélicæ prædicationis grátia sublimásti : tribue, quæsumus ; ejus nos semper et eruditíone profícere, et oratíone deféndi. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez élevé si haut le bienheureux Marc, votre Évangéliste, par la grâce de la prédication évangélique, accordez-nous, s'il vous plaît, de profiter toujours de sa doctrine et d'être toujours défendus par sa prière. Par Notre Seigneur.

Aujourd'hui, ceux qui n'assistent pas à la Procession des Litanies, les récitent en particulier, après les Laudes, avec leurs Prières et Oraisons p. [484] sans les Psaumes de la Pénitence, même si cette Fête est reportée à un autre jour.

Si les Litanies Majeures tombent le jour de Pâques, elles sont reportées au Mardi suivant.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

26 AVRIL

SS. CLET ET MARCELLIN
PAPES ET MARTYRS
SEMI-DOUBLE

Ant. Lux perpétua. ✠. Sancti.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placatus inténde : et per beátos Cletum et Marcellinum, Mártýres tuos atque Summos Pontífices, perpétua protectione custódi ; quos totius Ecclésiæ præstitisti esse pastóres. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante, par les saints Clet et Marcellin, vos Martyrs et Souverains Pontifes, à qui vous avez donné d'être pasteurs de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CLETUS Románus, pater Æmiliáno, de regione quinta, e vico Patricio, imperatóribus Vespasiáno et Tito Ecclésiám gubernávit. Is ex præcepto Principis Apostolorum in Urbe viginti quinque presbyteros ordinávit. Primus in litteris verbis illis usus est : Salútem et apostólicam benedictiónem. Qui, Ecclésiá óptime constitúta, cum ei præfúisset annos duódecim, menses sep-

CLET était Romain. Son père s'appelait Émilien. Il était originaire de la cinquième circonscription et du quartier Patricius. Il gouverna l'Église sous les empereurs Vespasien et Titus. Conformément au précepte du Prince des Apôtres, il ordonna à Rome vingt-cinq prêtres. Le premier, il se servit, dans ses lettres, de ces mots : Salut et bénédiction apostolique. Après avoir bien organisé l'Église et l'avoir gouvernée

tem, dies duos, Domitiáno imperatóre, secúnda post Nerónem persecutióne, martyrio coronátus est, et in Vaticáno juxta corpus beáti Petri sepúltus.

Æ. Lux perpétua, p. [157]

pendant douze ans, sept mois et deux jours, il reçut la couronne du martyre, sous l'empereur Domitien, dans la deuxième persécution qui suivit celle de Néron, et fut enseveli au Vatican, auprès du corps de saint Pierre.

LEÇON V

MARCELLINUS Romanus, ab anno ducentésimo nonagésimo sexto ad annum trecentésimum quartum in immáni imperatóris Diocletiani persecutióne Ecclesiæ præfuit. Multas pertulit angústias ob improbam eórum severitatem, qui eum redarguebant de nimia indulgentia erga lapsos in idololatriam, quæque causa fuit, ut per calúmniam infamátus fúerit, quasi thus idólis adhibuisset. Verum hic beátus Pontifex in confessiόne fidei, una cum tribus aliis Christianis Cláudio, Cyríno et Antoníno, cápite plexus est. Quorum projecta córpora, cum triginta sex dies jussu imperatóris sepultura caruissent, beátus Marcéllus

MARCELLIN était Romain. Il fut à la tête de l'Eglise de l'an deux cent quatre-vingt-seize à l'an trois cent quatre, pendant la cruelle persécution de l'empereur Dioclétien. Il eut à supporter de nombreuses vexations, en raison de l'injuste sévérité de ceux qui lui reprochaient de faire preuve d'une trop grande indulgence envers les fidèles tombés dans l'idolâtrie. Ce fut la cause des calomnies diffamatoires dont il fut l'objet, et selon lesquelles il aurait offert de l'encens aux idoles. Mais ce bienheureux Pontife, pour avoir confessé la foi, eut la tête tranchée en même temps que trois autres chrétiens du nom de Claudius, Cyrinus et Antoninus. Comme leurs corps, qu'on avait jetés, étaient restés, sur

a sancto Petro in somnis admónitus, cum presbyteris et diáconis, hymnis et lumínibus adhibitis, honorífice sepeliéndam curávit in cœmetério Priscillæ via Salária. Rexit Ecclésiám annos septem, menses úndecim, dies vigínti tres; quo témpore fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbyteros quátuor, episcopos per diversa loca quinque.

¶. In servis suis, p. [158]

l'ordre de l'empereur, trente-six jours sans sépulture, le bienheureux Marcel, averti en songe par saint Pierre, accompagné de prêtres et de diacres, au chant des hymnes et à la lumière des flambeaux, prit soin de les ensevelir avec honneur, dans le cimetière de Priscille sur la voie Salaria. Il avait gouverné l'Eglise sept ans, onze mois et vingt-trois jours. Durant ce temps, il fit, au mois de décembre, deux ordinations de quatre prêtres, et il sacra cinq évêques pour divers lieux.

LEÇON VI

Sermo
sancti Ambrosii
Episcopi

Sermon
de saint Ambroise
Évêque

Sermon 22

[Les martyrs partagent la gloire du Christ.]

DIGNUM et cóngruum est, fratres, ut post lætítiam Paschæ, quam in Ecclésia celebrávimus, gáudia nostra cum sanctis Martyribus conferámus; et iis annuntiémus Domínicæ resurrectionis glóriam, qui consórtes sunt Domínicæ passiónis. Qui enim sócii sunt contuméliæ, debent et partícipes esse lætítiæ.

IL est digne et convenable, Frères, qu'après l'allégresse de Pâques, célébrée dans l'Eglise, nous unissions notre joie à celle des saints Martyrs, et que nous annoncions la gloire de la résurrection du Seigneur à ceux qui sont participants de la passion du Seigneur. Car ceux qui partagent l'outrage doivent aussi partager l'allégresse. Ainsi le dit le

Ita enim dicit beátus Apóstolus : Sicut sócii passiónum estis, et resurrectionis éritis ; si tolerábimus, inquit, et conregnábimus. Qui ergo toleravérunt mala propter Christum, debent et glóriam habére cum Christo.

bienheureux Apôtre: *Comme vous êtes compagnons de souffrance, aussi le serez-vous de la résurrection, et : Si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui.* Ceux donc qui ont supporté des peines à cause du Christ, doivent avoir aussi la gloire avec le Christ.

٢٧. Filiæ Jerúsalem, p. [159]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CLETUS Románus, imperatóribus Vespasiáno et Tito, Ecclésiám gubernávit. Ex præcepto Príncipis Apostolorum, in Urbe viginti quinque presbyteros ordinávit. Primus in litteris verbis illis usus est : Salútem et apostólicam benedictiónem. Ecclésia óptime constitúta, Domitiáno imperatóre, secúnda post Nerónem persecutióne, martyrio coronátus est et in Vaticáno juxta corpus beáti Petri sepúltus. Marcellínus Románus, in immáni imperatóris Diocletiáni persecutióne Ecclésiæ præfuit. Multas pértulit angústias ob improbam eórum severitátem, qui eum redargué-

CLET était Romain. Il gouverna l'Église sous les empereurs Vespasien et Titus. Conformément au précepte du Prince des Apôtres, il ordonna à Rome vingt-cinq prêtres. Le premier, il se servit, dans ses lettres, de ces mots : Salut et bénédiction apostolique. Après avoir bien organisé l'Église, il reçut la couronne du martyr sous l'empereur Domitien, dans la deuxième persécution qui suivit celle de Néron, et fut enseveli au Vatican auprès du corps de saint Pierre. Marcellin était Romain. Il gouverna l'Église pendant la cruelle persécution de l'empereur Dioclétien. Il eut à supporter de nombreuses vexations, en raison de l'injuste sévérité

bant de nimia indulgentia erga lapsos in idololatriam, quæque causa fuit, ut per calumniam infamatus fuerit, quasi thus idolis adhibuisset. Verum hic beatus Pontifex in confessione fidei, una cum tribus aliis Christianis, Claudio, Cyrino et Antonino, capite plexus est.

de ceux qui lui reprochaient de faire preuve d'une trop grande indulgence envers les fidèles tombés dans l'idolâtrie. Ce fut la cause des calomnies diffamatoires dont il fut l'objet et selon lesquelles il aurait offert de l'encens aux idoles. Mais ce bienheureux Pontife, pour avoir confessé la foi, eut la tête tranchée en même temps que trois autres chrétiens du nom de Claudius, Cyrinus et Antoninus.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Venit Jesus du Commun des Souverains Pontifes, p. [69].

Vêpres du suivant.

¶ A tous les Offices de neuf Leçons qui pourraient tomber le lundi des Rogations, on dit la IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes seulement, avant la Mémoire d'une Fête simple s'il en trouvait une en occurrence.

La même règle doit s'observer aux Offices qui tomberaient la veille de l'Ascension, à moins que ce ne soit un Double de I^{re} classe, auquel cas on ne fait aucune Mémoire de la Vigile.

27 AVRIL

S. PIERRE CANISIUS

CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

Ÿ. Amávit. Ant. O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui ad tuendam cathólicam fidem

O DIEU, qui, pour la protection de la foi ca-

beátum Petrum, Confessórem tuum, virtúte et doctrína roborásti : concede propítius; ut ejus exémpilis et mónitis errántes ad salútem resipiscant, et fidèles in veritátis confessióne perseverent. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Ss. Clet et Marcellin, Pont. et Martyrs :

Ant. Sancti. ʒ. Pretiósá.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátos Cletum et Marcellinum, Mártýres tuos atque Summos Pontífices, perpétua protectióne custódi; quos totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastóres. Per Dóminum.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Sapiéntiam p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PETRUS Canísius, Novíomagi in Gélria eo ipso anno natus est, quo Luthérus in Germánia apérta rebellíone ab Ecclésiá descívit, et Igná-

tholique, avez affermi dans la vertu et la doctrine le bienheureux Pierre, votre Confesseur, accordez, dans votre clémence, qu'instruits par ses exemples et ses enseignements, les égarés reviennent à la voie du salut et que les fidèles persévèrent dans la confession de la vérité. Par Notre Seigneur.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante, par les saints Clet et Marcellin, vos Martyrs et Souverains Pontifes, à qui vous avez donné d'être pasteurs de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

PIERRE Canisius naquit à Nimègue en Gueldre, l'année même où Luther, en Allemagne, se séparait de l'Église par rébellion ouverte, et qu'Ignace de

tius de Loyóla, in Hispânia, terréstri militiâ abdicâta ad præliândâ prælia Dómini se convertit ; Deo nimírum portendénte, quos ille posthac adversários, quem sacræ militiæ ducem esset habitúrus. Colóniæ Agrippinæ, quo studiórum causa concésserat, perpétuo castitátis voto se Deo obstrínxit, et paulo post Societáti Jesu nomen dedit. Sacerdótio auctus, cathólicam fidem contra novatórum insídias legationibus, sermónibus, scriptis libris statim defendéndam suscepit. Ob præcláram sapiéntiam et explorátum rerum usum a Cardináli Augustáno et a pontificiis Legátis magnóperè expetítus, semel atque íterum Concílio Tridentino interfuit ; cuius étiam décréta ex auctoritaté Pii quarti Pontificis Máximi rite per Germániam promulgánda et in morem inducenda curávit. A Paulo quarto ad convéntum Petricoviensem ire jussus, aliisque a Gregório décimo tertio legationibus obediendis adhíbitus, álacri semper et nunquam frac-

Loyola, en Espagne, ayant renoncé à la milice terrestre, s'offrait comme combattant pour les combats du Seigneur ; Dieu donnait ainsi un sûr présage des adversaires que Pierre devait avoir dans la suite et du chef qui le guiderait dans la sainte milice. A Cologne, où il était allé faire ses études, il s'engagea devant Dieu par le vœu perpétuel de chasteté, et peu après se fit admettre dans la Compagnie de Jésus. Une fois revêtu du sacerdoce, il prit aussitôt dans ses légations, dans ses sermons et dans les livres qu'il écrivit, la défense de la foi catholique contre les perfides attaques des novateurs. A deux reprises, sa sagesse remarquable et son expérience firent demander avec instance, par le Cardinal d'Augsbourg et les Légats Pontificaux, son assistance au Concile de Trente. Lui-même, sur l'ordre du Souverain Pontife Pie IV, s'acquitta avec conscience du soin de promulguer les décrets du Concile en Allemagne et de les mettre en vigueur. Ayant reçu de Paul IV l'ordre de se rendre à la diète de Presbourg, et chargé par Grégoire XIII

to difficultátibus ánimo, gravíssima religiónis negotia tractávit, ac vel inter præsentia vitæ discrimina ad felícem éxitum perdúxit.

IV. Honéstum, p. [212]

d'autres légations, il traita les plus graves problèmes religieux avec un esprit toujours pénétrant et jamais abattu par les difficultés, et les conduisit à une heureuse issue, en dépit des périls auxquels sa vie était exposée.

LEÇON V

SUPERNO caritátis igne, quem in Basilica Vaticána e penetrálibus Cordis Jesu olim copiósè háuserat, inflammátus, et divínæ glóriæ amplificándæ únice inténtus, dici vix potest, quot, per annos ámplius quadragínta, labóres suscepérit, æumnásque pertúlerit, ut complúres Germániæ civitátes ac províncias vel ab hæréseos contagióne defénderet, vel, hæresi inféctas, cathólicæ fidei restitúeret. In Ratisbonénsi et in Augustáno convéntu impérii próceres ad jura Ecclésiæ tuénda et mores populórum emendándos excitávit : in Vormatiénsi insolescéntes impietátis magístros ad siléntium adégit. A sancto Ignátio Germániæ Su-

ENFLAMMÉ du feu céleste de la charité, qu'il avait autrefois, dans la Basilique Vaticane, puisé abondamment au plus intime du Cœur de Jésus, et uniquement soucieux d'accroître la gloire de Dieu, c'est à peine si l'on peut dire combien de travaux il prit sur lui d'accomplir et combien d'épreuves il supporta, plus de quarante années durant, soit pour défendre un grand nombre de villes et de provinces germaniques contre la contagion de l'hérésie, soit pour rendre à la foi catholique celles qui en avaient été infectées. Aux assemblées de Ratisbonne et d'Augsbourg, il incita les grands à protéger les droits de l'Église et à réprimer la conduite de leurs sujets. A l'assemblée de Worms, il réduisit au silence les

perióris provinciæ præfèctus, domos et collégia multis locis cóndidit. Collégium Germánicum, Romæ constitútum, omni ope provéhere atque amplificáre stúduit; in academíis sacrárum humanarúmque disciplínarum stúdia, miserándum in modum collápsa, instaurávit; contra Centuriatóres Magdeburgén-ses duo volúmina egrégie conscrípsit: et summam doctrínæ christiánæ, theologórum iudicio et público trium sæculórum usu ubique probatíssimam, aliáque complúra ad populórum institutionem valde accommodáta in vulgus édedit. Quamóbrem hæreticórum málleus et alter Germániæ apóstolus appellátus, plane dignus hábitus est, qui ad tutándam in Germánia religiónem divínitus eléctus putarétur.

87. Amávit eum Dóminus, p. [214]

maîtres arrogants de l'impíété. Placé par saint Ignace à la tête de la province de Germanie supérieure, il fonda en beaucoup d'endroits des maisons et des collèges. Il s'efforça de promouvoir et d'accroître, à tout prix, le Collège Germanique établi à Rome; il restaura dans les universités l'étude des sciences humaines et des sciences sacrées qui étaient tombées dans un état lamentable; il écrivit deux volumes remarquables contre les Centuriateurs de Magdebourg¹. Il publia un abrégé de la doctrine chrétienne, approuvé partout, tant par le jugement des théologiens que par l'usage très répandu que l'on en fit pendant trois siècles, ainsi que plusieurs autres ouvrages très adaptés à l'instruction des masses. C'est pourquoi, appelé le marteau des hérétiques et le second apôtre de l'Allemagne, il fut jugé très digne d'être considéré comme divinement choisi pour le salut de la religion en Allemagne.

1. Auteurs d'une grande histoire de l'Eglise pleine de calomnies contre l'Eglise catholique.

LEÇON VI

INTER hæc, precatiónē crebra et assídua rerum supernarum commentationē, lacrimis sæpe perfusus et ánimo interdum a sensibus abducto, Deo se conjungere solitus erat. A viris principibus vel sanctitate clarissimis et a quatuor Summis Pontificibus magno in honore habitus, adeo de se demisse sentiebat, ut se omnium minimum et diceret et haberet. Vindobonensem episcopatum semel, iterum ac tertio recusavit. Moderatoribus suis obsequentissimus, paratus erat ad ipsorum nutum omnia relinquere aut aggredi, etiam cum valetudinis et vitæ periculo. Voluntaria sui ipsius coercitione castitatem perpetuo sepsit. Demum Friburgi Helvetiorum, ubi plurimum pro Dei gloria et salute animarum ultimis vitæ suæ annis desudaverat, migravit ad Deum die vigesima prima decembris anno millésimo quingentesimo nonagesimo septimo, ætatis suæ septimo supra septuagesimum.

EN toute cette activité, il avait coutume de s'unir à Dieu dans une prière fréquente et dans une méditation assidue des choses célestes, répandant souvent des larmes, et l'esprit parfois ravi hors des sens. Tenu en grande estime par les princes ou par les hommes les plus remarquables pour leur sainteté, et par quatre Souverains Pontifes, il se jugeait avec une telle humilité qu'il se disait et se regardait comme inférieur à tous. Il refusa jusqu'à trois fois l'évêché de Vienne. Très obéissant envers ses supérieurs, il était prêt, sur leur ordre, à tout quitter ou à tout entreprendre, sa santé et sa vie dussent-elles y être mises en danger. Par sa mortification volontaire, il sauvegarda toujours sa chasteté. Enfin, à Fribourg, en Suisse, où il se dépensa sans compter pour la gloire de Dieu et le salut des âmes durant les dernières années de sa vie, il s'en alla vers Dieu, le vingt et un décembre quinze cent quatre-vingt-dix-sept, en sa soixante-dix-septième année. Le Pape Pie IX éleva ce vaillant dé-

Hunc vero strénuum catholicæ veritatis propugnátorem Pius Papa novus cælitum beatórum honóribus adáuxit ; novis autem fulgéntem signis Pius undécimus, Póntifex Máximus, anno jubilæi, sanctórum número accénsuit, simúlque Doctórem universális Ecclésiæ declarávit.

fenseur de la vérité catholique aux honneurs des célestes Bienheureux ; et le Souverain Pontife Pie XI, après l'éclat de nouveaux miracles, l'adjoignit, l'année du jubilé, au nombre des Saints, en même temps qu'il lui décernait le titre de Docteur de l'Église universelle.

R. Iste homo, p. [215]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PETRUS Canísius, Novíomagi in Gélria natus, statim ac Societáti Jesu nomen déderat, catholicam fidem contra novatórum insídias, legatiónibus, sermónibus, scriptis libris defendéndam suscepit. Divínæ glóriæ amplificándæ únice inténus, dici vix potest, quot per annos ámplius quadráginta labóres æumnásque pertúlerit. Semel atque íterum Concílio Tridentíno interfuit, Germániæ regiónés benemultas peragrávit, omne hóminum genus salubérrimis institútis públíce et privátim excóluit, complurésque urbes atque

PIERRE Canisius, né à Nimègue en Gueldre, dès qu'il se fut fait admettre dans la compagnie de Jésus, prit la défense de la foi catholique contre les perfides attaques des novateurs, dans ses légations, dans ses sermons et dans les livres qu'il écrivit. Uniquement soucieux d'accroître la gloire de Dieu, c'est à peine si l'on peut dire combien de travaux et d'épreuves il entreprit et supporta, plus de quarante années durant. A deux reprises il assista au Concile de Trente; il visita avec succès de nombreuses contrées de l'Allemagne, venant au secours de toutes les classes de la société, dans

provincias vel ab hæreseos contagiõne defendit vel hæresi infectas catholicæ fidei restituit. A sancto Ignatio Germaniæ Superiõris provinciæ præfectus, domos et collégia multis locis condidit. Contra Centuriatores Magdeburgenses duo egrégia volumina conscripsit, et summam doctrinæ christiænæ, theologorum iudicio et longo populorum usu probatissimam aliâque complura in vulgus edidit; dignus proinde qui hæreticorum malleus et alter Germaniæ apóstolus vocaretur. Dénique Friburgi Helvetiorum, septimum supra septuagesimum annum agens, die vigésima prima decembris anno millésimo quingentesimo nonagesimo séptimo quievit in Domino. Eum Pius Papa undécimus Sanctorum fastis adjunxit et simul universális Ecclesiæ Doctorem declaravit.

leur vie publique ou privée, par de très bienfaisantes institutions. Il défendit un grand nombre de villes et de provinces contre la contagion de l'hérésie, ou rendit à la foi catholique celles qui avaient été infectées par l'erreur. Placé par saint Ignace à la tête de la province de Germanie supérieure, il fonda en beaucoup d'endroits des maisons et des collèges. Il écrivit deux volumes remarquables contre les Centuriateurs de Magdebourg, et il publia un abrégé de la doctrine chrétienne, approuvé partout, tant par le jugement des théologiens que par l'usage très répandu que l'on en fit, et y ajouta plusieurs autres ouvrages pour le peuple. C'est ainsi qu'il mérita d'être appelé le marteau des hérétiques et le second apôtre de l'Allemagne. Enfin, à Fribourg, en Suisse, le vingt et un décembre quinze cent quatre-vingt-dix-sept, il s'endormit dans le Seigneur, en sa soixante-dix-septième année. Le Pape Pie XI l'inscrivit aux fastes des Saints et en même temps lui décerna le titre de Docteur de l'Eglise universelle.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti
Evangelii secundum
Matthæum

Lecture du saint
Évangile selon
saint Matthieu

Chapitre 5, 13-19

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Vos estis sal terræ. Quod
si sal evanuerit, in quo
salietur? Et reliqua.

Homilia
sancti Petri Canisii
Presbyteri

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Vous
êtes le sel de la terre. Si le
sel vient à s'affadir, avec
quoi le salera-t-on? Et le
reste.

Homélie
de saint Pierre Canisius
Prêtre

*Notes sur les Évangiles en la fête de S. Martin Évêque,
après le début*

[Pour répandre la lumière, il faut être lumière.]

AMABO et colam missos
a Christo Apóstolos
horúmque successóres in
Evangelii semine spargén-
do sédulos et indefessos
propagándi verbi coope-
ratóres, qui jure testári
possunt : Sic nos exísti-
met homo ut ministros
Christi et dispensatóres
mysteriórum Dei. Vó-
luit enim Christus ut vigi-
lantíssimus ac fidelíssimus
paterfámlias per tales
ministros ac legátos lucér-
nam evangélicam igne
cælitus demísso accénderet,

JE veux aimer et honorer
les Apôtres envoyés par
le Christ, et leurs succes-
seurs assidus à répandre la
semence de l'Évangile et
infatigables collaborateurs
dans la propagation de la
parole, qui peuvent à juste
titre se rendre ce témoi-
gnage : *Que l'on nous re-
garde comme des ministres
du Christ et des dispensa-
teurs des mystères de Dieu*¹.
Car le Christ, en père de
famille très vigilant et très
fidèle, a voulu que ce soit
par de tels ministres et

¹ . I Cor. 4, 1.

et accénsam non módio
suppóni, sed super can-
delábrum constitúi, quæ
suum splendórem longe
latéque diffúnderet om-
nésque tum Judæórum
tum Géntium vigéntes
ténébras et erróres pro-
fligáret.

R. Iste est, qui ante
Deum magnas virtútes
operátus est, et de omni
corde suo laudávit Dó-
minum : * Ipse inter-
cédât pro peccátis óm-
nium populórum, alle-
lúia. y. Ecce homo sine
queréla, verus Dei cul-
tor, ábstinens se ab omni
ópere malo, et pérma-
nens in innocéntia sua.
Ipse.

légats que la lumière évan-
gélíque fût allumée d'un
feu envoyé du ciel, et qu'une
fois allumée elle ne restât
pas sous le boisseau, mais
qu'elle fût placée sur un
chandelier qui répandrait
son éclat loin autour d'elle
et anéantirait toutes les
ténèbres et les erreurs ré-
gnant tant chez les Juifs que
chez les Gentils.

R. Voici celui qui, de-
vant Dieu, a pratiqué de
grandes vertus et, de tout
son cœur, a loué le Seigneur :
* A lui d'intercéder pour
les péchés de tous les peu-
ples, alléluia. y. Voici
l'homme sans reproche, ado-
rateur de Dieu en vérité,
s'abstenant de toute œuvre
mauvaise et constant dans
son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Il faut être aussi flamme, comme saint Paul.]

ET ENIM evangélico Doc-
tóri sat non est, verbo
lucére pópulo, et vocem
in desérto clamántem
præstáre, multísque in
pietáte juvándis lingua
óperam dare, ne alió-
quin, si verbi ministé-
rium prætermíttat, ca-
nis mutus non valens
latráre a prophéta dicá-

ET en effet, il ne suffit pas
au Docteur evangélique
d'être par sa parole une lu-
mière pour le peuple, de pro-
duire une voix criant dans
le désert, et, par la langue,
de venir en aide à la piété
d'un grand nombre, afin
de ne pas mériter par la
négligence du ministère de la
parole, d'être appelé par le

tur. Sed et ardere illum oportet, ut, opere atque caritate instructus, munus suum ornet evangelicum, Paulumque ducem sequatur. Is quippe non contentus Ephesiorum episcopo demandare : Præcipe hoc et doce : labora sicut bonus miles Christi Jesu : constanter etiam apud amicos et inimicos evangelizavit, ac episcopis apud Ephesum collectis bona dixit conscientia : Vos scitis, quomodo nihil subtraxerim utilium, quominus annuntiarem vobis, et docerem vos publice et per domos, testificans Judæis atque Gentilibus in Deum poenitentiam et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.

℣. In medio Ecclesiæ aperuit os ejus, * Et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ et intellectus, alleluia. √. Jucunditatem et exultationem thesaurizavit super eum. Et. Glória Patri. Et.

prophète un chien muet, incapable d'aboyer¹. Mais il faut aussi qu'il soit une flamme et qu'armé de bonnes œuvres et de charité, il honore sa charge évangélique et suive l'exemple de Paul. Celui-ci, en effet, non content de dire à l'évêque d'Éphèse : *Voilà ce qu'il faut commander et enseigner ; travaille comme un bon soldat du Christ Jésus*², présenta constamment l'évangile aux amis comme aux ennemis, de telle façon qu'il dit en bonne conscience, aux évêques rassemblés à Éphèse : *Vous savez comment je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, pour vous prêcher et vous enseigner, tant en public que dans l'intimité, annonçant aux Juifs et aux Gentils le repentir envers Dieu, et la joie en Notre Seigneur Jésus-Christ*³.

℣. Au milieu de l'Église il a ouvert la bouche, * Et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, alléluia. √. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

Le Lundi des Rogations, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes ; autrement :

1. *Isaïe* 56, 10.

2. *1 Tim.* 4, 6.

3. *Actes* 20, 20-21.

LEÇON IX

[L'ardeur de la charité l'emporte sur la splendeur de la doctrine.]

TALEM enim pastorem decet esse in Ecclesia, qui, more Pauli, omnibus omnia fiat, ut in illo repériat æger curationem, mœstus lætítiam, despérans fidúciám, impéritus doctrínám, dubius consílium, pœnitens véniam atque solátium, et quidquid tandem ad salutem est cuique nécessaire. Quocírca pulchre Christus, cum primários mundi Ecclesiæque doctóres constituére vellet, non sat hábuit discipulis dícere : Vos estis lux mundi : sed étiam illud subjécit : Non potest civitas abscondi supra montem pósita, neque accéndunt lucérnam et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat omnibus qui in domo sunt. Errant enim opinántes ecclesiástæ, quod múnéri suo doctrínæ splendóre magis quam vitæ integritáte et caritátis ardóre possint satisfácere.

TEL doit être le pasteur dans l'Eglise que, suivant l'exemple de saint Paul, il se fasse tout à tous, pour qu'auprès de lui le malade puisse trouver la guérison, celui qui est désolé la joie, le désespéré la confiance, pour que celui qui manque d'expérience y trouve l'enseignement, celui qui doute le conseil, le pénitent le pardon et le réconfort, en un mot tout ce dont chacun peut avoir besoin pour son salut. C'est à ce propos que le Christ, alors qu'il voulait former les premiers docteurs du monde et de l'Eglise, ne trouvait pas suffisant de dire à ses disciples : *Vous êtes la lumière du monde*, mais ajoutait : *On ne peut cacher la ville située sur une montagne, et on ne met pas le flambeau sous le boisseau, après l'avoir allumé*. Ces ecclésiastiques se trompent, qui pensent satisfaire à leur charge par la splendeur de la doctrine plus que par l'intégrité de leur vie et l'ardeur de leur charité.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

28 AVRIL

SAINT PAUL DE LA CROIX, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

Ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui ad mystérium crucis prædicándum, sanctum Paulum singulári caritáte donásti, et per eum novam in Ecclesia famíliam floréscere voluísti : ipsíus nobis intercessióne concéde ; ut passiónem tuam júgiter recoléntes in terris, ejúsdem fructum conséqui mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui, pour la prédication du mystère de la Croix, avez gratifié saint Paul d'une charité sans pareille, et qui avez voulu par lui faire fleurir une nouvelle famille dans l'Église, accordez-nous par son intercession qu'en nous remémorant continuellement votre passion sur terre, nous méritions d'en recueillir les fruits au ciel : Vous qui vivez et réglez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre Canisius, Conf. non Pont. et Docteur :

Ant. O Doctor óptime. Ÿ. Justum.

Oraison

DEUS, qui ad tuéndam cathólicam fidem beátum Petrum, Confessórem tuum, virtúte et doctrína roborásti : concéde propítius ; ut ejus exémples et mónitis errántes ad salútem resi-

O DIEU qui, pour la protection de la foi catholique, avez affermi dans la vertu et la doctrine, le bienheureux Pierre, votre Confesseur, accordez, dans votre clémence, qu'instruits par ses exemples et ses enseignements, les égarés re-

píscant, et fidèles in veritátis confessióne perseverent. Per Dóminum.

viennent à la voie du salut et que les fidèles persévèrent dans la confession de la vérité. Par.

Puis, Mémoire de S. Vital, Mart. :

Ant. Lux perpétua. ✠. Sancti.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beáti Vitális Mártiris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance céleste de votre bienheureux Martyr Vital, nous soyons par son intercession fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PAULUS a Cruce, Uvadáe in Ligúria natus, sed e Castellátio prope Alexandríam Statiellórum nóbili génere oriúndus, qua futúrus esset sanctitáte clarus, innótuít miro splendóre, qui noctu implévit parióntis matris cubículum, et insigni augústæ cæli Regínæ beneficio, quæ púerum in flumen delápsum a certo naufrágio illæsum erípuit. A primo ratiónis usu Jesu Christi crucifíxi amóre flagrans,

PAUL de la Croix né à Uvada en Ligurie, mais descendant d'une noble famille de Castelazzo, près d'Alexandrie, manifesta dès sa naissance ce que devait être sa sainteté future. Une clarté merveilleuse emplît la chambre de sa mère, la nuit de sa naissance, et, dans son enfance, par un insigne bienfait, l'auguste Reine du ciel le tira sain et sauf d'une noyade inévitable dans un fleuve où il était tombé. Dès le premier usage de sa raison, brûlant d'amour pour Jésus

ejus contemplationi prolixius vacare cœpit, et carnem innocentissimam vigiliis, flagellis, jejuniis, potu in sexta feria ex aceto cum felle mixto, ac dura quavis castigatione conterere. Martyrii desiderio incensus, exercitui se adjunxit, qui Venetiis, ad bellum Turcis inferendum comparabatur; cognita vero inter orandum Dei voluntate, arma ultro reddidit, præstantiori militiæ operam daturus, quæ Ecclesiæ præsidio esse æternamque hominum salutem procurare totis viribus niteretur. Reversus in patriam, honestissimis nuptiis sibi que delata patrui hereditate recusatis, arctiorem infra crucis semitam ac rudi tunica a suo episcopo indui voluit. Tum ejus jussu, ob eminentem vitæ sanctimoniam et rerum divinarum scientiam, nondum clericus, Dominicum agrum, máximo cum animarum fructu, divini verbi prædicatione excoluit.

7. Honestum, p. [229]

crucifié, il commença de le contempler plus longuement et de soumettre sa chair innocente par les veilles, les disciplines, les jeûnes, et toutes sortes de dures pénitences. Sa boisson, le vendredi, était un mélange de fiel et de vinaigre. Enflammé du désir du martyre, il se joignit à l'armée qu'on assemblait à Venise en vue de porter la guerre chez les Turcs; mais ayant connu la volonté de Dieu dans l'oraison, il rendit aussitôt les armes pour se dépenser dans une milice supérieure où il s'efforcera d'employer toutes ses forces à défendre l'Église et à procurer le salut éternel des hommes. Revenu dans sa patrie, il renonça à un honnête mariage et à l'héritage paternel, puis il voulut entrer dans la voie étroite de la croix et être vêtu par son évêque d'une tunique d'étoffe rude. Alors, sur l'ordre de celui-ci, en considération de l'éminente sainteté de sa vie et de sa science des choses de Dieu, n'étant pas encore clerc, il commença de cultiver le champ du Seigneur, par la prédication de la parole divine, pour le plus grand bien des âmes.

LEÇON V

ROMAM profectus, theologicis disciplinis rite imbütus, a summo Pontífice Benedícto decimo tertio ex obediéntia sacerdotio auctus est. Facta sibi ab eodem potestate aggregándi sócios, in solitúdinem recéssit Argentárii montis, quo eum beáta Virgo jampridem invitáverat, veste illi simul osténsa atri colóris, passiónis Fílii sui insígnibus decoráta, ibique fundaménta jecit novæ congregatiónis. Quæ brevi, plúrimis ab eo tolerátis labóribus, præcláris aucta viris, cum Dei benedictióne valde succrévit ; a Sede apostólica non semel confirmáta, una cum régulis quas orándo ipse a Deo acceperat, et quarto áddito voto, pergrátam Domínicæ passiónis memóriam promovéndi. Sacras vírgines quoque instituit, quæ excéssum caritátis divíni Sponsi sédulo meditaréntur. Hæc inter,

S'ÉTANT rendu à Rome et y ayant fait des études théologiques régulières, il fut élevé au sacerdoce, au nom de l'obéissance, par le Souverain Pontife Benoît XIII. Puis, ayant reçu du même Pontife le pouvoir de s'adjoindre des compagnons, il se retira dans la solitude du mont Argentario, où la Bienheureuse Vierge l'avait appelé depuis déjà longtemps, lui montrant en même temps un habit de couleur noire orné des insignes de la Passion de son fils ; c'est là qu'il jeta les fondements d'une nouvelle Congrégation. Celle-ci, après qu'il eut supporté beaucoup de peines, ayant reçu des hommes de grande notoriété, avec la bénédiction de Dieu, s'accrut en peu de temps de façon considérable. Le Saint-Siège la confirma plus d'une fois, ainsi que les règles que Paul avait reçues de Dieu dans la prière, en ajoutant le quatrième vœu de promouvoir le souvenir béni de la Passion du Seigneur. Il institua aussi une Congrégation de Religieuses qui s'appliqueraient à la médi-

animárum in exháusta aviditate ab Evangélii prædicatione numquam deficiens, hómines pene innumeros, étiam perditissimos aut in hæresim lapsos, in salutis tráitem addúxit. Præsértim Christi enarránda passióne, mirífica ejus oratiónis vis erat, qua una cum astántibus in fletum effúsus, quælibet obduráta corda ad pœniténtiam scindébat.

¶. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

TANTA in ejus pectore alebátur divínæ caritátis flamma, ut indúsi-um quod erat cordi própius, sæpe véluti igne adústum, et binæ cóstulæ elátæ apparúerint. Sacrum præsertim faci-ens non póterat a lácrimis temperáre : frequénti quoque éxtasi cum mira intérdum córporis elevatióne frui, vultúque supérna luce radiánte conspiciébatur. Quandóque, dum concionarétur, cælésti vox verba ei suggeréntis audíta fuit, aut

tation des excès de charité de leur divin Époux. Au milieu de tout cela, il ne cessait jamais de prêcher l'Évangile, sa faim des âmes n'étant jamais rassasiée ; il ramena dans la voie du salut un nombre d'hommes presque incalculable, même perdus de mœurs ou hérétiques. C'était surtout dans le récit de la passion du Christ que sa parole était d'une puissance merveilleuse, au point que fondant en larmes avec ses auditeurs, il brisait tous les cœurs endurcis et les amenait à la pénitence.

LA flamme de l'amour divin brûlait dans sa poitrine avec une telle ardeur qu'on vit souvent la partie de son vêtement la plus proche du cœur comme brûlée par le feu, et deux de ses côtes se soulever. Surtout lorsqu'il célébrait le Saint Sacrifice, il était incapable de modérer ses larmes ; il jouit souvent de l'extase, accompagnée d'une élévation du corps étonnante. Il apparaissait alors le visage rayonnant d'une lumière surnaturelle. Quelquefois, pendant ses sermons, on entendit une

sermo ejus ad plura millia pássuum intónuit. Prophetiæ et linguárum dono, córdium scrutatióne, potestáte in dæmones, in morbos, in eleménta enítuit. Cumque ipsis summis Pontificibus carus ac venerándus esset, servum inútilem, peccatórem nequíssimum, a dæmóniis quoque conculcándum se judicábat. Tandem, aspérrimi vitæ géneris ad longam usque senectútem tenacíssimus, anno millésimo septingentésimo septuagésimo quinto, cum præclára mónita, véluti sui spíritus transmíssa hereditáte, alúmniis tradidíset, Ecclésiæ sacraméntis ac cælésti visióne recreátus, Romæ, qua prædixerat die, migrávit in cælum. Eum Pius nonus Póntifex Máximus in Beatórum, novísque deínde fulgéntem signis, in Sanctórum númerum rétulit.

7. Iste homo, p. [231]

voix céleste qui lui soufflait les mots, ou bien son sermon se faisait entendre à plus de mille pas. Il brilla par les dons de prophétie, de langues, de discernement des esprits, et par son pouvoir sur les démons, les maladies et les éléments. Et alors que les Souverains Pontifes l'avaient en affection et en vénération, lui se jugeait un serviteur inutile, un pécheur très impie, digne d'être foulé aux pieds par les démons. Enfin, ayant observé avec ténacité un genre de vie très dur, jusqu'à une vieillesse avancée, en l'an mil sept cent-soixante-quinze, il transmet à ses disciples, avec d'admirables avis, l'héritage de son esprit ; puis, réconforté par les sacrements de l'Eglise, il s'en alla au ciel, à Rome, le jour qu'il avait prédit. Le Souverain Pontife Pie IX l'a mis au nombre des bienheureux, puis au nombre des Saints après de nouveaux miracles.

Pour cette fête simplifiée :

LEÇON IX

PAULUS a Cruce, Uvadá in Ligúria natus, a

PAUL de la Croix, né à Uvada en Ligurie, brûla

primo ratiónis usu, Jesu Christi crucifíxi amóre flagravit. Martyrii desiderio incensus, exercitui se adjunxit, qui Venetiis ad bellum Turcis inferendum comparabatur. Cógnota vero Dei voluntate, honestissimis nuptiis sibique delata patru hereditate recusatis, rudi túnica a suo episcopo indutus, nondum cléricus, Dóminicum agrum divini verbi prædicatione excóluit. Romæ a summo Pontífice Benedicto décimo tertio ex obediéntia sacerdotio auctus, in solitudinem recessit Argentárii montis, quo eum beáta Virgo jampridem invitáverat, veste illi simul osténsa atri colóris passiónis Fílii sui insignibus decorata, ibique fundaménta jecit novæ congregatiónis, cujus sodales voto adstringeréntur Dóminicæ passiónis memóriam promovendi. Sacras vírgines quoque instituit, quæ Dómini passiónem sédulo meditaréntur. Prædicatione, virtutibus et divinis charismatibus clarus, Romæ obdormívit in Dómino, an-

d'amour pour Jésus crucifié dès le premier usage de sa raison. Enflammé du désir du martyre, il se joignit à l'armée qu'on assemblait à Venise pour porter la guerre chez les Turcs. Mais ayant connu la volonté de Dieu, il renonça à un mariage honnête et à l'héritage d'un oncle qui lui était offert, reçut de son évêque un rude vêtement et, alors qu'il n'était pas encore clerc, se mit à cultiver le champ du Seigneur, par la prédication de la parole divine. Ordonné prêtre à Rome, des mains du Souverain Pontife Benoît XIII, par obéissance, il se retira dans la solitude du mont Argentaro, où la Sainte Vierge l'avait appelé depuis déjà longtemps, lui montrant en même temps un vêtement de couleur noire, orné des insignes de la Passion de son Fils. C'est là qu'il jeta les fondements d'une nouvelle Congrégation dont les membres s'engageraient par vœu à promouvoir le souvenir de la passion du Seigneur. Il fonda également une Congrégation de religieuses qui s'appliqueraient à la méditation de la passion du

no millésimo septingentésimoseptuagésimoquinto. Eum Pius nonus Pontifex máximus in Beatórum, dein in Sanctórum númerum rétulit.

Seigneur. Célèbre par sa prédication, ses vertus et ses divins charismes, il s'endormit dans le Seigneur, à Rome, en l'année mil sept cent soixante-quinze. Le Pape Pie IX le mit au rang des Bienheureux et ensuite des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Designávit, du Commun des Évangélistes, p. [59] avec Répons du Commun d'un Confesseur non Pontife, qui y sont indiqués.

Le lundi des Rogations, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie; autrement :

Pour S. Vital, Martyr :

LEÇON IX

VITALIS miles, sanctórum Gervásii et Protásii pater, una cum Paulíno júdice Ravénnam ingræssus, cum vidísset Ursicínus medicum, ob christiánæ fidei confessionem ductum ad supplícium, páululum in tormentis titubáre, exclamávit : Ursicíne médice, qui álios curáre sólitus es, cave ne te mortis æternæ jáculo confícias. Qua voce confirmátus Ursicínus, martyrium fórtiter subívit. Quare Paulínus incénsus Vitálem comprehendí jubet, et equúleo tortum atque in profúndam fóveam demérsus, lapídibus óbrui.

VITAL, soldat, père des saints Gervais et Protas, arrivé à Ravenne en même temps que le juge Paulin, ayant vu le médecin Ursicin conduit au supplice, à cause de sa confession de la foi chrétienne, hésiter un peu sous la torture, lui cria : « Médecin Ursicin, toi qui as l'habitude de guérir les autres, prends garde de te laisser percer du trait de la mort éternelle. » Raffermi par ces paroles, Ursicin subit courageusement le martyre. C'est pourquoi Paulin irrité ordonna de saisir Vital, de le torturer au chevalet, de le jeter ensuite dans une fosse profonde et de l'y

Quo facto quidam Apólinis sacerdos, qui Paulinum in Vitálem incitárat, opprèssus a dæmone, clamáre cœpit : Tu me nímium, Vitális, Christi Martyr, incéndis ; et illo æstu jactátus, se præcipitávit in flumen.

écraser de pierres. Cela fait, un prêtre d'Apollon qui avait excité Paulin contre Vital tourmenté par le démon, se mit à crier : « Vital, martyr du Christ, tu me brûles d'un feu insupportable » et, poussé par l'ardeur de ce feu, il se jeta dans le fleuve.

A Laudes, après la Mémoire de la Férie, le Lundi des Rogations, on fait mémoire de S. Vital, Martyr :

Ant. Filiæ Jerúsalem. ♀. Pretiósá.

Oraison : Præsta quæsumus, p. 176.

Vêpres, à Capitule, du suivant. Mémoire du précédent.

29 AVRIL

SAINT PIERRE, MARTYR

DOUBLE

♀. Sancti. *Ant.* Lux perpétua.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Petri Mátyris tui fidem cóngrua devotióne sectémur ; qui, pro ejúsdem fidei dilata-tiône, martyrii palmam méruiť obtinére. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, ô Dieu tout-puissant, que nous imitions avec le zèle qui convient, la foi du bienheureux Pierre, votre Martyr, qui, pour l'expansion de cette même foi, a mérité d'obtenir la palme du martyre. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Paul de la Croix Conf. :

Ant. Hic vir. ♀. Justum.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui, ad mystérium

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui, pour la prédication

crucis prædicandum, sanctum Paulum singulâri caritatè donâsti, et per eum novam in Ecclesiâ familiam florêscere voluisti : ipsius nobis intercessiône concède ; ut passiônem tuam jûgiter recolêntes in terris, ejûsdem fructum cónsequi mereámur in cælis : Qui vivis.

du mystère de la Croix, avez gratifié saint Paul d'une charité sans pareille et qui avez voulu par lui faire fleurir une nouvelle famille dans l'Église, accordez-nous par son intercession qu'en nous remémorant continuellement votre passion sur terre, nous méritions d'en recueillir les fruits au ciel : Vous qui vivez et réglez.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PETRUS, Verônæ paréntibus Manichæórum hæresi inféctis natus, ab ipsa pene infántia contra hæreses pugnavit. Puer annórum septem, cum scholas frequentáret, aliquándo a pátruo hærético interrogátus quid tandem in iis didicisset, cristiánæ fídei symbolum se didicisse respóndit ; neque ullis umquam patris patruive blandítiis aut minis a fídei constántia dimovéri pótuit. Adolêscens Bonóniam studiórum causa venit ; ubi, a Spírítu Sancto ad sublimiórís vitæ formam vo-

PIERRE, né à Vérone de parents infectés de l'hérésie Manichéenne, lutte presque dès son enfance contre les hérésies. Enfant de sept ans, fréquentant les écoles et interrogé un jour par son oncle hérétique sur ce qu'il y avait appris, il répondit qu'il y avait appris le symbole de la foi chrétienne. Jamais les flatteries ou les menaces de son père ou de son oncle ne purent ébranler sa constance dans la foi. Adolescent, il vint étudier à Bologne. C'est là qu'appelé par le Saint-Esprit à une forme de vie

cátus, ordinis Prædicatorum institútum suscepit.

plus élevée, il entra dans l'Ordre des Prêcheurs.

Æ. Lux perpétua, p. [157]

LEÇON V

MAGNO virtútum splendóre in religiône elúxit : corpus et ánimum ab omni impuritáte ita custodívit, ut nullíus mortíferi peccáti labe se inquinátum umquam senserit. Carnem jejúniis et vigíliis macerábat ; mentem divínis contemplatió nibus exercébat. In salúte animárum procuránda assidue versabátur ; peculiáris grátiae dono hæréticos ácritér confutábat. Tantam in concionádo vim hábuit, ut innumerábilis hóminum multitúdo ad eum audiéndum conflúeret, multique ad pœniténtiam converteréntur.

C'EST avec grand éclat que ses vertus brillèrent en religion. Il garda si bien son corps et son esprit de toute impureté, qu'il ne subit jamais la souillure d'aucun péché mortel. Il macérait sa chair par les jeûnes et les veilles, exerçait son esprit aux divines contemplations. Il s'occupait assidûment de pourvoir au salut des âmes et avait le don d'une grâce particulière pour réfuter vigoureusement les hérétiques. Il prêchait avec une telle puissance qu'une foule innombrable affluait pour l'entendre et que beaucoup étaient amenés à la pénitence.

Æ. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

TANTO fidei ardóre incensus erat, ut pro ea mortem subíre optáret, eámque a Deo grátiam eníxe precarétur. Itaque hærétici necem, quam is paulo ante concionádo prædíxerat, illi

IL était enflammé d'une telle ardeur pour la foi qu'il souhaitait souffrir la mort pour elle, et en demandait la grâce à Dieu dans d'ardentes prières. De là vient que les hérétiques lui infligèrent cette mort qu'il

intulérunt. Nam cum sanctæ Inquisitionis munus gereret, illum Como Mediolanum redeuntem impius sicarius semel atque iterum in capite gladio vulneravit ; jamque pene mortuus, symbolum fidei, quam infans virili fortitudine confessus fuerat, in ipso supremo spiritu pronuntiavit ; iterumque látera mucrone transverberatus, ad martyrii palmam migravit in cælum, anno salutis millésimo ducentésimo quinquagésimo secundo. Quem multis illustrem miraculis Innocentius quartus anno sequenti sanctorum Martyrum número adscripsit.

avait prédite peu avant, dans un sermon. En effet, tandis qu'exerçant la charge d'inquisiteur il revenait de Côme à Milan, un hérétique le blessa à la tête de deux coups d'épée. Déjà presque mort, il se servit de son dernier souffle pour redire le symbole de foi qu'enfant il avait confessé avec le courage d'un homme ; puis, de nouveau percé au côté d'un coup d'épée, il s'en alla cueillir au ciel la palme du martyre, en l'an du salut douze cent cinquante-deux. De nombreux miracles vinrent le glorifier, et Innocent IV, l'année suivante, l'inscrivit au nombre des saints Martyrs.

✠. Filiæ Jerúsalem, p. [159]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PETRUS Veronæ parentibus Manichæorum hæresi infectis natus, ab ipsa pene infántia contra hæreses pugnávit, nullis umquam patris patruive blanditiis a fidei constantia dimotus. Adolëscens Bononiam studiörum causa

PIERRE, né à Vérone de parents infectés de l'hérésie Manichéenne, lutte presque dès l'enfance contre les hérésies. Aucune menace ou caresse de son père ou de son oncle ne purent ébranler la constance de sa foi. Adolescent, il vint étudier à Bologne, et là, entra

venit, ibique ordinis Prædicatorem institutum suscepit; in quo et magno virtutum splendore, præcipue corporis animæque puritate nullo unquam lethali peccato fœdâta, et miro pœnitentiæ et contemplationis studio excelluit. In salutem animarum procurandam máximo cum fructu incubuit, tanto fidei ardore incensus, ut pro ea mortem subeundi gratiam a Deo precaretur; quam et obtinuit. Nam, cum sanctæ Inquisitionis munus gerens Como Mediolanum rediret, ab impio sicario in capite gladio est vulneratus; jamque pene mortuus, symbolum fidei, quam ab infanzia virili fortitudine défenderrat, in ipso suprême spirite pronuntians, ad palmam martyrii evolavit, anno salutis millésimo deux-centésimo quinquagésimo secundo. Quem Innocentius quartus, anno sequenti, sanctorum Martyrum número adscripsit.

dans l'Ordre des Prêcheurs. Il y excella par le grand éclat de ses vertus, surtout par sa pureté de corps et d'âme qui ne fut jamais souillée d'aucun péché mortel, et par son admirable application à la pénitence et à la contemplation. Il travailla avec un très grand fruit à procurer le salut des âmes, enflammé d'une telle ardeur pour la foi qu'il demandait à Dieu la grâce de mourir pour elle, ce qu'il obtint. En effet, tandis qu'exerçant la charge d'inquisiteur il revenait de Côme à Milan, il fut blessé à la tête d'un coup d'épée par un sicaire impie. Déjà presque mort, il se servit de son dernier souffle pour réciter le symbole de foi qu'enfant il avait défendu avec un courage d'homme, et s'envola cueillir la palme du martyr, en l'an du salut douze cent cent-cinquante-deux. Innocent IV, l'année suivante, l'inscrivit au nombre des saints Martyrs.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ego sum vitis vera, du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I), p. [160].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension,

la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

30 AVRIL

SAINTE CATHERINE DE SIENNE, VIERGE

DOUBLE

✠. Spécie. *Ant.* Veni Sponsa.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beátæ Catharínæ Vírginis tuæ natalítia cólimus : et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'honorant la naissance au ciel de votre bienreuse Vierge Catherine, nous nous réjouissons de cette solennité annuelle et progressions par l'exemple d'une si grande vertu. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre Martyr :

Ant. Sancti. ✠. Pretiósá.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Petri Mártyris tui fidem cóngrua devotíone sectémur ; qui, pro ejúsdem fidei dilatatióne, mártýrii palmam méruit obtinére. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, ô Dieu tout-puissant, que nous imitions, avec le zèle qui convient, la foi du bienheureux Pierre, votre Martyr, qui, pour l'expansion de cette même foi, a mérité d'obtenir la palme du martyre. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON IV

CATHARINA, virgo Senénsis, piis orta paréntibus, beáti Domínici hábitum quem Soróres de Pœniténtia gestant, impetrávit. Summa ejus fuit abstinéntia et admirábilis vitæ austéritas. Invénta est aliquándo a die Cinerum usque ad Ascensionem Dómini jejúnium perduxísse, sola Eucharistiæ communióne contenta. Luctabátur quam frequentíssime cum dæmónibus, multisque illórum moléstis vexabátur ; æstuábat fébribus, nec aliórum morbórum cruciátu carébat. Magnum et sanctum erat Catharínæ nomen, et úndique ad eam ægróti et malignis vexáti spíritibus deducebántur. Languóribus et fébribus in Christi nómine imperábat, et dæmones cogébat ab obsessis abíre corpóribus.

R. Propter veritatem,
p. [270]

CATHERINE, vierge de Sienne, née de pieux parents, demanda l'habit de saint Dominique, que portent les Sœurs de la Pénitence. Incomparable fut son abstinence et l'admirable l'austérité de sa vie. On l'a vu quelques fois jeûner depuis le jour des Cendres jusqu'à l'Ascension, sans autre nourriture que celle de la communion eucharistique. Elle luttait très fréquemment avec les démons, qui l'accablaient souvent de mauvais traitements. Elle souffrait des ardeurs de la fièvre, et le tourment d'autres maladies ne lui fut pas épargné. Le nom de Catherine était en grande réputation de sainteté et de toute part les malades ou ceux que tourmentaient les esprits malins lui étaient amenés. Aux maladies et aux fièvres, elle commandait au nom du Christ, et elle obligeait les démons à quitter les corps des possédés.

LEÇON V

CUM Pisis immorarétur, die Domínico, refecta cibo cælésti et in éxtasim rapta, vidit Dó-

AU temps de son séjour à Pise, un Dimanche, nourrie du pain du ciel et ravie en extase, elle vit le

minum crucifixum magno cum lumine advenientem, et ex ejus vultum cicatricibus quinque radios ad quinque loca sui corporis descendentes ; idéoque, mystérium advértens, Dóminum precáta ne cicatrices apparérent, continuo rádii colórem sanguineum mutavérunt in spléndidum, et in formam puræ lucis pervénérunt ad manus, pedes et cor ejus ; ac tantus erat dolor quem sensibíliter patiebátur, ut nisi Deus minuísset, brevi se créderet moritúram. Hanc itaque grátiam amantíssimus Dóminus nova grátia cumulávit, ut sentíret dolórem illápsa vi vultum, et cruénta signa non apparérent. Quod ita contigísse cum Dei fámula confessário suo Raymúndo retulísset, ut óculis étiam repræsentarétur, radios in imaginibus beátæ Catharínæ ad dicta quinque loca pertingéntes, pia fidélium cura pictis colóribus expréssit.

✠. Dilexísti justítiam,
p. [270]

Seigneur crucifié venant dans une grande lumière et, des cicatrices de ses cinq plaies, cinq rayons descendant aux cinq places correspondantes de son corps. Se rendant compte du mystère, elle demanda au Seigneur que les cicatrices ne fussent pas visibles, et aussitôt les rayons changèrent leur couleur de sang en éclat lumineux, et c'est sous forme de pure lumière qu'ils arrivèrent à ses mains, à ses pieds et à son cœur. Si grande fut la douleur qu'elle souffrit alors en sa sensibilité, que si Dieu ne l'eût adoucie, elle pensait bientôt en mourir. A la grâce des stigmates, le Seigneur très aimant mit le comble par cette nouvelle faveur, qui permettait à Catherine de sentir la douleur des blessures, sans l'apparence d'aucun signe sanglant. Ce fait ayant été rapporté par la servante de Dieu à son confesseur le bienheureux Raymond, les fidèles, pour en garder une représentation visible, eurent le pieux souci de peindre en traits colorés, sur les images de la bienheureuse Catherine, les rayons arrivant aux cinq places de son corps.

LEÇON VI

DOCTRINA ejus infúsa, non adquisíta fuit ; sacrárum litterárum professóribus difficíllimas de divinitáte quæstiónes proponéntibus respóndit. Nemo ad eam accéssit, qui non mélior abíerit : multa exstínxit ódia, et mortáles sedávit inimicítias. Pro pace Florentinórum, qui cum Ecclesiá dissidébant et interdícto ecclesiástico suppositi erant, Aveniónem ad Gregórium undécimum Pontíficem máximum profécta est. Cui étiam votum ejus de peténda Urbe, soli Deo notum, sese divínitus cognovísse monstrávit : deliberávitque Póntifex, ea étiam suadénte, ad Sedem suam Románam personáliter accédere ; quod et fecit. Eídem Gregório et Urbáno sexto ejus successóri acceptíssima fuit, ádeo ut legatiónibus eórum fungerétur. Dénique post innúmera virtútum insígnia, dono prophetiæ et plúribus clara miráculis, anno ætátis suæ tértio círciter et trigésimo, migrávit ad Spon-

SA doctrine ne fut pas acquise, mais lui fut infusée d'en haut. Elle répondit aux professeurs de théologie sur les plus difficiles questions qu'ils lui posaient au sujet de Dieu. Personne ne l'aborda sans s'en retourner meilleur. Elle éteignit beaucoup de haines et apaisa de mortelles inimitiés. Pour obtenir la paix aux Florentins qui, en désaccord avec l'Église, avaient été frappés de l'interdit ecclésiastique, elle vint à Avignon trouver le Souverain Pontife Grégoire XI. Elle lui montra qu'elle connaissait par révélation le vœu qu'il avait fait de regagner Rome et qui n'était connu que de Dieu. Le Pontife résolut alors d'aller occuper personnellement son Siègre Romain, et réalisa son dessein. Catherine fut en très grande faveur auprès de Grégoire et d'Urbain VI, son successeur, au point qu'elle fut chargée par eux de plusieurs missions. Enfin, après d'innombrables témoignages éclatants de vertu, célèbre par son don de prophétie et par de nombreux miracles, elle s'en

sum. Quam Pius secúndus Póntifex máximus sanctárum Víginum número adscrípsit.

7. Afferéntur, p. [271]

alla à son Époux, à l'âge d'environ trente-trois ans. Le Souverain Pontife Pie II l'inscrivit au nombre des Vierges saintes.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CATHARINA virgo Senénsis, piis orta paréntibus, beáti Domínici hábitum quem Soróres de Pœniténtia gestant, impetrávit. Summa ejus fuit abstinéntia et admirábilis vitæ austéritas. Cum Pisis morarétur, die Domínico, refécta cibo cælésti et in éxtasim raptá, vidit Dóminum crucifixum magno cum lumine adveniéntem, et ex ejus vúlnerum cicatrícibus quinque rádios ad quinque loca sui córporis descendéntes. Mystérium advértens, Dóminum precáta ne cicatríces apparérent, contínuo rádii, colóre sanguíneo mutáto in spléndidum, in formam puræ lucis pervénérunt ad manus, pedes et cor ejus. Tantus vero erat dolor quem sensibíliter patiebátur, licet vúlnerum cruénta signa non apparérent, ut nisi Deus

CATHERINE, vierge de Sienne, née de pieux parents, demanda l'habit de saint Dominique que portent les Sœurs de la Pénitence. Incomparables furent son abstinence et l'admirable austérité de sa vie. Pendant son séjour à Pise, un Dimanche, nourrie du pain du ciel et ravie en extase, elle vit le Seigneur crucifié, au milieu d'une grande lumière et, des cicatrices des cinq plaies, cinq rayons descendant aux cinq places correspondantes de son corps. Se rendant compte du mystère, elle demanda au Seigneur que les cicatrices ne fussent pas visibles. Aussitôt les rayons changèrent leur couleur de sang en éclat lumineux, et c'est sous forme de pure lumière qu'ils parvinrent à ses mains, à ses pieds et à son cœur. Si grande était la douleur qu'elle ressentait en sa sensibilité, bien que les stig-

minuisset, brevi se crederet morituram. Doctrina ejus infusa, non acquisita fuit. Avenionem ad Gregorium Papam undecimum profecta, illi votum ejus de petenda Urbe, soli Deo notum, sese divinitus cognovisse monstravit, et auctor fuit ut Pontifex ad Sedem Romanam personaliter accederet. Anno ætatis suæ tertio circiter et trigésimo migravit ad Sponsum. Quam Pius secundus sanctarum Virginum número adscripsit.

mates ne fussent pas visibles, qu'elle pensait devoir bientôt en mourir, si Dieu ne l'eût adoucie. Sa doctrine ne fut pas acquise par l'étude, mais lui fut infusée d'en haut. S'étant rendue à Avignon près du Pape Grégoire XI, elle lui montra qu'elle connaissait par révélation le vœu qu'il avait fait de regagner Rome et décida le Pontife à aller occuper personnellement son Siège Romain. A l'âge d'environ trente-trois ans, elle s'en alla à son Époux. Pie II l'inscrivit au nombre des Vierges saintes.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Simile erit regnum cælorum, du Commun des Vierges, (I), p. [276].*

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

AUX I^{res} VÊPRES

DES SS. PHILIPPE ET JACQUES, APOTRES

DOUBLE DE II^e CLASSE

Ant. 1. Dómine, * ostende nobis Patrem, et súfficit nobis, alleluia.

Ant. 1. Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit, alléluia.

Psaumes du commun des Apotres, p. [7].

2. Philippe, * qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

3. Tanto tēpore * vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

4. Si cognovissétis me, * et Patrem meum útique cognovissétis, et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Si dilígitis me, * mandáta mea serváte, allelúia, allelúia, allelúia.

2. Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, allélúia.

3. Depuis si longtemps je suis avec vous, et vous ne m'avez pas connu? Celui qui me voit, voit aussi mon Père, allélúia.

4. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père. Et maintenant, vous le connaîtrez et vous l'avez vu, allélúia, allélúia, allélúia.

5. Si vous m'aimez, gardez mes commandements, allélúia, allélúia.

Capitule, Hymne et verset du Commun au T. P., p. [63].

Ad Magnif. Ant. Non turbétur * cor vestrum, neque formídet : créditis in Deum, et in me créдите : in domo Patris mei mansiónes multæ sunt, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne pas ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ; il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, allélúia, allélúia.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua Apostolorum tuorum Philippi et Jacóbi sollemnitate lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplic. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous donnez chaque année la joie de fêter vos Apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous le demandons, que, nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons instruits par leurs exemples. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent :

Ant. Veni, Sponsa. ⁊. Diffusa.

Oraison

DA, quæsumus, omní-
potens Deus : ut,
qui beátæ Catharínæ Vír-
ginis tuæ natalítia cóli-
mus ; et ánnua solem-
nité lætémur, et tantæ
virtútis proficiámus
exémpló. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous
plaít, Dieu tout-puis-
sant, qu'honorant la nais-
sance au ciel de votre bien-
heureuse Vierge Catherine,
nous nous réjouissions de
cette solennité annuelle et
progressions par l'exemple
d'une si grande vertu. Par.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.